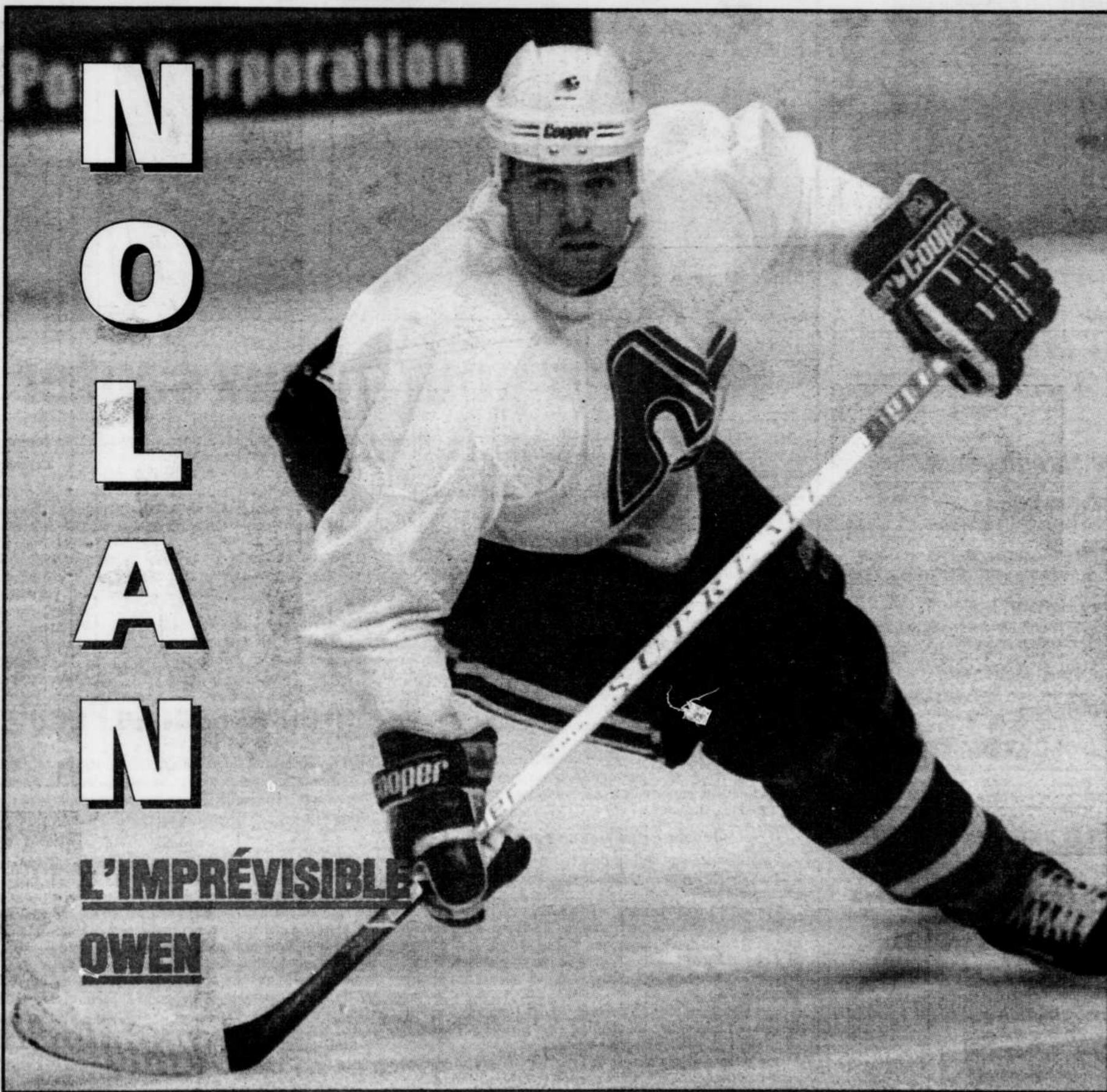


LE SOLEIL

MAXIMUM

sports

DIMANCHE 22 JANVIER 1995



**N
O
L
A
N**

L'IMPRÉVISIBLE

OWEN

Le Soleil, Jocelyn Bernier

Québec, Le Soleil, dimanche 22 janvier 1995

S-1 -

Owen Nolan

Imprévisible !

Le gros ailier droit des Nordiques de Québec n'utilise pas de grandes phrases pour se décrire : « Très compétitif, bon gars d'équipe, plutôt imprévisible. » Mais qui est vraiment Nolan ? pages 16 et 17



Anne-Marie Lefrançois

Le vent en poupe



À 18 ans, elle descend les pentes et monte au classement à vive allure. La skieuse

de Lac-Beauport cogne d'ailleurs à la porte de l'équipe nationalepages 4 et 5

Le ski

Edgar a la bosse du ski

Le cousin Grosjean profite de sa dernière saison en Coupe du mondepage 11

Nos chroniqueurs

■ Maurice Dumas

Owen Nolan fera la différencepage 7

■ Pierre Bouchard

Mario Roberge : partir avec classepage 8

■ Guy Lafleur

Les Nordiques vont terminer au deuxième rang, devant le Canadienpage 9

■ André-A. Bellemare

Chasse des oies blanches : nouvelles restrictionspage 10

ACTUALITÉS

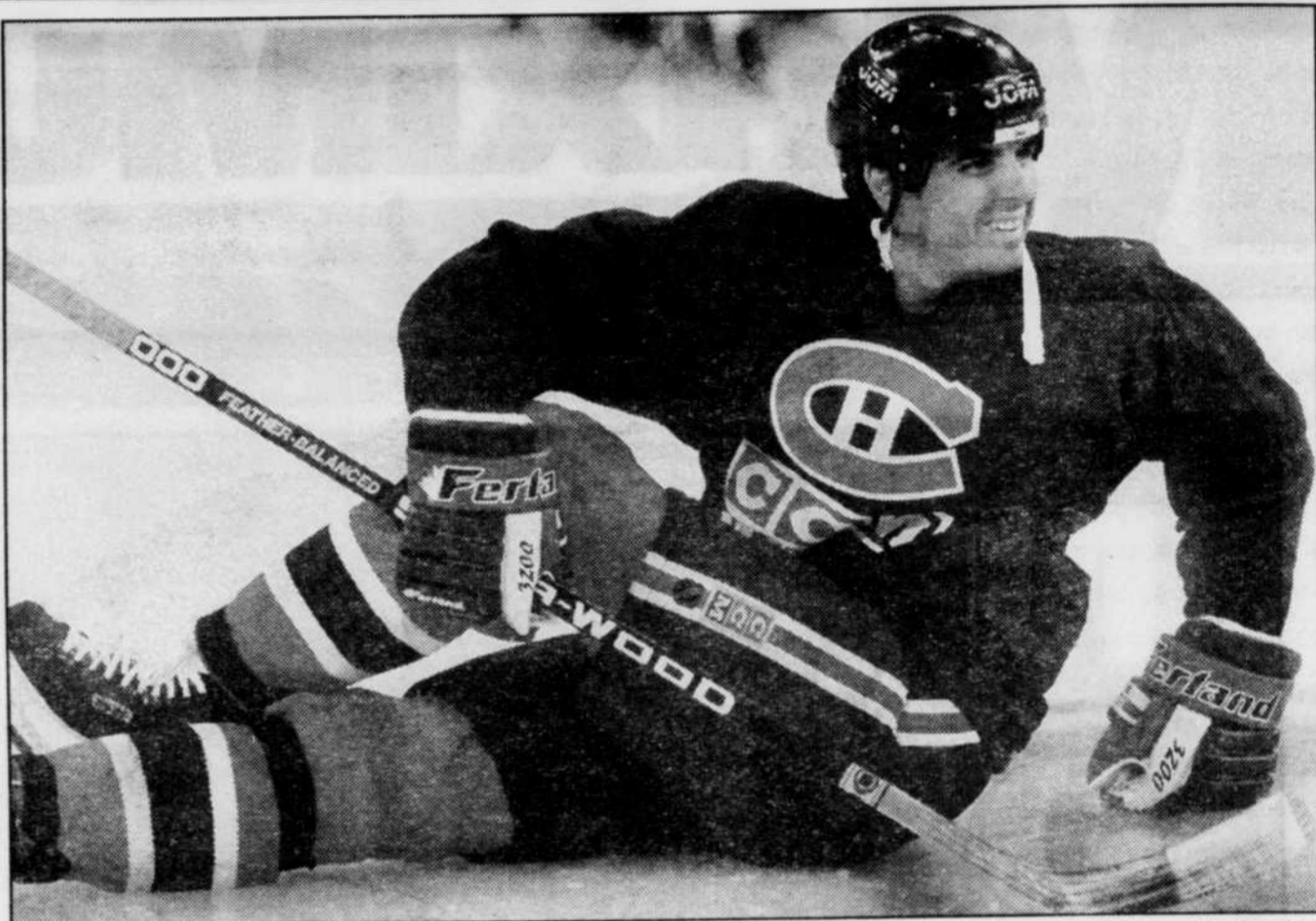
Statistiques p. 18 à 22

Les nouvelles p. 23 à 32

Le Canadien n'a pas résisté aux champions

Le Canadien a subi sa première défaite de la saison, hier, pliant l'échine 5-2 devant les Rangers.

pages 28-29



André Pichette, collaboration spéciale

Reculer pour mieux sauter

Premier choix des Canucks de Vancouver en juin 1984, la carrière de Jean-Jacques Daigneault a pris son envol rapidement.

textes de JEAN ST-ONGE
collaboration spéciale

Après deux saisons dans la Ligue junior majeure du Québec et une saison avec l'équipe olympique canadienne, il célébrait son 19e anniversaire dans la LNH. Puis, après deux années complètes à Vancouver, il est échangé à Philadelphie où sa carrière prend un virage vers le bas. Tellement, qu'il se retrouve à Hershey, dans la Ligue américaine.

À l'automne 1988, il va même amorcer la saison dans les mineures, avant d'être échangé au Canadien, en retour de Scott Sandelin. Pour la première fois de sa carrière, il passera la saison complète dans les mineures.

« Il a fallu que je comprenne que si je me retrouvais dans la Ligue américaine, ce n'était pas une question de talent. Il fallait que je joue. La saison précédente, je n'avais participé qu'à 28 matchs, ce n'est pas assez pour un jeune défenseur en développement. Dans le fond, j'ai fait un pas en arrière pour en faire deux en avant. »

Joueur-entraîneur en Europe ?

De Mike Keenan, qui le dirigeait à Philadelphie, Jean-Jacques ne parle pas. « Quand je n'ai rien de bon à dire sur quelqu'un, j'aime mieux ne pas en parler. »

C'est dans l'organisation du Tricolore que Daigneault s'est établi dans la LNH. « Je pense que le Canadien a compris une chose : Jean-Jacques Daigneault ne mesure pas 6'4" et il ne pèse pas 225 livres. Jean-Jacques Daigneault mesure 5'11", pèse 185 livres et on va l'utiliser selon sa taille et ses aptitudes. »

« Le Canadien m'avait vu jouer junior (Jacques Lemaire était son entraîneur à Longueuil). Il avait suivi mon évolution avec l'équipe canadienne et les Canucks. Il savait que j'avais des aptitudes de bon passeur, de fabricant de jeux qui est capable de jouer physique, mais comme un gars de 185 livres. »

« Au cours de mes quatre premières années au hockey professionnel, la défensive était une de mes lacunes. Mais, c'est devenu une de mes forces, au cours des six dernières.

J'ai atteint ma maturité. J'ai appris à connaître et à contrer les joueurs de la Ligue nationale. »

Daigneault a disputé plus de 500 matchs dans la LNH, compté une centaine de buts et gagné une coupe Stanley. C'est déjà une belle feuille de route pour un petit défenseur de moins de six pieds. Lui reste-t-il des objectifs à atteindre dans la LNH ?

« Gagner une autre coupe. J'en ai gagné une en 1993. J'étais passé à un cheveu avec les Flyers en 1987. Mais il me semble que ce serait plaisant qu'en équipe, on en ramène une autre à Montréal. »

Par la suite, il pourra se laisser tenter par une deuxième carrière de joueur-entraîneur en Europe, comme Jacques Lemaire, son ancien entraîneur.

Un défenseur de l'école

Tout en continuant de s'entraîner et en jouant le rôle de représentant syndical du Canadien, Jean-Jacques Daigneault a trouvé le temps de s'inscrire et de suivre deux cours à l'université, en gestion d'entreprise.

Il a pris un autre cours pour la session d'hiver et il compte le suivre, malgré le rythme infernal d'une saison de hockey.

« Quand tu regardes ça, un joueur de hockey a beaucoup de temps libre. On arrive dans une autre ville, on va souper et là, la soirée, ça peut être regarder la télévision durant quelques heures. Rien n'empêche d'utiliser ces périodes-là pour lire un bon livre, s'informer, s'éduquer. »

« Je m'étais toujours promis de reprendre les études. À l'âge de 16 ans, quand je jouais junior et j'habitais en pension à Longueuil, j'avais abandonné mes études. Je pense que j'avais fait beaucoup de peine à ma mère. »

« Mais aussi, l'éducation, c'est une richesse. Il n'y pas d'âge pour retourner à l'école. Dans quatre ou cinq ans d'ici, je vais devoir me réorienter et ça va m'aider. Si je ne reste pas dans le hockey et que quelqu'un m'offre un poste, ça va être pour ce que je peux faire et pour ce que je connais et pas uniquement pour ce que j'étais. »

Le poste de représentant syndical est rarement un titre recherché. Si en plus, l'entreprise est sur le point de se retrouver en conflit, vous risquez de devoir faire de sérieuses pressions pour convaincre un collègue d'accepter le poste. Dans le cas de Jean-Jacques Daigneault, il a simplement fallu des appels de Kirk Muller, John LeClair et Mathieu Schneider pour l'inciter à succéder à Guy Carbonneau et faire face à la musique. Et la musique, le défenseur du Canadien de Montréal connaît ça !

Il y a quelques années, plusieurs avaient été surpris de le voir chanter et s'accompagner à la guitare dans un reportage à la télévision. Pourtant, chez les Daigneault, il n'était que normal de jouer d'un instrument de musique. « J'ai grandi dans une famille musicale. Ma mère a toujours joué du piano. En grandissant, tous les enfants devaient apprendre à jouer d'un instrument. J'ai commencé avec le piano.

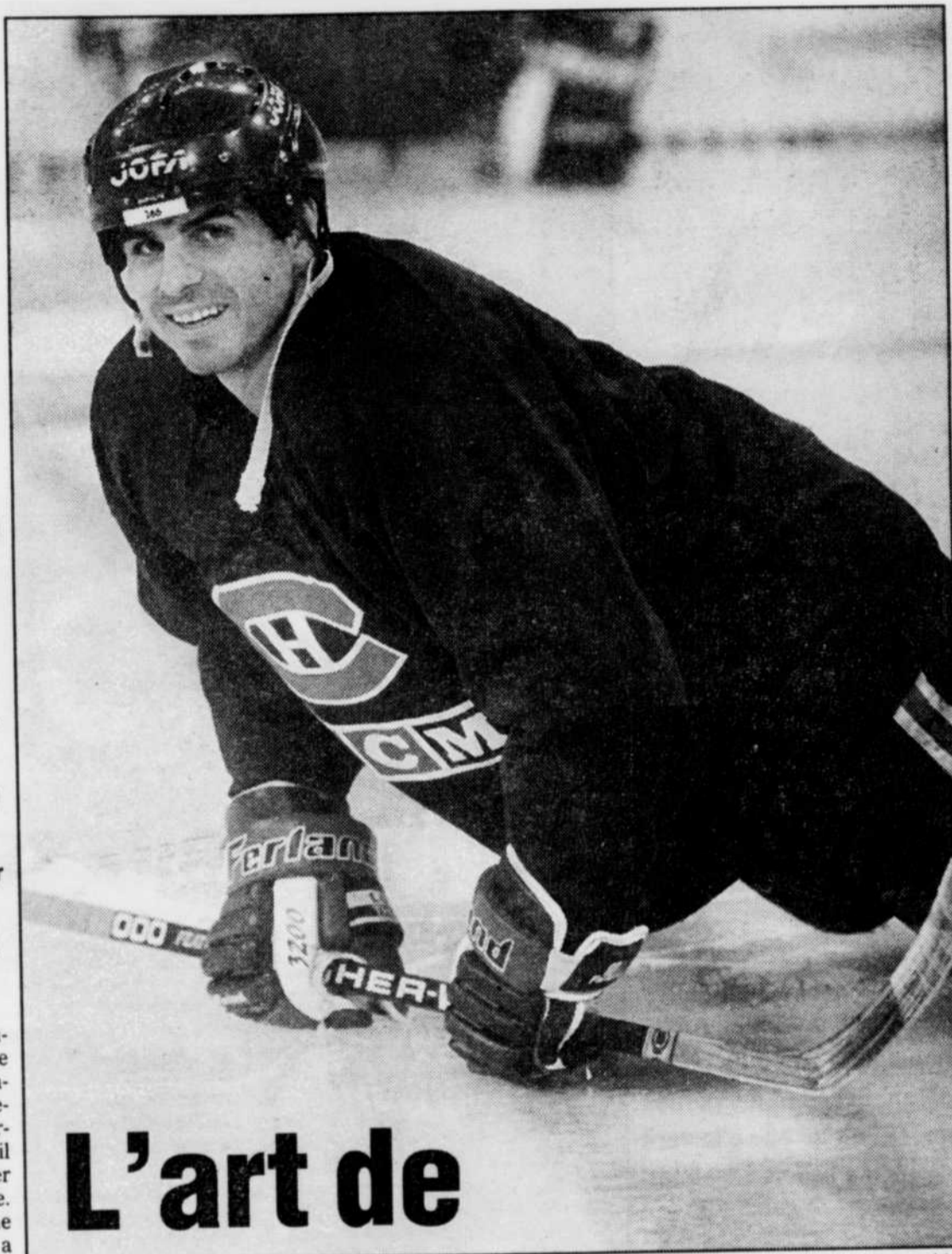
« Puis, mon frère m'a montré une couple d'accords de guitare et j'ai délaissé le piano. Par la suite, j'ai commencé à jouer plus régulièrement. J'ai appris quelques chansons et depuis ce temps-là, j'ai toujours continué à jouer par oreille. »

La faute à Jean-Jacques...

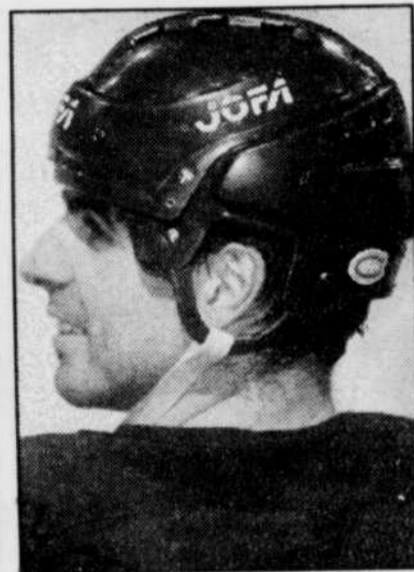
Chez lui, à Ville Mont-Royal, il possède d'ailleurs un piano. « C'est le premier meuble qui est entré dans la maison... », dit-il d'ailleurs avec un brin de fierté. Eh oui, il a eu le temps de faire un peu de musique pendant le lock-out dans la LNH, malgré l'entraînement, les études et le rôle de représentant syndical...

« C'est sûr que c'est un rôle qui fait peur, reconnaît le « délégué de l'union » âgé de 29 ans. Il y a des joueurs qui pensent que ça les force à crucifier l'organisation publiquement. Moi, je ne voyais pas ça comme ça. Le rôle du représentant, c'est de faire circuler le plus d'information, le plus vite possible.

« C'est certain qu'en temps de conflit, ça se complique un peu parce que tu dois rejoindre des gars partout au Canada, aux États-Unis et même en Europe... Mais



JEAN-JACQUES DAIGNEAULT



Avec la fin du conflit dans la LNH, le défenseur Jean-Jacques Daigneault a pu enfin reprendre le rythme normal d'un joueur de hockey.



par
**JEAN
ST-ONGE**
Collaboration
spéciale

L'art de faire face à la musique

André Pichette, collaboration spéciale

en plus, je me suis retrouvé en charge d'organiser des activités. Je devais aussi m'assurer de regrouper les gars pour poursuivre l'entraînement. Par exemple, il fallait être certain de trouver deux gardiens de but. Car s'il en manquait un, c'était la faute à Jean-Jacques...

« Puis, il y eu les fameux matchs quatre contre quatre. C'est à moi qu'on acheminait les demandes et il y en a eu beaucoup. La fumée ne sortait pas du répondeur, mais c'est tout juste. »

À Montréal, c'est trop

Au début du conflit, Daigneault était appuyé par une compagnie de relations publiques qui s'occupait de faire une revue de presse, en plus de suivre à la loupe ses interventions dans la presse. « Je trouvais que c'était beaucoup de pression. De toute façon, je n'ai jamais été une personne très dure dans mes propos. »

« Vers la fin, j'ai commencé à déléguer un peu. C'était trop à Montréal, ce poste-là. Les médias m'appelaient à toutes les heures de la journée. C'est là que j'ai demandé à John LeClair de s'occuper un peu des médias anglo-

phones et d'appeler la moitié des joueurs pour faire circuler l'information. »

La journée où l'Association des joueurs a conclu l'entente de principe, Daigneault a rencontré les médias en compagnie de Patrick Roy et Vincent Damphousse. Pressé de questions sur son expérience de représentant des joueurs, il a échappé un commentaire sur la possibilité qu'il soit échangé, maintenant que tout était terminé.

Mais il affirme maintenant ne pas croire que son titre de représentant syndical ait une influence quelconque sur sa carrière de joueur de hockey. « Ça ne me fait pas peur. On n'est pas échangé pour des propos que l'on tient. On est échangé pour notre rendement sur la patinoire. »

Néanmoins, ça a dû faire du bien quand, à la reprise du camp d'entraînement, Ronald Corey et Serge Savard l'ont félicité pour son travail de représentant. En plus, lors de l'entrevue, Réjean Houle est venu lui aussi le féliciter pour un travail bien fait dans des conditions difficiles. Si le gars de Molson est de son bord, ça ne doit pas faire de tort...

ANNE-MARIE
LEFRANÇOIS



Le Soleil, Reynald Lavoie

Le vent en poupe!

Elle est aux portes de l'équipe nationale de ski. À 18 ans, Anne-Marie Lefrançois, l'un des plus beaux espoirs alpins de la région, descend les pentes et monte au classement à vive allure. On dit qu'elle a le vent dans les voiles. « Plutôt en poupe ! », précise l'ancien matelot.

C'est qu'avant de se distinguer sur la neige, c'est sur l'eau que la skieuse du Lac-Beauport voguait de succès en succès.

« J'ai commencé toute jeune avec mon père dans notre Laser II. Puis on a vendu le bateau. Mais comme j'aimais encore ça, je me suis inscrite à la baie de Beauport et, à 12 ans, j'ai commencé à faire des compétitions. »

Trois ans plus tard, elle connaît ses plus beaux moments de gloire. Avec Annie-Claude Éthier, sa compagne de bord, elle met les voiles sur Montréal pour l'été.

« On a loué un bateau toute la saison. Quand celle-ci s'est terminée, nous étions la troisième équipe au Canada chez les juniors, et la première dans notre groupe d'âge (15-16 ans). Ça promettait. »

Mais voilà que l'année suivante, du haut de la vigie, elle voit poindre un écueil de taille. L'école Cardinal-Roy lui demande de faire son cours de mathématiques secondaire V dès l'été afin de pouvoir alléger son horaire lors de la saison de ski.

Anne-Marie doit choisir entre le ski et la voile. Elle prend le vent, tourne loft pour loft, et opte pour les planches.

Des débuts difficiles

À ce moment, ça fait trois ans qu'elle lutte contre les chronomètres des stations de ski. L'année auparavant, alors qu'elle a 14 ans, elle a fait son entrée sur Skibec, raflé toutes les compétitions régionales et pris la 2e pla-

ce au Championnat canadien juvénile.

« Le choix n'a pas vraiment été difficile à faire », confie-t-elle.

Mais si elle avait eu à se prononcer trois ans auparavant, les choses auraient peut-être été fort différentes. « Quand j'ai commencé à compétitionner avec le club de ski de Stoneham, j'étais avec ma grande soeur. Mais nous n'aimions pas cela. On continuait parce que notre mère nous avait inscrites, qu'elle avait payé et qu'on était obligé ! » se souvient-elle.

Les amis et les succès s'amenant, Anne-Marie Lefrançois a persévéré. L'effort a porté fruit, puisqu'elle a été remarquée et invitée cette année à s'entraîner avec l'équipe nationale de développement.

Rencontre avec son idole

En août, au Mont Hood, en Oregon, elle a eu la chance de rencontrer son idole : la skieuse canadienne Kate Pace. « L'équipe nationale s'entraînait au même endroit que l'équipe de développement. Elle nous a beaucoup parlé et nous a dit que, même si parfois ça allait mal, il ne fallait pas se décourager ; qu'elle aussi était passée par là.

« C'est une fille très correcte, elle n'a pas la tête en-



Le Soleil, Reynald Lavoie

flée mais elle a du caractère, de la détermination », s'enflamme l'inconditionnelle.

Après trois semaines au Chili avec l'équipe du Québec, elle repartira avec l'équipe canadienne en septembre pour un voyage de deux semaines en Italie, à Val Senales.

Puis en décembre, elle suivra l'équipe pour une série de courses Nor-Am au Colorado. « Ça n'a pas été très bien. Je suis partie avec une pharyngite. La maladie s'est arrêtée avec les antibiotiques, mais elle a repris le dessus quand ils ont été finis. Je n'ai pas pu terminer une seule de mes quatre courses. »

Peu importe, Anne-Marie a quand même beaucoup appris. « Les meilleures skieuses au monde étaient là en attendant les Coupes du monde. J'ai pu les observer. »

Batte les meilleures au monde lors des grands rendez-vous internationaux, Anne-Marie Lefrançois ne détesterait pas. Mais elle refuse de se fixer un objectif précis. « Ce que je veux, c'est aller le plus loin possible, tout en aimant cela... »

par
FRANÇOIS
POULIOT
LE SOLEIL



Le péroné craque, l'école est sauvée

Il y a un an, Anne-Marie Lefrançois entraînait à 100 km/h dans une série de petites bosses sur un parcours du Mont-Sainte-Anne. Vling, vlang, dans le temps de le dire ses skis décrochaient et son péroné droit aussi. Bonne nouvelle, l'année scolaire allait être sauvée...

« J'en ai eu pour deux mois avant de pouvoir revenir. En attendant, je suis allée à l'école. J'avais beaucoup de rattrapage à faire », raconte aujourd'hui la jeune fille en riant.

C'est qu'en saison de ski, Anne-Marie fait souvent l'école buissonnière. « Je suis partie environ cinq mois par année. Je fais mes devoirs par correspondance, quand c'est possible.

« À ma session d'automne, je ne suis allée qu'à cinq ou six de mes cours de géographie. Heureusement que les profs me comprennent », explique l'élève en sciences pures du cégep de Sainte-Foy.

Ingénieur ou médecin

L'an dernier, alors qu'elle fréquentait l'école secondaire Cardinal-Roy, sa chute lui a permis de porter sa moyenne scolaire au-delà des 90 % et d'éviter le supplice des bancs d'école à 30 degrés Celsius. « J'ai pu faire ma chimie et ma physique, sinon j'aurais dû les faire en été. »

La skieuse de Lac-Beauport est une des rares de son calibre à poursuivre des études à temps complet. La plupart de ses consœurs de compétition ont décidé d'alléger leur horaire.

Ne vous trompez pas, Anne-Marie Lefrançois juge que le ski c'est plus important que les études... pour l'instant. « Je trouve le ski plus important, mais quand ma carrière va finir, je ne veux pas être obligée de retourner au cégep à 23 ans. »

Ce qu'elle veut faire plus tard? Ingénieur ou médecin sportif.



Anne-Marie Lefrançois peut compter sur deux fidèles admiratrices : Julie Turcotte et sa sœur Élisabeth.

Le Soleil, Raynald Lavoie

« Je pense que je pourrais être une bonne journaliste sportive. » À 46

ans, Julie Turcotte connaît ça le sport. Ses trois filles, Marie-Christine, Anne-Marie et Élisabeth se sont chargées de lui faire découvrir bon nombre de disciplines : la voile, le ski, le patin, l'équitation et la gymnastique... financière !

textes de FRANÇOIS POULIOT
LE SOLEIL

Le ski, elle connaissait déjà, du moins au plan récréatif. Elle et son mari, Jean-Philippe, en faisaient régulièrement dans le temps. Et ce sont eux qui ont initié toute la famille à l'activité. « Je trouve ça prioritaire que des adolescents fassent quelque chose. Même si parfois ça coûte beaucoup de sous », raconte-t-elle.

Seule avec ses trois filles depuis que son mari est décédé, il y a 11 ans, la coach de famille confie avoir fait quelques sacrifices pour permettre à son monde de se développer, mais pas tant que ça. « C'est sûr qu'il y a des vêtements que je n'ai pas achetés ou qu'il y a des sorties que j'ai oubliées, mais les filles se sont elles aussi débrouillées. Vous savez, parfois être orphelines de père, ça développe le caractère. Mes filles, elles ont aussi bûché. »

Julienne Turcotte cite notamment le cas de sa fille Marie-Christine, aujourd'hui âgée de 20 ans et étudiante en médecine vétérinaire, qui pendant plusieurs années a travaillé dans un cen-

Ski, voile et gymnastique ... financière

tre équestre afin d'aller à cheval.

Une bonne partie des dépenses loisirs du portefeuille familial sont bien entendu allées pour Anne-Marie, l'ex-patineuse artistique, l'ex-navigatrice et la skieuse. Surtout à l'époque de la voile alors qu'elle croisait de Kingston à Halifax pour prendre part à différentes compétitions.

Les frangines pas envieuses

Aujourd'hui, Mme Turcotte estime à 15 000 \$ ce qu'il en coûte pour permettre à sa skieuse de se mettre en valeur. Mais ce n'est pas ce qu'il lui en coûte à elle. « Maintenant, avec ses performances, elle reçoit des bourses et décroche de petites commandites. Disons qu'actuellement, je dois contribuer pour environ 5000 \$ par année. »

Il ne faudrait pas croire que les frangines sont envieuses de l'enveloppe budgétaire accordée. Au contraire. L'an dernier, l'artiste et skieuse amateur Élisabeth, 16 ans, s'est vue imposer un exercice d'écriture par son prof d'anglais : Faire un reportage sur la vedette de son choix. Devinez qui elle a choisi...

UNE CIVIC À PRIX CIVILISÉ !

CIVIC SE 1995

5 vitesses, moteur 16 soupapes, climatiseur, enjoliveurs de roues de luxe, servofrein, servodirection, console, radio AM-FM, stereo cassette compatible disques laser, tapis, garde-boue.

Pigez une enveloppe et obtenez jusqu'à 500 \$ comptant instantanément. Détails sur place.



224⁹⁹ *

LOCATION 60 MOIS

RECEVEZ GRATUITEMENT

- ✓ LIVRET V.I.P. valeur de 650 \$
- ✓ L'EXTRA-SERVICE

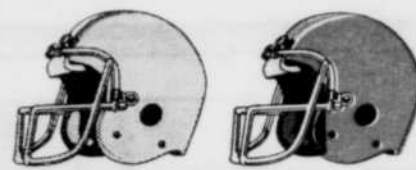
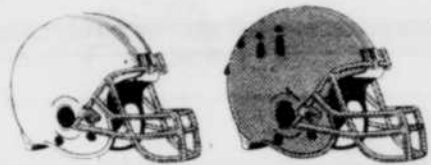
* Basé sur une location Honda Canada 60 mois. Comptant 2500 \$, valeur résiduelle 5326,20 \$. 24 000 km par année. Millage excédentaire 10c du km. Taxes en sus.

40, KENNEDY, LÉVIS
VOTRE CONCESSIONNAIRE DE LA RIVE-SUD DEPUIS 28 ANS !

N'ACHETEZ PAS AVANT DE NOUS CONSULTER !

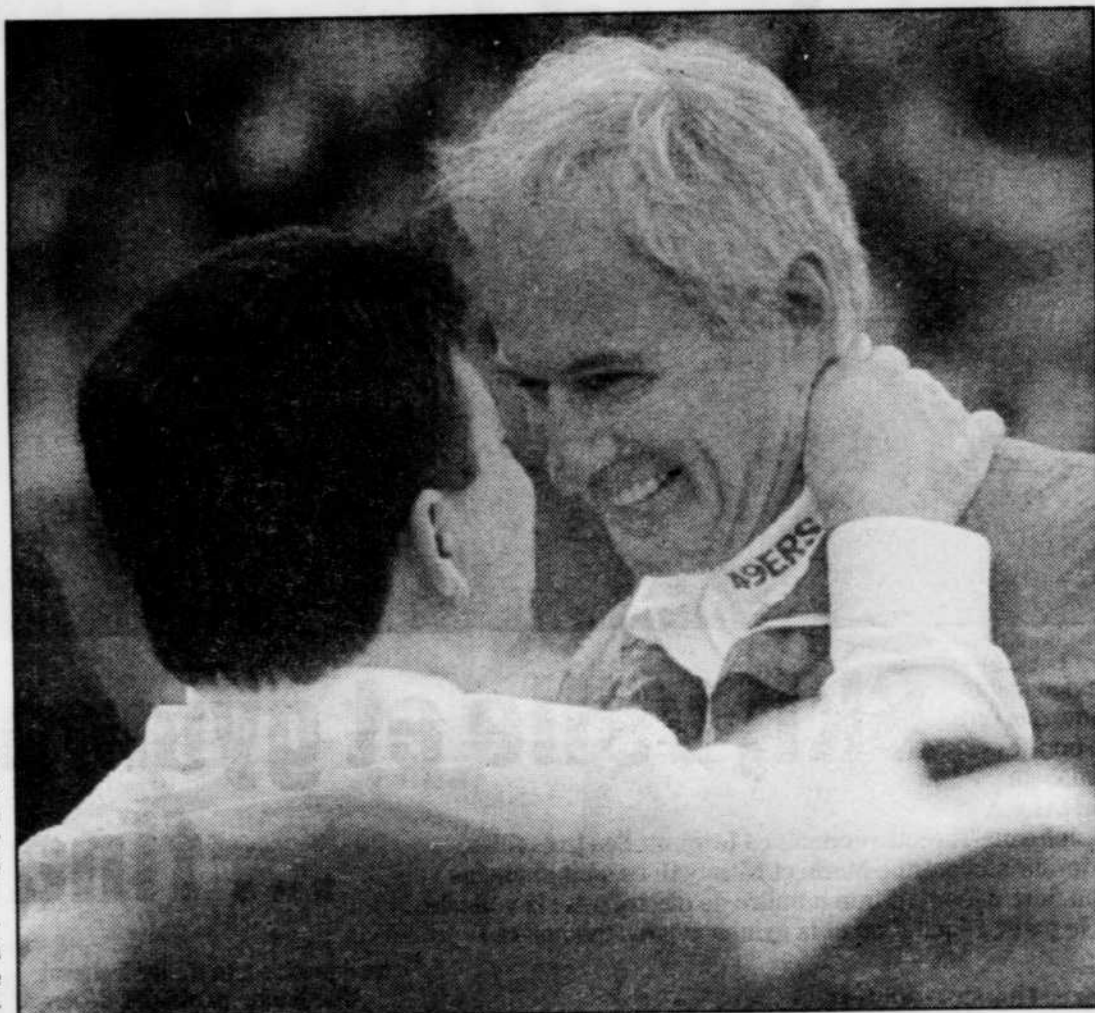
833-2135





Depuis la fin de la saison régulière de la Ligue nationale, cinq entraîneurs ont été remerciés de leurs services. Il n'y a rien eu d'étonnant à voir les Rich Kotite (Philadelphie), Chuck Knox (LA Rams), Wade Phillips (Denver), Pete Carroll (NY Jets) et Tom Flores (Seattle) perdre leur emploi. La surprise pourrait cependant être de taille si le propriétaire des 49ers de San Francisco poussait la démente jusqu'à indiquer la porte de sortie à George Seifert.

Une seule balle dans le fusil!



SEIFERT
PART À LA
CHASSE AU
SUPER BOWL
ET IL EST
CONDAMNÉ À
GAGNER

Cette rumeur peut vous paraître farfelue, surtout avec les succès que connaissent les 49ers. Mais à San Francisco, le grand argentier Eddy DeBartolo a mis la barre de la réussite très haute.

Pourtant, Seifert n'est pas le pire des entraîneurs. Que non ! Sa fiche depuis qu'il a pris la relève de Bill Walsh, en 1989, est impressionnante : 81 victoires contre 24 défaites, pour un pourcentage astronomique de ,771. Il fut le plus rapide de l'histoire de la LNF à remporter 75 gains.

Mais depuis quatre ans, les 49ers n'ont pas remporté le Super Bowl. Et là-bas, le temps presse, dit-on, car les joueurs prennent de l'âge. Huit des onze réguliers de l'attaque ont 30 ans ou plus.

« Mon poste est peut-être en danger si on ne fait rien de bon dans les séries. Mais honnêtement, je ne m'en fais pas avec ça. J'aime autant être dans ma position que dans une autre, où je devrais gagner ma prochaine rencontre pour conserver mon job », expliquait Seifert cette saison.

Une honte, un scandale !

Le fait qu'il ait battu les doubles champions du Super Bowl, les Cowboys de Dallas, la semaine dernière, lui permettra peut-être de rester à la tête des 49ers. Mais on ne sait jamais. Si les Chargers décident de causer la surprise du siècle, pariez sur son congédiement.

« George Seifert et le quart Steve Young se ressemblent beaucoup. Les deux ne reçoivent pas toujours le crédit qui leur revient. Seifert est un grand entraîneur qui effectue un travail fantastique. Je trouve honteux de lui imputer un tel traitement », analysait Howie Long, un ancien joueur défensif des Raiders de Los Angeles recyclé en commentateur à la télévision.

Même le célèbre analyste John Madden, du réseau FOX, a fait une sortie contre les rumeurs concernant l'avenir incertain de Seifert à San Francisco. On a pu l'entendre dimanche dernier, lors des dernières minutes du match opposant les 49ers aux Cowboys.

« C'est un scandale. Ce bonhomme-là possède le meilleur pourcentage de victoires de tous les entraîneurs de l'équipe. Les 49ers représentent une dynastie. Vraiment, Seifert ne mérite pas d'être

La semaine dernière, Eddy DeBartolo a-t-il donné le baiser de la mort à George Seifert ? victime d'allusions du genre », a lancé l'ancien pilote des Raiders.

Débuts remarquables

Seifert a fait des débuts remarquables dans la LNF. Dès sa première saison aux commandes des 49ers, il a remporté le Super Bowl de 1990 en humiliant les Broncos de Denver par 55-10. Après avoir compilé un dossier de 14-2 en saison régulière, il devenait le second entraîneur-recrue de l'histoire à gagner la fameuse classique, l'autre étant Don McCafferty, avec les Colts de Baltimore, en 1970.



par
CARL
TARDIF
LE SOLEIL

Mais depuis, rien ! Au cours des trois dernières saisons, San Francisco n'a pas été en mesure d'atteindre la finale du Super Bowl, d'où la naissance des rumeurs au sujet de l'avenir de Seifert cette saison. Sa

fiche en séries éliminatoires à ce jour est de 8-3.

Études en zoologie

Sachez que Seifert est associé depuis très longtemps aux 49ers. Il est devenu entraîneur adjoint de Bill Walsh en 1980. Avant de le remplacer en 1989, il était le responsable de la défense depuis six ans. Auparavant, il avait fait ses classes pendant 15 ans aux universités de l'Iowa, de l'Oregon, de Stanford et de Cornell.

Né à San Francisco en 1940, Seifert est un amoureux de la nature. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il a complété ses études en... zoologie. D'ici dimanche prochain, toutefois, sa principale préoccupation sera de partir à la chasse au Super Bowl. Et la rumeur veut qu'il n'ait plus qu'une balle dans son fusil...

LE
JEU
DES PRÉDICTIONS
par Carl TARDIF

SUPER BOWL

Meilleurs deuxièmes : 1 en 4
Demi-finales de conférence : 3 en 4
Finales de conférence : 0 en 2
Super Bowl: attendons la semaine prochaine...

QUESTION

Dans l'histoire du Super Bowl, trois entraîneurs ont subi la défaite à au moins quatre reprises. Marv Levy a perdu en 91-92-93-94 avec les Bills, tandis que Don Shula s'est incliné en 69 avec les Colts et en 72-83-85. Un indice pour le troisième : il a perdu en 70-74-75-77.



Bud Grant
(Vikings du Minnesota)



La différence: Nolan

Les plus incrédules ne s'expliquent pas encore la descente aux enfers des Nordiques, la saison dernière. Plus ils en analysent les causes, plus ils s'interrogent.

Comment une équipe aussi talentueuse pouvait-elle descendre aussi bas pour rater les séries éliminatoires ? Comment une équipe aussi talentueuse pouvait-elle accumuler moins de points que les Panthers de la Floride et les Sharks de San Jose ?

L'absence du bouillant ailier droit Owen Nolan pendant presque toute la saison répond certainement à quelques-unes des questions des amateurs, encore traumatisés par les déboires de l'an dernier. Il a disputé seulement six rencontres avant d'être mis au rancart. Une décision qui a ensuite alimenté une controverse, pendant plusieurs mois.

L'entrée en scène du nouveau directeur général Pierre Lacroix a finalement apaisé les esprits belliqueux. « Lacroix a solutionné en 10 minutes tous les différends que nous avions avec Pierre Pagé », raconte Gene McBurney, le conseiller du numéro 11 des Nordiques.

CHIEN ET CHAT

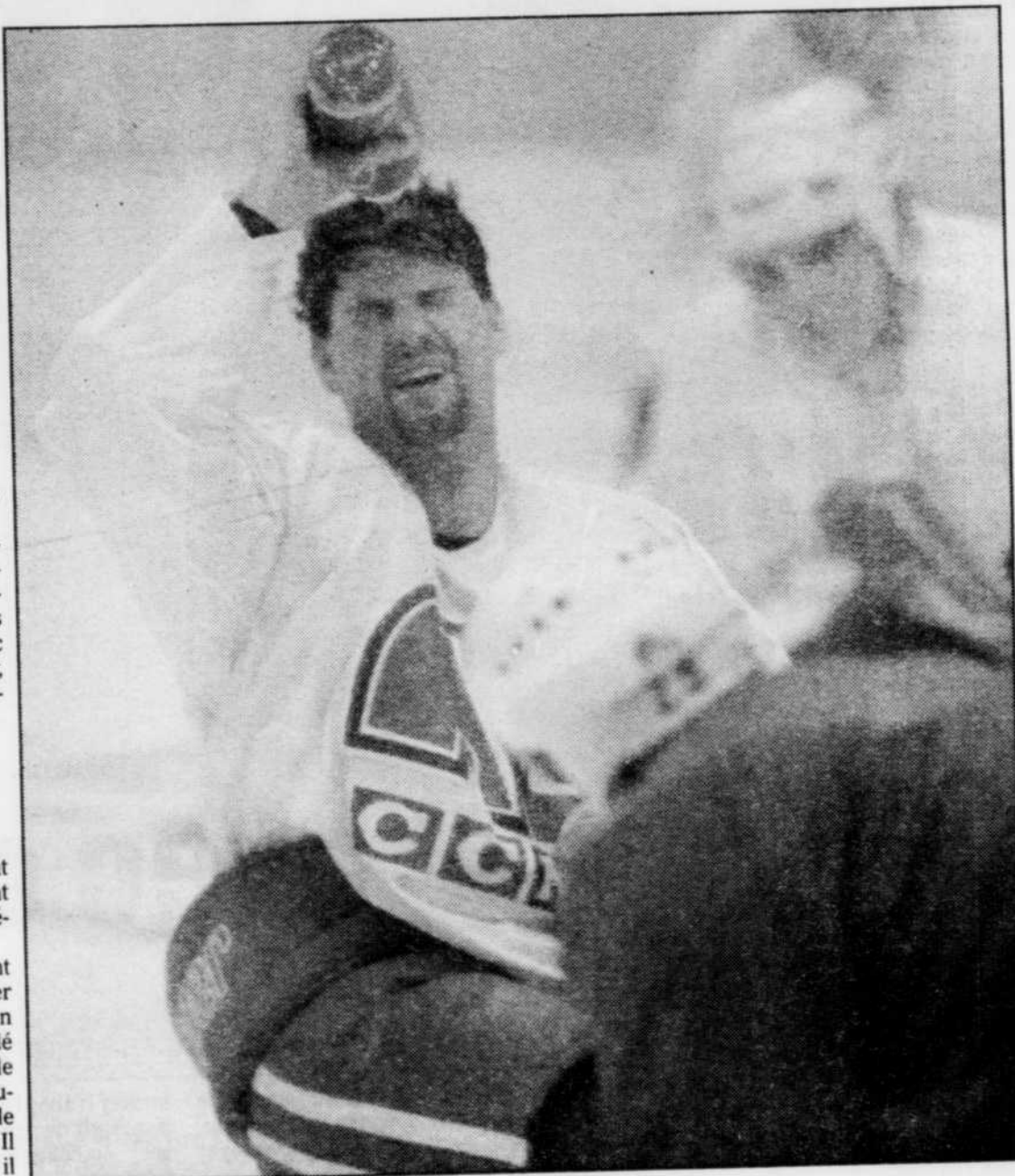
Owen Nolan et Pierre Pagé étaient comme chien et chat. Ils ne pouvaient se blairer. Le moindre argument dégénérait en confrontation.

« Oui, nos relations étaient à ce point orageuses, confesse le robuste ailier droit. Je suis heureux de la nomination de Marc Crawford. Je suis persuadé que nous ferons bon ménage. Il est le gars idéal pour notre équipe. Il est jeune et enthousiaste. Il a gagné dans le rôle d'entraîneur à d'autres niveaux. Il a évolué dans la Ligue nationale et il comprend les états d'esprit des joueurs d'aujourd'hui. »

Dans une entrevue accordée à l'hebdomadaire *The Hockey News* et lors d'un long entretien avec LE SOLEIL, cette semaine, Owen Nolan écorche l'ancien entraîneur et directeur général des Nordiques. « N'importe qui aurait mieux fait que Pierre Pagé, affirme l'attaquant de 22 ans. Je me serais certainement développé davantage sous les ordres d'un autre entraîneur. »

Fier compétiteur, impulsif et imprévisible, le hockeyeur d'origine irlandaise a été au centre de plusieurs polémiques chez les Nordiques. Il s'est toutefois rapporté au dernier camp d'entraînement dans une forme resplendissante et avec une attitude plus sereine et plus positive. Le lock-out décrété par les propriétaires ne semble pas lui avoir fait perdre ses nouvelles habitudes.

« J'ai beaucoup réfléchi depuis un an, confie-t-il. J'ai pris de la maturité et j'ai réalisé tout ce que le hockey représente pour moi. Faut parfois être privé de quelque chose pour vraiment l'apprécier. Je veux démontrer



Le Soleil,
Patrice Larocque

que je suis encore capable de bien jouer au hockey. »

LE MORS AUX DENTS

Sa présence fera une énorme différence chez les Fleurdelisés pendant cette campagne écourtée à 48 matchs. Ses talents de franc-tireur et ses solides mises en échec inspirent le respect partout dans la Ligue nationale. Il peut ravager les rangs ennemis de plusieurs façons.

Son retour en forme s'est répercuté aux quatre coins du circuit Bettman. « J'ai eu un bon camp d'entraînement et j'ai retrouvé ma confiance, explique-t-il. Je veux maintenant prouver que je peux encore marquer des buts et préconiser un style robuste comme je le faisais dans le passé. »

Colérique et abrasif, Owen Nolan prendra encore le



« CRAWFORD
EST LE GARS
IDÉAL POUR
NOTRE
ÉQUIPE »

Les joueurs des Nordiques pourront se tourner vers Owen Nolan lorsque l'équipe aura besoin d'un gros but ou d'une mise en échec percutante. Une situation qui constitue une grosse différence avec celle prévalant la saison dernière.

mors aux dents. Un joueur aussi entier ne se transforme pas complètement en quelques mois. À sa cin-

quième saison dans la Ligue nationale de hockey, son rôle a changé chez les Nordiques. Il doit maintenant s'imposer comme l'un des leaders de l'équipe.

DANS SON SILLAGE

« C'est sans doute ce qu'il souhaite à l'intérieur de lui-même, allègue l'entraîneur Marc Crawford. Nous voulons qu'il soit constant dans ses performances et combatif à chacune de ses présences sur la patinoire. Ainsi, il entrainera ses coéquipiers dans son sillage. »

Un Owen Nolan de retour en forme et de plus belle humeur laisse présager de meilleurs moments aux chandails fleurdelisés. « J'aime croire que je suis devenu un membre important des Nordiques, conclut-il. Mon travail et mon rendement préciseront davantage le rôle que je jouerai. »

Pierre Bouchard

collaboration spéciale



L' événement de la semaine au Forum de Montréal, ça été le départ de Mario Roberge. En voilà un qui aura connu une sortie réussie. Pour ça, je dois lever mon chapeau à Serge Savard, Ronald Corey et Jacques Demers. Dans ce dossier, la direction du Canadien a vraiment bien fait les choses.

Il arrive souvent qu'une organisation ne sache pas très bien comment mettre fin à son association avec un joueur. Je suis bien placé pour le savoir : j'ai moi-même été victime des maladroites de Irving Grundman en 1978. J'avais été le dernier gars avisé que je n'étais pas sur la liste de protection du Canadien. Les journalistes et mes coéquipiers l'avaient su avant moi ! Il y a de nombreux exemples comme ça.

Mario savait déjà depuis le premier camp d'entraînement, en septembre, qu'il ne figurait plus dans les plans du Tricolore. Il ne se faisait pas d'illusions et, même s'il était un peu triste, il n'en a jamais fait de cas.

Au fond, après avoir gravi les échelons lentement, Mario a fait une belle petite carrière dans la LNH. Ses employeurs lui ont maintenant donné la chance d'ouvrir la porte à une nouvelle carrière qui pourrait être bien plus longue. À son âge, il peut envisager de travailler comme entraîneur une bonne vingtaine d'années.

Je ne doute pas que Mario saura profiter de la chance qu'on lui accorde. Paulin Bordeleau est très content de le voir arriver à Fredericton. Roberge devrait donner confiance à certains joueurs, dont Brent Bilodeau et Valeri Bure. Ça prend souvent un vétéran comme lui pour montrer aux jeunes à ne pas avoir de craintes.

Une plume de mouette !

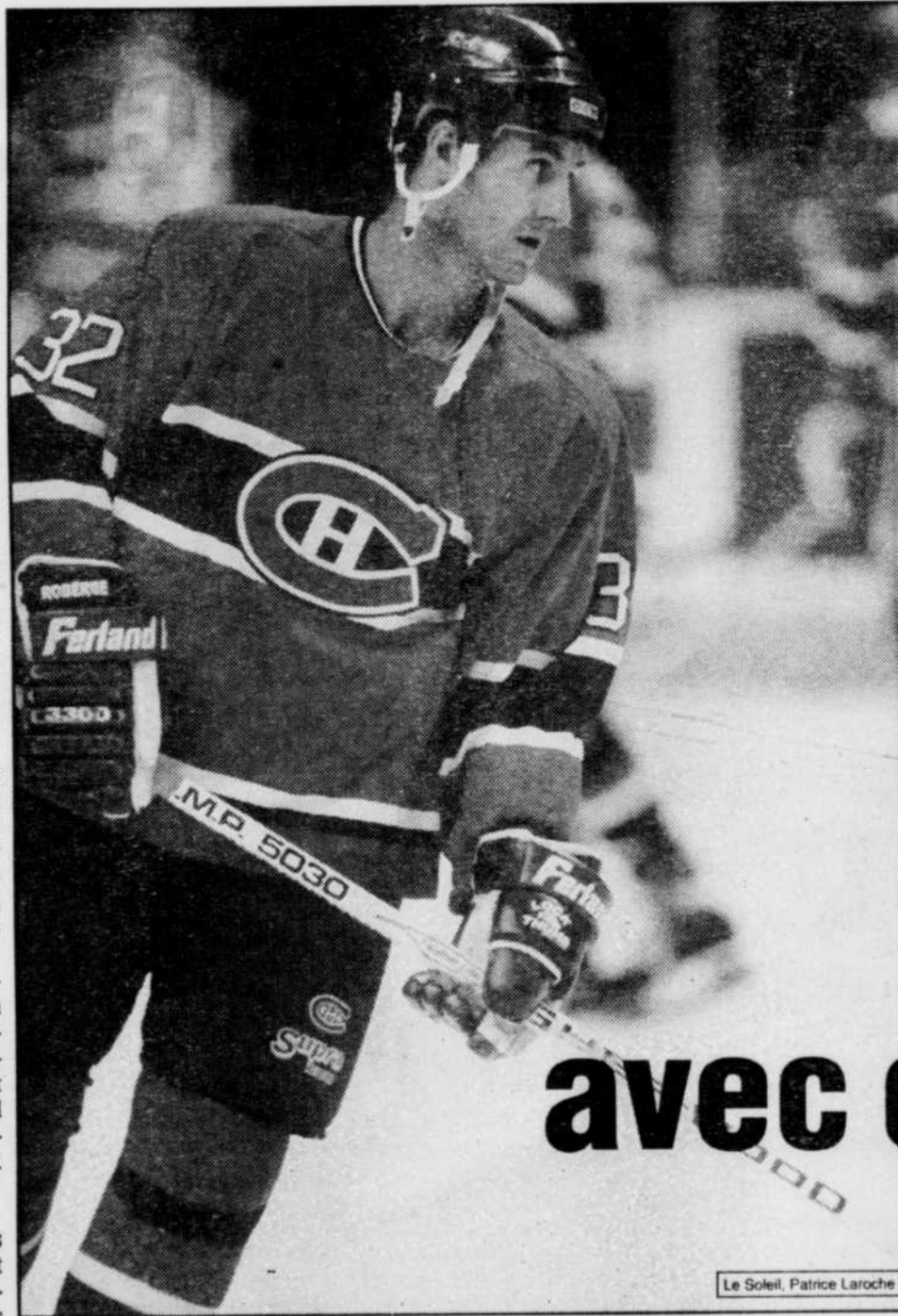
Au sujet de l'intimidation, je parlais cette semaine avec Bill Clement, qui est analyste pour le réseau ESPN. Il me rappelait qu'à son arrivée avec les Capitals de Washington, en provenance de Philadelphie, il avait remarqué que certains de ses nouveaux coéquipiers se tassaient pour laisser de la place à Don Saleski.

Comme Bill le connaissait bien, il savait que le Big Bird avait une réputation surfaite. Il suivait la parade des Bob Kelly, Bobby Clarke et Dave Schultz. Pour Clement, Saleski n'était pas le vautour vorace que certains craignaient, mais plutôt une grande plume de mouette !

J'insiste sur ce point : la direction du Tricolore a montré beaucoup de respect à l'égard de Roberge en lui donnant la chance d'amorcer une nouvelle carrière. C'est le genre d'attitude qui est rentable pour une organisation, à long terme. Les autres joueurs voient bien cette marque de respect pour un des leurs et ils se sentent en sécurité.

Une autre anecdote confirme le respect de l'organisation pour ses joueurs. Mardi soir, il y avait un souper d'équipe dans un restaurant italien de Pointe-Claire. D'abord, les soupers d'équipe sont beaucoup plus fréquents que dans les années 70. C'était tout un événement dans le temps !

Ensuite, mardi dernier, si un joueur avait pris un petit verre de vin de trop, l'équipe lui offre de défrayer les



Le Soleil, Patrice Laroche



**COREY ET CIE ONT
BIEN FAIT LES
CHOSSES AVEC
ROBERGE**

Partir avec classe

Quand on pense que l'enjeu du match inter-équipe était une gageure de 20 \$, on voit que les gars ne jouent pas au par esprit de compétition. On pourrait les laisser jouer seuls au beau milieu d'un lac gelé et ils seraient aussi intenses.

C'est dans la nature du sportif d'être compétitif. Tout le long débat auquel on vient d'assister sur le partage des revenus dans la LNH, c'est une simple question de principes. Les joueurs veulent être respectés et avoir la part du gâteau que leurs performances rapportent. Mais au fond, un joueur de hockey joue avant tout pour le plaisir et pour le désir de gagner.

Une saison captivante

Le premier mois sera capital pour toutes les équipes. Elles ne peuvent se permettre un lent départ, elles doivent démarrer en trombe.

À cause de ça, le facteur blessure pourrait jouer un rôle important. On verra vite quels sont les joueurs qui se sont maintenus en condition physique pendant l'arrêt de travail.

Chose certaine, la saison écourtée à 48 matchs sera des plus intéressantes pour les amateurs de hockey. Notre patience devrait être enfin récompensée !

coûts de taxi pour le ramener à la maison. Dans notre temps, après une soirée, Scotty Bowman se faisait plutôt un devoir de suivre des gars en filature pour essayer de les prendre en défaut !

La nouvelle attitude du Canadien s'intègre bien avec la campagne de sensibilisation à la consommation responsable d'alcool *Prends soin de toi*. Patrick Roy, Vincent Damphousse, Éric Desjardins et Jacques Demers sont les porte-parole de l'équipe dans une publicité lancée jeudi par la brasserie Molson-O'Keefe.

Se battre pour 20 dollars !

Le lendemain de ce beau souper de famille, ça brasait sur la patinoire. Encore plus à l'entraînement du jeudi. Il y a eu une escarmouche entre Kirk Muller et Pierre Sévigny. Lyle Odelein et Donald Brashear se sont aussi frottés l'un contre l'autre.

Mais c'est l'altercation entre Patrice Brisebois et Gerry Fleming qui a le plus retenu l'attention. Ce dernier incident a fait sourire Jacques Demers, qui a préféré mettre fin à la séance d'entraînement plutôt que de laisser la situation se détériorer devant les caméras de télévision.

Guy Lafleur



Vous allez voir comment Owen Nolan va la transformer cette équipe-là. Owen, le genre à déranger l'adversaire à la Dale Hunter, va leur ouvrir le chemin en compagnie de gars comme Simon, Clark, Lefebvre, Deadmarsh. Des joueurs comme Joe Sakic vont avoir de l'espace et, surtout, du respect de la part des clubs rivaux.

Ça mes amis, ça fait toute la différence au monde. Quand vous envoyez l'adversaire sur les talons, c'est plus facile de manoeuvrer. La saison dernière, les Nordiques de Québec, qui se faisaient brasser partout, n'avaient le respect de personne.

Je ne change pas d'idée avec les Nordiques et je les vois toujours au deuxième rang de leur division. Oui, ils ont le personnel pour se classer en avant du Canadien de Montréal, qui devrait terminer troisième.

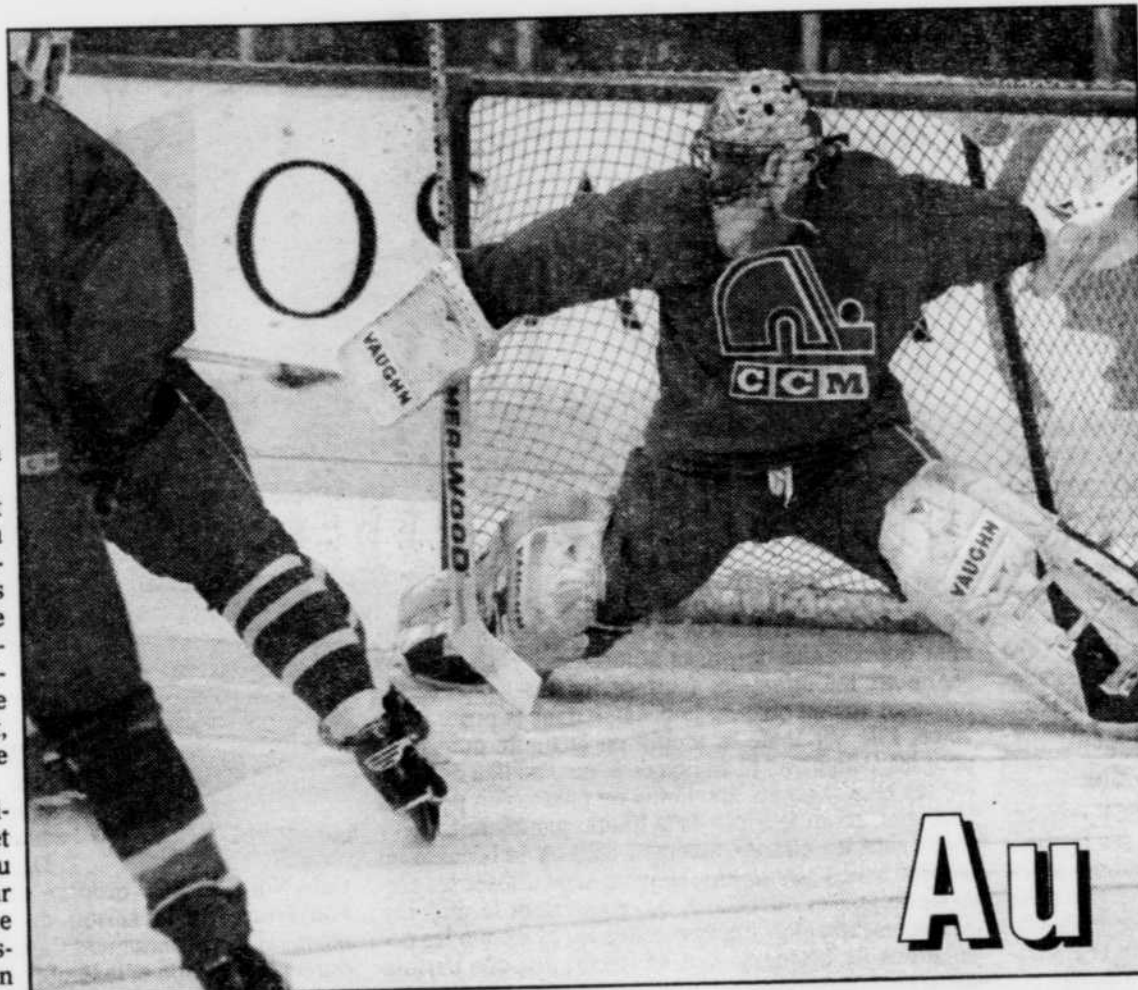
Je ne suis pas d'accord quand on dit, au moment où les activités reprennent, que ce club-là est un dark horse c'est-à-dire une quantité inconnue. Pour moi en tout cas, ce n'est pas une quantité inconnue. C'est un club avec du potentiel qu'on a tout simplement lancé sur une mauvaise piste, il y a un an.

En réalité, pour que ce club-là manque son coup, il faudrait que Marc Crawford ne soit pas l'entraîneur qu'on a décrit comme le gars de l'avenir à Toronto et qu'il s'empêtre de façon lamentable. Il faudrait que Stéphane Fiset, qui va enfin obtenir une protection de ses défenseurs qu'il n'a jamais eue, se transforme en flop et que Jocelyn Thibault perde tous ses moyens.

Le cauchemar Pagé

Que les Nordiques finissent deuxièmes, ce serait toute une révolution me direz-vous. Non, ce ne serait pas une révolution, pas même un événement parce que le cauchemar de la dernière saison est facile à analyser.

Pierre Pagé, un homme avec du potentiel et qui va rebondir quelque part, a fait l'erreur de se prendre pour un autre en se chargeant avec deux fonctions. On n'au-



Le Soleil, Jocelyn Bernier

Au 2e rang!

rait jamais dû le laisser faire. C'était suicidaire pour lui comme pour l'équipe. Surchargé comme il était, il n'a pas vu qu'il s'en allait tout de travers avec son équipe.

Après avoir laissé partir tout ce qu'il avait de leaders, il a décidé de commencer la saison en réglant le cas de Steve Duchesne. Pas une très bonne idée quand on sait que Steve avait été l'allumeur de son attaque avec une saison de 82 points. Mais le pire, c'est qu'il a persisté dans son règlement de comptes quand il a perdu Nolan pour la saison.

Au lieu de réagir à ce malheur en marchant sur son orgueil pour rapatrier Duchesne, il s'est buté malgré tous les avis. Têtu comme une mule. Ses joueurs, précipités dans une saison d'enfer, ne l'ont pas pris. A la fin, Pagé, le chef d'orchestre de tous ces malheurs, n'obtenait plus rien de ses hommes.

À moins que Stéphane Fiset ne devienne un flop, ce qui serait étonnant, les Nordiques ne peuvent pas manquer leur coup cette saison.

C'est certain qu'un club ne peut vivre sans leaders et sans joueurs de caractère. Pierre Lacroix a mis de la vigueur là-dedans, tout en allant chercher un jeune entraîneur qui a une meilleure communication et qui va profiter de Nolan et de Peter Forsberg.

Vous avez là, les amis, des Nordiques assez transformés pour mettre en valeur l'un des bons potentiels de la LNH. Vous m'objecterez que toutes sortes de choses peuvent survenir dans une saison disputée à la course. Sûrement pas autant qu'on le dit.

J'ai une certitude : les bons clubs débrouillards vont s'arranger pour ne pas se faire surprendre dans le détour. Ils vont être là. Exemple : le Canadien, dont l'état-major est toujours vigilant et qui va sortir tout le jus d'une des bonnes défenses de la LNH et d'un Patrick Roy qui devient encore plus fort quand on lui propose un bon défi.

Finies les chicanes

Ça ne sera pas si pire que ça. Ceux qui pensent qu'on va régler le cas des Européens, qui se sont dépêchés d'aller faire quelques piasses dans leurs pays, oubliez ça. Les joueurs en ont ras le bol de toutes ces chicanes depuis trois mois. Ils n'ont pas le goût d'en repartir de nouvelles.

L'affaire Pavel Bure, c'est différent. Il va falloir lui régler son affaire celui-là et lui faire comprendre qu'il vit en société. Il a du talent ce gars-là, mais il y a une limite à se prendre pour une prima donna. Qu'il accepte son sort comme les autres privés des revenus d'une pleine saison. Pourquoi devrait-on faire une exception pour lui ?

S'il a pu dévaliser les Canucks de Vancouver avec un contrat de 25 millions \$ US, c'est parce que son Association lui a ouvert le chemin. Autrement, il serait où monsieur Bure? À 500 000\$ par année maximum. Qu'on mette son pied à terre avec lui, le temps qu'il apprenne à partager avec les autres les bons et les mauvais côtés de son Association.

Propos recueillis par LE SOLEIL

PROPRIÉTAIRE DE VOLKSWAGEN ATTENTION !

Notre atelier mécanique et notre comptoir de pièces sont maintenant ouverts du lundi au jeudi inclusivement de 8h à 21h sans interruption.

Bien entendu, nos services seront aussi ouverts le vendredi aux heures habituelles.

TOUT ÇA POUR MIEUX VOUS SERVIR !



- Financement sur place
- Plan de location PRESTIGE
- Urgent besoin de voitures usagées

Renseignez-vous sur notre programme de location à long terme.

LOCATION PRESTIGE

Sujet à l'approbation du crédit Volkswagen



CREDIT VW CANADA INC.

LA DIFFERENCE  SUR LA RIVE SUD

Rinfret Auto Inc.

5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-2133



Le Service canadien de la faune (SCF - Environnement Canada) envisage d'augmenter au Québec, en 1995, le nombre de zones où la chasse des oies blanches sera interdite, dans le but de favoriser une plus grande répartition géographique de ces oiseaux au cours de leur migration automnale entre le Grand Nord et les aires d'hivernement situées aux États-Unis.

Cette proposition est contenue dans le « Compte rendu de la situation des oiseaux migrateurs considérés comme gibiers au Canada et propositions relatives au Règlement de chasse de 1995 », que le SCF a fait parvenir, voilà quelques jours, aux ministères territoriaux et provinciaux de gestion de la faune du pays, aux dirigeants autochtones, à des organismes non gouvernementaux et à d'autres groupements intéressés. En janvier et février, des comités techniques analyseront ce rapport du SCF, puis transmettront leurs commentaires pour la rédaction du rapport final, qui sera publié en avril.

Ce qui est fort étrange, c'est que des biologistes américains considèrent qu'il est impératif que les sauvagins récoltent le maximum d'oies blanches... pour protéger ces oiseaux de l'extinction !

Les Européens dans le collimateur

Parmi les autres recommandations du SCF concernant les modifications à la réglementation sur la chasse des oiseaux migrateurs au Québec : maintenir les restrictions déjà imposées pour la chasse sportive de la bernache du Canada (ou outarde) dans la région de l'Atlantique. Par ailleurs, le SCF veut « encourager les autochtones à tenir compte de ces restrictions »...

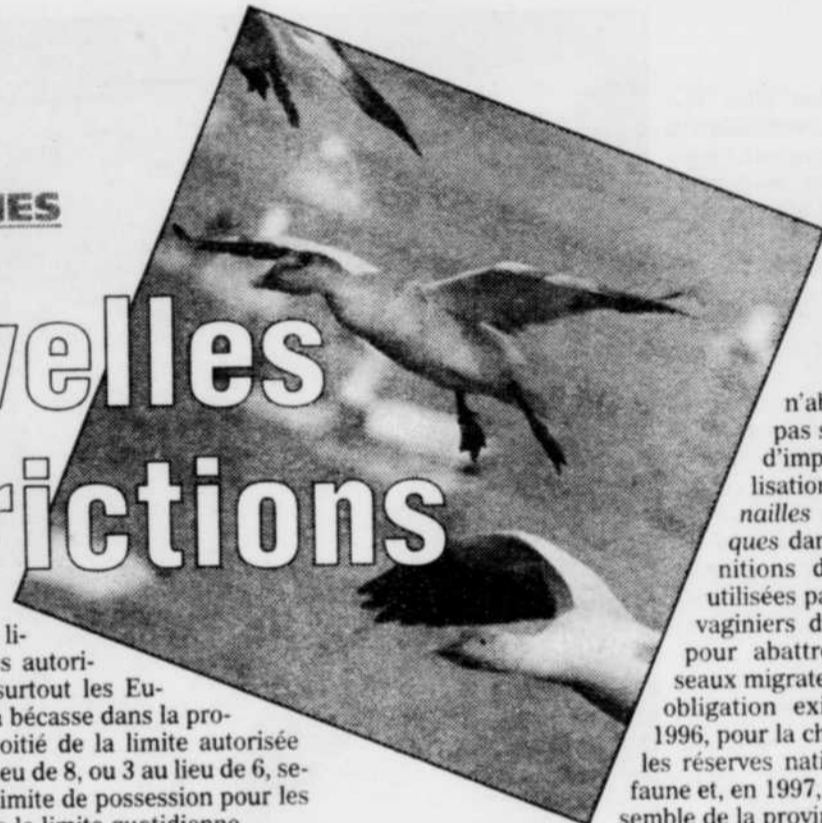
Dans chaque zone fédérale de chasse du Québec, le

CHASSE DES OIES BLANCHES

Nouvelles restrictions

SCF propose de réduire la limite quotidienne de prises autorisée, pour les étrangers (surtout les Européens) venant chasser la bécasse dans la province. Elle serait de la moitié de la limite autorisée pour les Canadiens (4 au lieu de 8, ou 3 au lieu de 6, selon les zones) ; mais une limite de possession pour les étrangers serait le triple de la limite quotidienne.

Ce sont les étrangers venant chasser la bécasse au Québec avec leurs chiens, souvent sans utiliser les services de guides québécois, qui abattraient la majorité de ces oiseaux migrateurs récoltés ici, alors que les populations de bécasses sont en déclin presque partout dans l'est du continent nord-américain. En Europe, c'est un gibier de roi, dont la chasse coûte fort cher.



Le SCF n'abandonne pas son projet d'imposer l'utilisation de grenades non toxiques dans les munitions de chasse utilisées par les sauvagins du Québec pour abattre des oiseaux migrateurs. Cette obligation existera, en 1996, pour la chasse dans les réserves nationales de faune et, en 1997, dans l'ensemble de la province.

Dans certaines parties de la Côte-Nord, le SCF propose de repousser à plus tard l'ouverture de la saison de chasse aux eiders (ou moyaks). Environnement Canada entend restreindre la durée de la saison et la limite quotidienne de prises lors de la chasse du garrot de Barrow et du garrot à oeil d'or dans les zones d'eau salée de l'Est du Québec.

Pêche dans les parcs et réserves: baisse de la récolte en 94

Si vous faites la comparaison avec la récolte moyenne des six années antérieures, vous constaterez que les pêcheurs à la ligne fréquentant les parcs provinciaux et les réserves fauniques gouvernementales de la grande région de Québec ont pris, en 1994, 10 % moins d'ombles de fontaine (ou truites mouchetées), de touladis (ou truites grises), de maskinongés et de ouaniches (ou saumons d'eau douce).

Pourquoi cette baisse ? Parce que le nombre de journées consacrées à la pêche a chuté de 9 %. Pourquoi ? En raison du printemps tardif, les gestionnaires ont été forcés de dégager les chemins forestiers avec des chasse-neige pour accueillir les premiers, quand ils n'ont pas été obligés de retarder tout simplement l'ouverture de certains territoires ou de portions de ces territoires. Puis, après la crue des eaux (qui n'offre pas de bonnes conditions de pêche), il y eut de nombreuses journées de temps torride, ce qui n'est pas de nature à inciter les poissons à mordre.

La truite mouchetée ? Les pêcheurs en ont récolté 580604 : 458169 dans Laurentides, 53588 dans les Grands-Jardins, 40093 dans Jacques-Cartier et 28754 dans Portneuf. Le touladi ? Les sportifs en ont pris 741 : 569 dans Laurentides et 172 dans Portneuf. Enfin, 37 maskinongés ont été récoltés dans Portneuf et 56 ouaniches dans Laurentides. L'effort de pêche ? Les pêcheurs ont consacré à cette activité 64273 jours dans Laurentides, 8410 dans Portneuf, 7350 dans Jacques-Cartier et 6400 dans les Grands-Jardins.

Puisque la truite mouchetée est le poisson le plus re-



cherché par les pêcheurs dans la grande région de Québec, le Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune (SAEF) de la Direction régionale de Québec (DRQ) du MEF a entrepris, en 1994-95, de tracer un bilan complet de l'état des populations et de leurs habitats dans l'ensemble des territoires organisés de la région administrative 03 (parcs de conservation, réserves fauniques, ZEC et pourvoires).

Ce bilan, qui sera terminé au cours de l'hiver, per-

mettra au SAEF de proposer des actions pour assurer, dès la saison de pêche de l'été 95, le maintien ou l'amélioration de ces populations de truites. Est-ce que vous devez vous attendre à de nouvelles restrictions concernant les limites de prises quotidiennes et de possession ? Il est trop tôt pour le dire...

Le MEF offre aux associations sportives intéressées un bilan des statistiques relatives à la pêche dans les parcs et réserves. Demandez-le au 1-418-622-4444.



Quand Jean-Luc Brassard lui lance un « Salut Gagar ! », il sourit avec une certaine retenue. Le plus grand acrobate de la montagne que la France ait produit apprécierait cependant qu'on l'appelle par son prénom. « Edgar, c'est bien plus beau il me semble... »

Le cousin Edgar Grospron a zigzagué pour la dernière fois au Relais, en fin de semaine, dans une épreuve de la Coupe du monde de ski acrobatique. Il entend tirer sa révérence au terme de la saison. À moins que son rival et bon ami Jean-Luc, avec qui il entretient une relation d'amitié, le fasse changer d'idée.

Edgar, dont la bouille sympathique rappelle celle de Tintin de la réputée bande dessinée, a été comblé par son sport. Il a atteint ses objectifs et il serait étonnant de le voir virer capot. « Ça fait six ans que je m'amuse comme un petit fou. »

Moi mes skis ont beaucoup voyagé...

Ses amortisseurs, qui lui servent de jambes, l'ont propulsé vers les hauts sommets du ski acrobatique. Depuis 1989, il domine sa discipline à l'échelle mondiale. Il a été invité à monter sur le podium à 26 reprises. Faut le faire ! La Fédération internationale de ski l'a consacré champion du monde quatre fois.

À Albertville en 1992, il a décroché le titre olympique devant un peuple français en délire. L'an dernier à Lillehammer, on le décorait de la médaille de bronze. Quel tableau de chasse !

Mais honnêtement, mis à part les skieurs et friands de statistiques, qui connaissait Edgar Grospron au pays avant l'entrée en scène du Canadien Jean-Luc Brassard ? Honnêtement là...

Edgar a grandi avec des skis aux pieds dans les pentes d'Avoriaz. Après avoir décelé son immense talent, les Français ont voulu l'encadrer dans un programme d'entraînement. Erreur. Il a décroché et puis vite à part ça.

« J'étais. Je n'éprouvais plus de plaisir à skier. C'est un peu plus tard que j'ai découvert le ski artistique où je pouvais enfin m'exprimer. Moi, j'adore le ski instinctif. Ça donne les plus beaux spectacles. Malheureusement, la FIS tend de plus en plus à réduire la grosseur des bosses pour promouvoir son sport et ça tue le spectacle. C'est dommage. »

Pour Edgar Grospron, le ski demeurera un prétexte pour voyager et vivre pleinement. Sérieux, il l'est malgré tout. Calme aussi. « J'ai visité plusieurs pays jusqu'à maintenant grâce au ski. J'ai appris. Je n'aurais jamais pu voyager autant sans les bosses. »

Au zénith de la gloire

Franc et direct, il sera tantôt gai tantôt triste. Il n'échappe pas non plus à la morosité, surtout quand il estime avoir été victime d'un jugement douteux...

« Je déteste les antisportifs, mais je reconnais qu'il n'est pas facile d'être à la merci des juges. Je m'entraîne fort pour être le meilleur. Et quand je crois l'avoir démontré clairement et qu'on me préfère un rival, je

peux perdre mon calme moi aussi... Mais c'est plutôt rare.

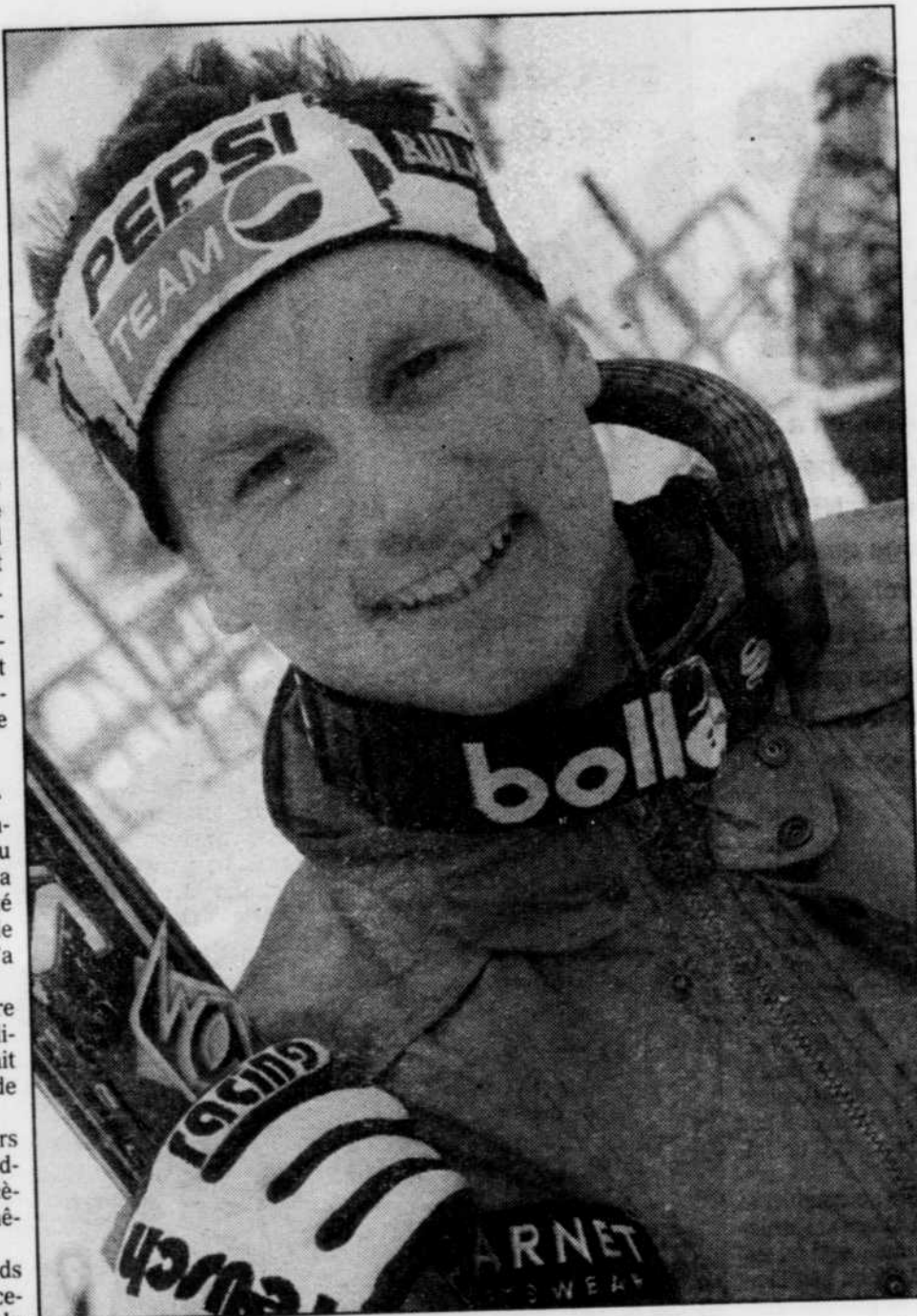
« Je sais que je suis spécial ; on me l'a déjà dit. Je suis compliqué. J'ai un tempérament changeant. J'aime autant la compagnie que la solitude. Ça dépend des jours. C'est pour ça que je n'ai pas d'amie, c'est déjà assez complexe comme ça... »

À 25 ans, Edgar a atteint son apogée. Maintenant, il veut se la couler douce. Il n'a pas le courage de bosser encore trois ans pour gagner l'or à Nagano. Les championnats mondiaux et les médailles olympiques ne lui font plus le même effet. Il a vécu des moments inoubliables sur ses planches et il se dit assuré d'en vivre d'autres hors piste.

« Jamais je n'éprouverai une sensation aussi forte

qu'à Albertville où j'ai gagné ma médaille d'or olympique devant mes partisans. J'étais au zénith de la gloire. J'en ai frissonné. J'aurai sûrement d'autres poussées d'adrénaline aussi agréables, mais pas dans le sport. Je ne revivrai jamais Albertville. Pour moi, ce sera toujours unique. »

Les promoteurs qui lorgnent le champion français depuis tant d'années seront maintenant heureux d'apprendre que le cousin est mûr pour les pro-tours, les films, etc...



Le Soleil, Reynald Lavigne



par
DORIS
BAKER
LE SOLEIL

À DÉCOUVRIR

Chaque semaine, le MAXIMUM SPORTS dirige les fondeurs vers différents centres de la région. Une invitation à découvrir de nouveaux sentiers.

CENTRE SKI-NEUF (PORTNEUF-STATION)

- Accès : autoroute 40 ouest, sortie 261.
- Sentiers : 30 km (20 faciles, 10 intermédiaires).
- Tarif : aucun (1-286-6966, fin de semaine). 8 \$ famille.
- Services : chalet, salle de fartage, casse-croûte, deux refuges.

Le cousin Edgar a la bosse du ski



ISAIAH RIDER **Le rebelle**

Dans les coulisses du basket, on a déjà dit qu'Isaiah Rider aurait cadré parfaitement avec le style de jeu de la NBA s'il avait pu arriver chez les pros quelques années plus tôt. Il aurait probablement été repêché par les Pistons de Detroit, alors surnommés les mauvais garçons. Rebelle, fougueux et talentueux, il avait tout pour plaire à la formation de la Ville de l'automobile.

Au repêchage de 1993, une simple équation résumait l'avenir du leader des Running Rebels de l'université du Nevada/Las Vegas : 1372 points en deux saisons... et une foule de points d'interrogation dans la tête des recruteurs. Possédait-il cette attitude de travail si chère aux organisations de la NBA ? Et cette discipline poussant un athlète à faire passer son équipe avant lui-même ? Était-il complètement dédié à la cause de sa formation ? Ne traînait-il pas avec lui la réputation d'un indiscipliné et d'un faiseur de troubles ?

Ces questions repoussèrent Rider au cinquième rang (Timberwolves du Minnesota) même si l'athlète de 1,95 m et 98 kg était probablement égal ou supérieur à deux des quatre premiers choix. Les Timberwolves étaient plus qu'heureux de pouvoir mettre la main sur lui. « Il a tous les outils pour devenir un grand basketteur », avait dit Sydney Lowe, qui dirigeait les Wolves à l'époque.

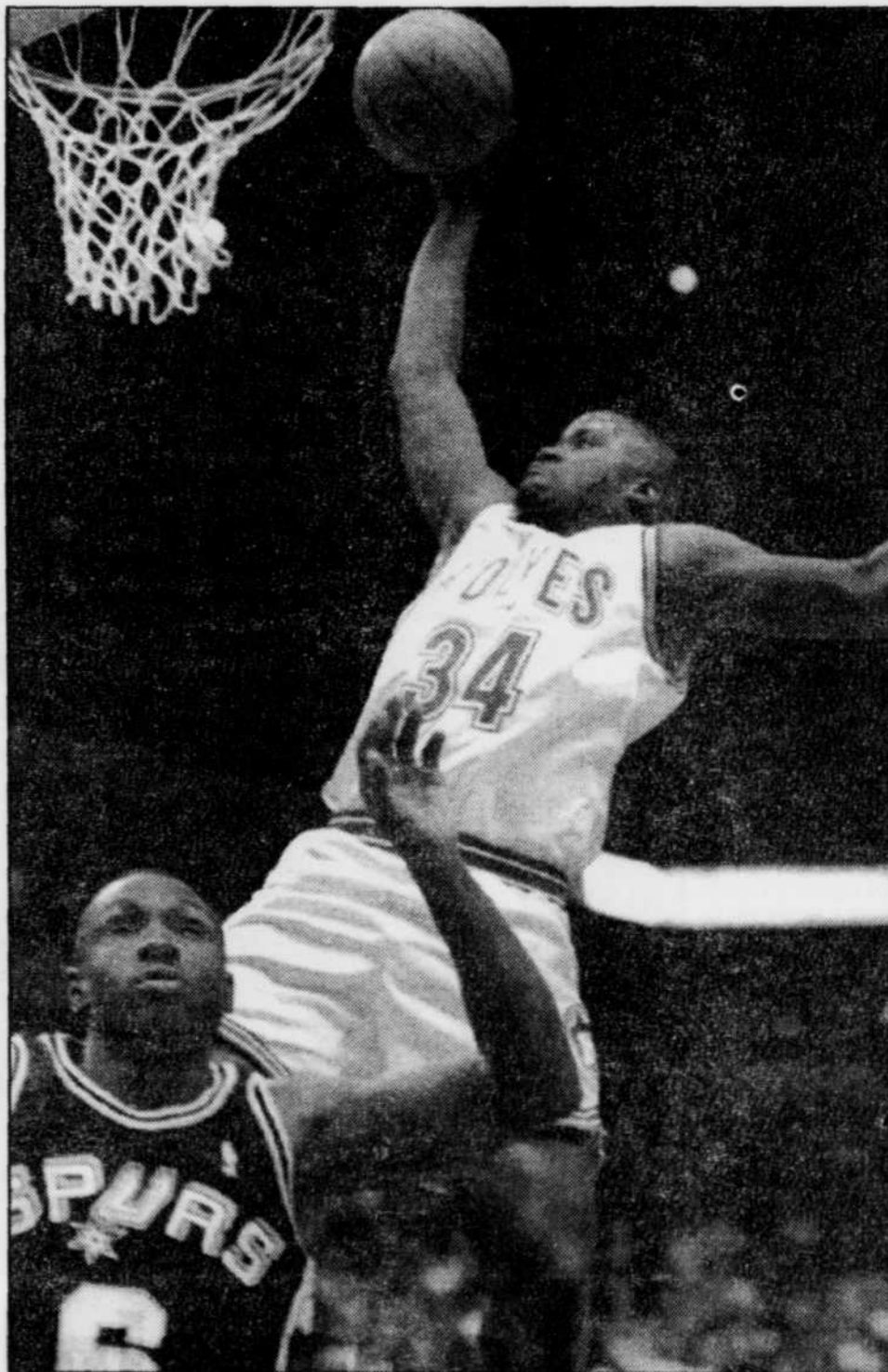
Une entrée discrète

Rider a mis du temps à s'imposer à sa première campagne. Ce n'est que lors du match des étoiles qu'il est parvenu à sortir de sa coquille. Sélectionné sur la formation des recrues, il a remporté le concours de *dunk* avec un *slam* inimaginable qui a soulevé la foule de Minneapolis.

Dans la foulée, il a connu sa meilleure performance en carrière (28 points) face aux Rockets de Houston. « Quel talent incroyable, avait alors commenté Rudy Tomjanovich, le pilote des Rockets. Ce jeune a vraiment un avenir brillant devant lui. Son style de jeu en fera un basketteur de qualité pour plusieurs années. »

Des performances semblables, Rider n'en a réalisé que très peu en 1993-94. Il a terminé la campagne avec des moyennes de 16,6 points par rencontre, quatre rebonds et 2,5 assistances.

De plus, il n'a réussi que 47% des paniers tentés, une



AP

statistique contredisant ceux qui prétendaient que Rider était un habile tireur. Les Timberwolves terminèrent la saison avec un dossier de 20-62.

« Personne n'aime perdre, a expliqué Rider. Et ma première saison ne fut pas amusante du tout. Mais nous avons une équipe jeune. Je suis convaincu que nous irons toujours en nous améliorant. Personnellement, je me sens prêt à devenir un des meilleurs *shooting guard* de la ligue. Je sais que je peux faire le travail. »

Des frasques

Ces propos, il n'était pas le seul à les formuler. En début de saison, l'entraîneur Bill Blair a vanté son jeune basketteur à tour de bras.

« Il peut être aussi explosif que n'importe quel garde de la ligue. Rider peut s'attendre à transporter une bonne partie de notre offensive. Et je n'ai aucun doute qu'il parviendra à s'imposer sans difficulté parce qu'il a les

texte et
recherche

JEAN-FRANÇOIS
TARDIF
LE SOLEIL

habiletés pour le faire. Rider est le genre de bloc de fondation dont toute jeune organisation a besoin afin de devenir compétitive. »

Doté d'une puissance incomparable et d'une rapidité le rendant très difficile à couvrir pour les défensives ennemies, Rider peut se démarquer de tous les autres *shooting guard*. De plus, les nouveaux règlements concernant le blocage avec les mains vont sûrement permettre au grand joueur d'avoir davantage de percées au panier.

La seule question qui demeure à son sujet : A-t-il la maturité nécessaire pour tirer profit au maximum de son talent ? Sur le terrain, il n'a pas encore démontré qu'il avait adopté une méthode de travail éprouvée.

Et à l'extérieur, l'accusation d'assaut portée contre lui, la saison dernière, par une femme qui l'avait rencontré dans un club de Minneapolis en dit long sur son attitude.

« Freddy » Rider

Rider a donc continué d'alimenter sa réputation à sa première campagne dans la NBA. Mais avant d'arriver au firmament des étoiles, il devra sûrement, par ses performances et une attitude irréprochable, effacer de la mémoire des gens ce lourd passé.

Mais pour le moment, la direction des Timberwolves ne semble pas préoccupée par les frasques et l'attitude de son jeune joueur. Dans la vie de tous les jours, il pourrait se transformer en Freddy Kruger (le vilain de la série de films *Nightmare on Elm Street*) et les Wolves ne s'inquiéteraient pas.

A condition, bien entendu, que le basketteur vedette continue de s'imposer sur le court.

■ J'ai mon voyage !

Le 7 janvier, les 76ers de Philadelphie ont mis fin à un voyage d'enfer, le périple le plus long pour une équipe de la NBA cette saison. Amorcé le 22 décembre à Charlotte, le voyage s'est terminé plus de deux semaines plus tard au Utah. Entre ces deux villes, les 76ers ont arrêté à Boston, Portland, Seattle, Sacramento, Phoenix et Los Angeles. Ils ont passé la veille de Noël à la maison, mais le 25 l'équipe prenait l'avion en direction de Portland pour un entraînement. La fiche des 76ers durant ce voyage : deux gains et six revers.

■ Meilleurs vendeurs

Les Hornets de Charlotte occupent maintenant le premier rang au chapitre de la vente, à travers le monde, des articles portant leurs couleurs et leur logo. Les Hornets ont ainsi dépassé les Bulls de Chicago qui étaient numéro un depuis 1979. Avant de grimper en tête, les Hornets avaient occupé la deuxième place trois ans de suite.

■ Pas à sa place ?

Acompagné par Frank Thomas, Michael Jordan était un spectateur attentif lors du match qui opposait les Bulls de Chicago aux Bucks de Milwaukee, mercredi. Avant la rencontre, Jordan a visité ses ex-coéquipiers. Une décision contestée par Scottie Pippen. « Mais que voulait-il nous dire ? Michael joue maintenant au baseball. Il a sa carrière et nous avons la nôtre. Et lorsqu'il est question de basket, il n'est plus qu'un amateur. »



Porte-couleurs vedette des Knicks de New York, il n'a pourtant jamais été repêché. Qui est-il ?



RÉPONSE

SHOVS NHOF



Le monde des courses

Tout un personnage!

BRIAN PAQUET

Tout un personnage! C'est le moins qu'on puisse dire de Brian Paquet, dont l'Association du trot et amble du Québec (ATAQ) soulignait en fin de semaine dernière l'engagement dans le domaine des courses attelées depuis nombre d'années en le désignant personnalité de l'année.

Certains ne porteraient plus à terre, mais Brian Paquet a simplement ajouté ce titre à une feuille de route déjà bien garnie. Car d'abord et avant tout, il est dédié à un sport qu'il chérit de longue date et il est animé d'une passion qui l'incite toujours à poursuivre.

Brian Paquet affirme s'être associé au grouillant monde des courses, parce que ce milieu permet de nouer beaucoup de contacts et qu'il ne faut surtout pas se lancer dans cette aventure, parce que c'en est toujours une, avec l'idée bien arrêtée de s'en mettre plein les poches.

Dans son cas, on pourrait dire qu'il en a sorti plein ses poches depuis quelques années. Mais qu'à cela ne tienne, il continue à investir en s'associant à d'autres « propriétaires fous » comme Charles Fortier, Ernest Claveau et Conrad Leber.

Une « double vie »

C'est en quelque sorte la « double vie » de Brian Paquet. Car le jour, il redevient producteur de volailles à Valcartier. Il agit également comme vice-président de Nutribec et relationniste pour les aliments Flamingo.

Il a commencé à s'intéresser aux courses attelées alors qu'il venait à l'Hippodrome de Québec pour y vendre du foin. « Graduellement, j'en suis venu à connaître les gars. Et en peu de temps, j'ai investi dans des poulains. » Depuis 1980, il s'adonne aussi à l'élevage en gardant des juments, car il a toujours un penchant pour les jeunes chevaux.

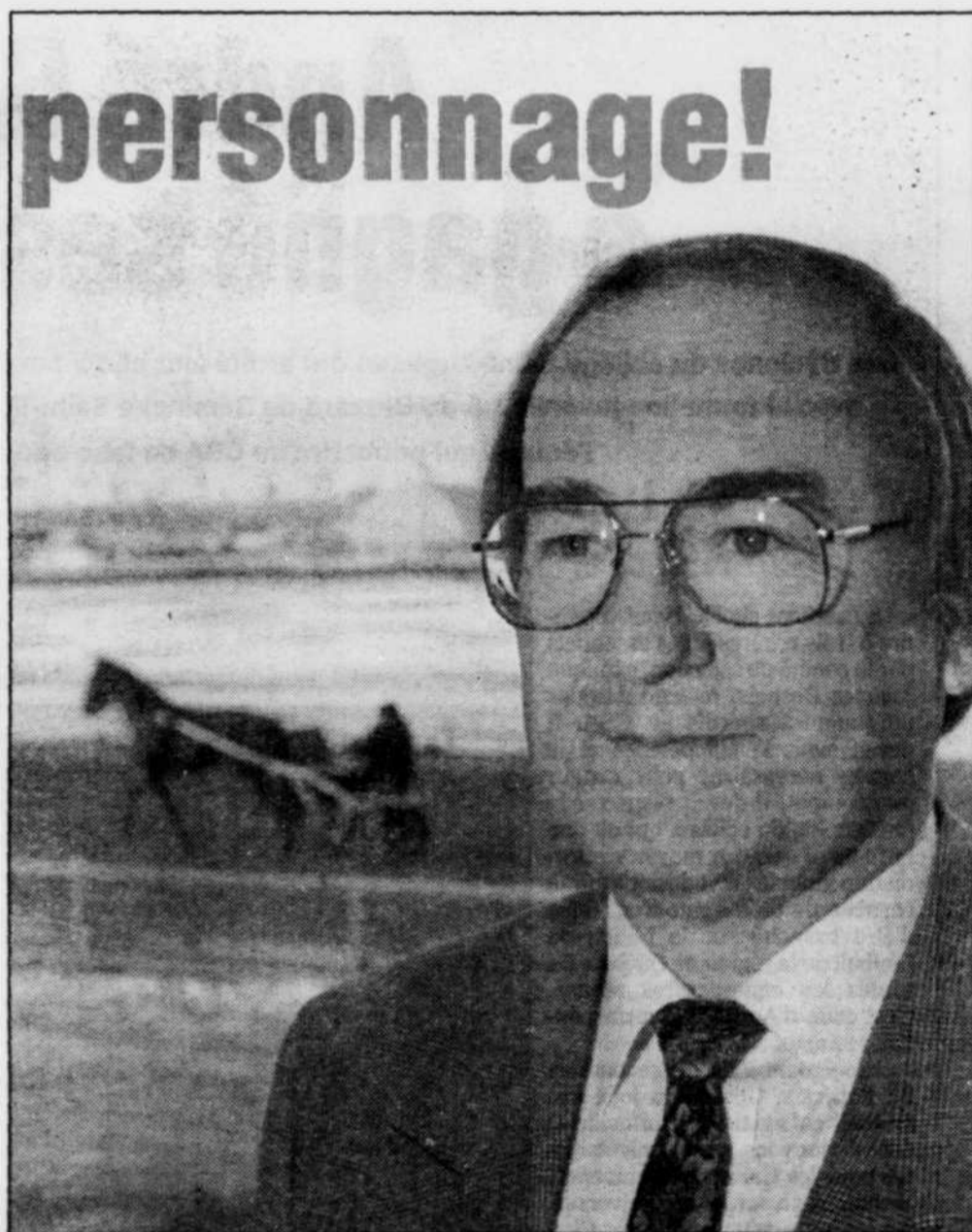
Il a connu de beaux moments, mais aussi de vives déceptions. Ce fut notamment le cas avec un jeune cheval justement du nom de *Faster Than Light*. Payé 78 000 \$ US, il n'a pas rapporté 8000 \$ depuis trois ans ! « Heureusement, dit-il, je ne suis pas tout seul. Il y a six parts dans ce cheval ! Il s'est cassé deux fois des os des pattes et il a été gravement malade. Pourtant, sur papier, il promettait beaucoup. »

Mais dans ce domaine, c'est toujours le risque à courir. Brian Paquet ne se décourage pas pour autant. « Je suis un éternel optimiste », déclare ce fils d'un paternel d'ascendance française et anglaise et d'une mère d'origine plus écossaise qu'irlandaise !

Pour la bonne cause...

Si Brian Paquet a mené toutes ses études à Toronto et qu'il conserve toujours son parler « franglais » bien typique et ma foi sympathique, il a à cœur le développement de la région et, en particulier, de l'Hippodrome de Québec dont il est l'un des administrateurs. D'ailleurs, c'est alors qu'il militait au sein du comité de survie de l'hippodrome, en 1982, qu'il décida de joindre le bureau de direction.

Il s'était préalablement engagé dans l'Association des éleveurs



Le Soleil, Raynald Lavoie

et dans la Coopérative des encans de chevaux du Québec. « Ça représente beaucoup de bénévolat et beaucoup de route, dit-il, parce que j'étais toujours celui qui restait le plus loin. Mais j'ai toujours aimé ça. »

Encore cette semaine, il se rendait à Toronto pour participer à une réunion de la *Canadian Standardbred Horse Society*, toujours pour la bonne cause, pour reprendre son expression. L'honneur que vient de lui décerner l'ATAQ n'est pas usurpé, car pareil dévouement méritait amplement d'être souligné !

par JACQUES DALLAIRE
LE SOLEIL



Québec, Le Soleil, dimanche 22 janvier 1995 S-13



Les toutes dernières statistiques de la saison 1994, dévoilées cette semaine par l'Hippodrome de Québec, traduisent peut-être une situation économique difficile, mais elles révèlent aussi un déplacement de la clientèle, étant donné qu'on présente des courses six jours par semaine. La moyenne du pari mutuel lors des programmes courus en direct est passée de 135 774 \$ en 1993 à 108 142 \$ l'an passé. Celle touchant le pari interposte a atteint 48 966 \$ au regard de 39 945 \$ en 1993... Remaniement au sein de l'Association du trot et amble du Québec (ATAQ) : Guy Brissette, qui agissait jusqu'à tout récemment comme président, occupe maintenant la fonction de directeur général. Conrad Leber, de Montréal, propriétaire de chevaux, est le nouveau président... *Blue Bonnets* poursuit ses efforts pour tenter de se sortir d'une situation difficile. À compter de mercredi, et ce jusqu'au 1er mai, l'entrée à l'hippodrome montréalais est gratuite...



André Gosselin a gagné ses épaulettes

Les Cyclones du collège Saint-Augustin ont arrêté leur choix sur le premier entraîneur de leur histoire. André Gosselin, qui oeuvrait avec la formation juvénile AA du Blizzard du Séminaire Saint-François la saison dernière, s'est vu confier la mission de former l'équipe qui permettra au CSA de faire son entrée sur la scène du football collégial AA.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

« Le candidat choisi devait répondre à trois critères jugés essentiels par le comité de sélection, explique Jacques Desbois, responsable des programmes sportifs au CSA. Il devait avoir la compétence et le bagage nécessaires pour diriger une équipe ; il devait respecter la philosophie du collège, qui dit que le football sera un moyen de formation globale ; et il devait avoir la capacité de bien s'entourer, donc d'être branché sur le milieu du football de la région de Québec. De toutes les candidatures reçues, c'est celle d'André qui correspondait le mieux à ce profil. »

Enseignant à l'école secondaire St. Patrick's, Gosselin a joué son football collégial à Victoriaville et évolué dans les rangs universitaires pour les Gaiters de l'université Bishop. À sa sortie de l'université, il a été entraîneur en chef des Citadelles de Québec pendant une saison et demie. Par la suite, il a oeuvré avec le Petit Séminaire de Québec (juvénile), St. Pat's (juvénile et cadette), les Condors du cégep Beauce-Appalaches (collégiale) et le SSF (juvénile).

« Mon plus grand défi, c'est de partir un nouveau programme. À mon avis, il y a de la place pour une seconde équipe collégiale AA dans la région. Actuellement, le ratio des footballeurs graduant dans les rangs collégiaux après avoir joué juvénile au sein du circuit de l'ARSEQ est d'environ un pour six. Le bassin de joueurs disponibles est grand et, de plus, le développement étant ce qu'il est, le calibre des footballeurs évoluant dans le juvénile est très bon. Je suis donc très emballé à l'aube de cette première saison. »

« Je n'étais pas prêt »

« Avec le recul, je peux dire que je n'étais pas prêt à diriger les Citadelles, en 1986. Aujourd'hui, c'est différent. Mes années dans les rangs scolaires m'ont permis de me monter un bon réseau de contacts et d'acquérir une bonne réputation. Et quel plaisir de penser que je pourrai bâtir une équipe selon mes principes, mes buts et ma philosophie. »

« Je veux créer rapidement un sentiment d'apparte-



Le Soleil, Jean-Mane Villeneuve

nance au sein de l'équipe et faire que l'environnement soit agréable pour le club, pour les joueurs, les entraîneurs et le collège. Je veux que les retombées du programme soient positives pour tous. »

« C'était bien clair quand on a engagé André, ajoute Desbois. On lui laissait toute la latitude désirée pour mettre sur pied notre premier programme de football. »

Les études avant tout

Même si les Cyclones veulent accéder aux grands honneurs le plus rapidement possible, il est une priorité qui prime sur tous les objectifs que pourraient avoir Gosselin et ses adjoints : les footballeurs doivent présenter le plus haut niveau de graduation de tous les clubs du circuit collégial AA.

« C'est une philosophie qui est aussi mienne, souligne Gosselin. Et je vais travailler pour que chacun des joueurs puisse bénéficier d'un excellent suivi scolaire.

Jean-François Roy (soigneur), Serge Noreau (responsable de l'équipement), Raynald Grégoire (gérant), André Gosselin (entraîneur-chef) et Serge Nadeau (coordonnateur défensif) entourent Jacques Desbois qui porte fièrement les épaulettes. Les autres adjoints de Gosselin, qui n'apparaissent pas sur la photo, sont : Pierre-Paul Carette (offensive), Bernard Gravel (offensive), Pascal Lehoux (défensive) et Daniel Rodrigue (consultant à l'attaque).

C'est bien beau développer des footballeurs, il faut aussi se demander combien vont pouvoir gagner leur vie grâce à ce sport. Pour plusieurs, seules les études resteront une fois leur carrière collégiale terminée. Et trop souvent, celles-ci sont négligées. »

Trois programmes seront offerts aux footballeurs. Ceux qui le désirent pourront avoir un horaire régulier à chaque session et terminer leur DEC en deux ans. D'autres pourront bénéficier d'un horaire allégé et de demi après-midis de cours. Ils pourront ainsi compléter leurs études en six sessions.

Le CSA offrira aussi aux élèves ayant des difficultés un programme spécial d'une durée de trois ans. La première année sera axée sur l'intégration, les élèves inscrits suivant des cours d'appoint en français, en mathématiques, etc. Les jeunes seront ensuite prêts à plonger dans les études collégiales.

« La meilleure façon de qualifier ces deux dernières options serait de parler de programmes études-sports, indique Desbois. On va tout faire pour encadrer nos élèves, mais en même temps on va les aider à se responsabiliser. Pas question de se substituer à eux. »

« Et si les jeunes ne sont pas responsables, ils devront composer avec des conséquences qui auront été établies avant la session et que tous connaîtront, dit Gosselin. Les études passeront toujours avant le football. Mais les jeunes devront être conscients que leurs décisions pourront nuire au bien de l'équipe. Car c'est en pensant constamment au club, du mois d'août au mois de novembre, qu'ils devront agir. »



Trois ans. Selon André Gosselin et son équipe d'entraîneurs, c'est le nombre d'années qui seront nécessaires afin de faire des Cyclones une formation très compétitive.

« Nous croyons que l'échéance pourra être plus courte. Notre but est de mettre sur le terrain une équipe compétitive dès septembre. Pour y arriver, nous travaillerons activement au cours des prochaines semaines sur le recrutement. C'est notre plus gros défi. »

« On veut construire une équipe de 40 bons joueurs plutôt qu'une formation comptant cinq ou six supervedettes et des footballeurs ordinaires, ajoute Serge Nadeau. Et des bons joueurs, il en sort plusieurs des rangs juvéniles à chaque année. Ce sont eux que nous avons l'intention d'aligner. Si en plus quelques super-vedettes veulent se greffer à l'équipe, on ne dira évidemment pas non. »

Une tournée des écoles de Québec et de la grande région possédant des programmes de football est au menu des entraîneurs des Cyclones. Une approche plus personnalisée de ceux ayant terminé leur stage juvénile est aussi prévue. Aussi à l'affiche : un camp d'entraînement de printemps tenu les 26, 27 et 28 mai et ouvert à tous les jeunes du collégial, qu'ils aient déjà joué au football ou non.

« C'est évident qu'il y a un élément d'incertitude chez les jeunes, explique Raynald Grégoire. Nous sommes une nouvelle équipe et on n'a pas d'histoire. Mais ce qu'on leur dit c'est: Venez voir ce que l'on a à vous donner, ça ne vous coûtera rien. »

« Dans le fond, je pense que l'on a davantage à offrir que bien des équipes, indique Gosselin. Chez nous, c'est 24 postes de partants qui sont disponibles. »

Même s'il est un établissement privé, le Collège Saint-Augustin ne devrait pas souffrir de cette réalité lorsque viendra le temps de recruter des joueurs. La raison ? Son principal compétiteur en football collégial AA est le Petit Séminaire de Québec, lui aussi un cégep privé.

C'est en contactant André Gosselin ou Jacques Desbois au 872-0954 que les joueurs intéressés à se joindre aux Cyclones pourront obtenir plus d'information.

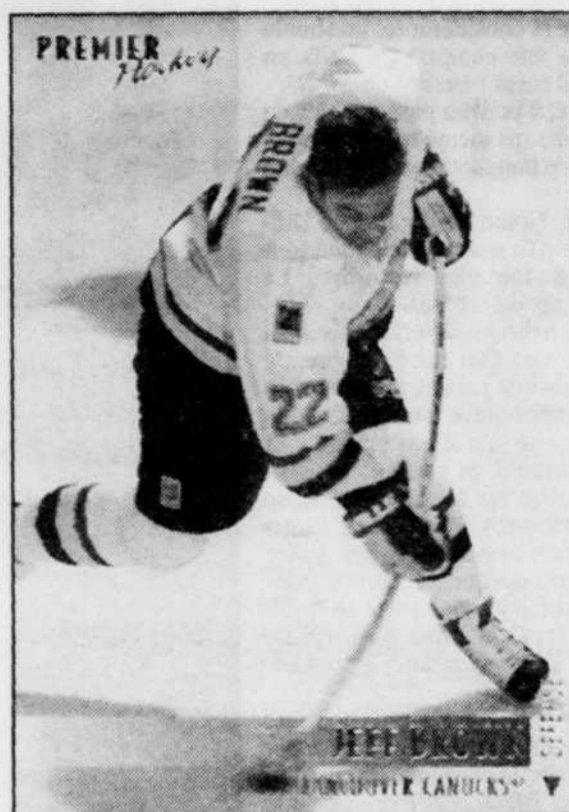
par FRANÇOIS RATTÉ, collaboration spéciale

La compétition féroce que se livrent les compagnies de cartes de sport vient de faire une deuxième victime. Après Pro Set, qui avait elle-même couru après sa propre perte il y a quelques années, voilà que la compagnie canadienne O-Pee-Chee vient d'annoncer qu'elle se retirait du marché après la parution de la seconde série de la série Premier Hockey 1994-95.

O-Pee-Chee a imprimé ses premières cartes de hockey à compter de la saison 1933-34 jusqu'en 1941. Elle est revenue sur le marché lors de la saison 1957-58 pour finalement s'unir à la compagnie Topps dix ans plus tard.

Ces deux compagnies détenaient alors un monopole aux États-Unis et au Canada. Si Topps a résisté à l'arrivée de plusieurs compagnies concurrentes fort dynamiques, ce ne fut pas le cas de O-Pee-Chee qui n'a certes pas été en mesure d'améliorer suffisamment la qualité de son produit.

L'annonce de la fermeture de la division des cartes de sport de la compagnie ontarienne n'a donc pas surpris ou peiné beaucoup de monde. Pour ma part, ma pensée se résume ainsi : la fin d'O-Pee-Chee représente une économie d'environ 25 \$ par année... O-Pee-Chee continue toutefois ses activités dans le domaine de la confiserie.



Le défenseur Jeff Brown (ci-contre) et l'attaquant Michael Pivonka faisaient partie de la série initiale Premier de la compagnie O-Pee-Chee.



Les adieux d'O-Pee-Chee

L'équipe de l'avenir (*Team of the Future*) est entre bonnes mains avec les Martin Brodeur, Chris Pronger, Sergei Zubov, Mikael Renberg, Brett Lindros et Peter Forsberg. Finalement, dix des meilleurs arrières de la LNH, avec en tête Brian Leetch des Rangers de New York, le dernier lauréat du trophée Norris, font les frais du sous-ensemble *Power at the Point*.

Dix Nordiques

Pas moins de dix porte-couleurs des Nordiques — et pas les moindres — font également partie de la série régulière. On retrouve les Wendel Clark (#297), Stéphane Fiset (#333), Sylvain Lefebvre (#364), Steven Finn (#398), Janne Laukkanen (#411), Peter Forsberg (#425), Adam Deadmarsh (#449), Owen Nolan (#457), Joe Sakic (#480) et Scott Young (#519).

Dans la catégorie des cartes spéciales, on trouve dans un paquet sur deux une carte à effets spéciaux. Les 275 cartes de la série régulière sont offertes dans cette version. Finalement, ce sont les 15 cartes *Finest*, insérées au rythme d'une par boîte (36 paquets), qui créeront certainement le plus de remous. La sélection d'O-Pee-Chee s'est arrêtée sur Wayne Gretzky, Joe Sakic, Brett Hull, Mike Modano, Pavel Bure, Pat LaFontaine, Theoren Fleury, Jeremy Roenick, Sergei Fedorov, Eric Lindros, Kirk Muller, Steve Yzerman, Alexander Mogilny, Doug Gilmour et Mark Messier.

Un choix judicieux pour les adieux d'O-Pee-Chee au merveilleux monde des collectionneurs...

Pour les sentimentaux

Le dernier produit d'O-Pee-Chee consiste en la seconde série du produit Premier Hockey 1994-95. Une série de 275 cartes produite encore une fois en petite quantité et qui pourrait faire l'envie de quelques collectionneurs attachés sentimentalement à cette compagnie.

La sélection des joueurs dans cette série complémentaire me semble particulièrement intéressante, ce qui n'a pas toujours été le cas chez O-Pee-Chee. Quatre sous-ensembles (45 cartes) font partie de la série régulière.

La première catégorie (*Tools*) regroupe des joueurs aux habiletés semblables. On y retrouve, en groupe de cinq, les meilleurs centres, ailiers, arrières et gardiens de la LNH. Les quatre cartes *Trade* réunissent les joueurs mêlés dans les transactions les plus importantes survenues pendant la saison morte (Sundin/Clark, Tocchet/Robitaille, MacInnis/Housley et Vernon/Chiasson).

**FAITES DES ÉCONOMIES
SUBSTANTIELLES EN PAYANT VOTRE
ABONNEMENT À L'AVANCE**

7 jours x 13 semaines 50,82 \$*
7 jours x 26 semaines 98,46 \$*
7 jours x 52 semaines 186,66 \$*

* Taxes incluses

...et la livraison à domicile ne vous coûte pas un sou de plus.

Abonnez-vous :

686-3344 (Québec)

ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

aux heures d'appel suivantes :
lundi au jeudi : 7 h à 17 h 30
vendredi : 7 h à 17 h
samedi et dimanche : 8 h à 12 h

**CARTES DE SPORTS
QUÉBEC**

2326 ch. Ste-Foy, Ste-Foy, G1V 1S5
Face au PEPS de l'Université Laval

Tél.: (418) 656-9456
Fax.: (418) 656-9888

SUPER LIQUIDATION
Paquets • Boîtes • Séries • Cartes
20% à 50%

NOUVEAUTÉS : • Rookie Signature Hockey \$96,00/boîte
• O.P.C Premier Serie 2 \$52,00/boîte

LE MEILLEUR SERVICE
EN VILLE

Payez comptant
et emportez

Dégoûté par la petite école de Pagé

« N'importe qui aurait mieux fait que lui derrière le banc. Avec un autre entraîneur, ma carrière aurait progressé plus rapidement. »

Nolan parle ici de Pierre Pagé, d'abord son dg puis son entraîneur. Leur querelle ne date pas d'hier. Telle une vieille dispute, il ne se souvient plus tellement bien comment elle a débuté. Mais il n'a pas oublié comment elle s'est envenimée.



par
**YVES
POULIN**
LE SOLEIL

« À titre de directeur général, Pierre ne me dérangeait pas. Rien n'a fonctionné lorsqu'il est entré en poste comme entraîneur. Nous avions deux personnalités totalement différentes. Je n'ai rien à redire sur les premiers mois. Par la suite, il nous traitait comme des pee-wee au lieu d'adultes. Ce n'est pas la façon de commander le respect. Nous ne sommes plus à la petite école. »

Nolan ignore si Pagé aurait dû s'y prendre autrement. « De toute manière, il est trop tard pour tenter de le savoir. »

Outre Pagé, le gros ailier a connu Dave Chambers. « Bon gars, gentil comme tout, incapable de se fâcher et sans autorité. »

Et Crawford, qui l'a dirigé à Cornwall ? « On se ressemble. J'ai aimé le style de Marc dès le départ. Il possède une attitude de gagnant. Il sera de ton bord en autant que tu ne le laisses pas tomber. Marc a joué la game. Il est jeune et ne craint pas de te parler en tant qu'ami, au lieu de te considérer tel un simple employé. Marc a vite compris ça. Voilà un gars intelligent, il saisit bien des choses. »

« Quant à Pagé, il pouvait passer à côté de toi dans le couloir sans même te saluer ou te voir. Fallait lui dire bonjour pour obtenir une réponse. »

En apparence, Nolan ne donne pas l'impression d'être le p'tit gars modèle, que tout entraîneur rêve d'avoir sous ses ordres. Le numéro 11 n'est pas de cet avis.

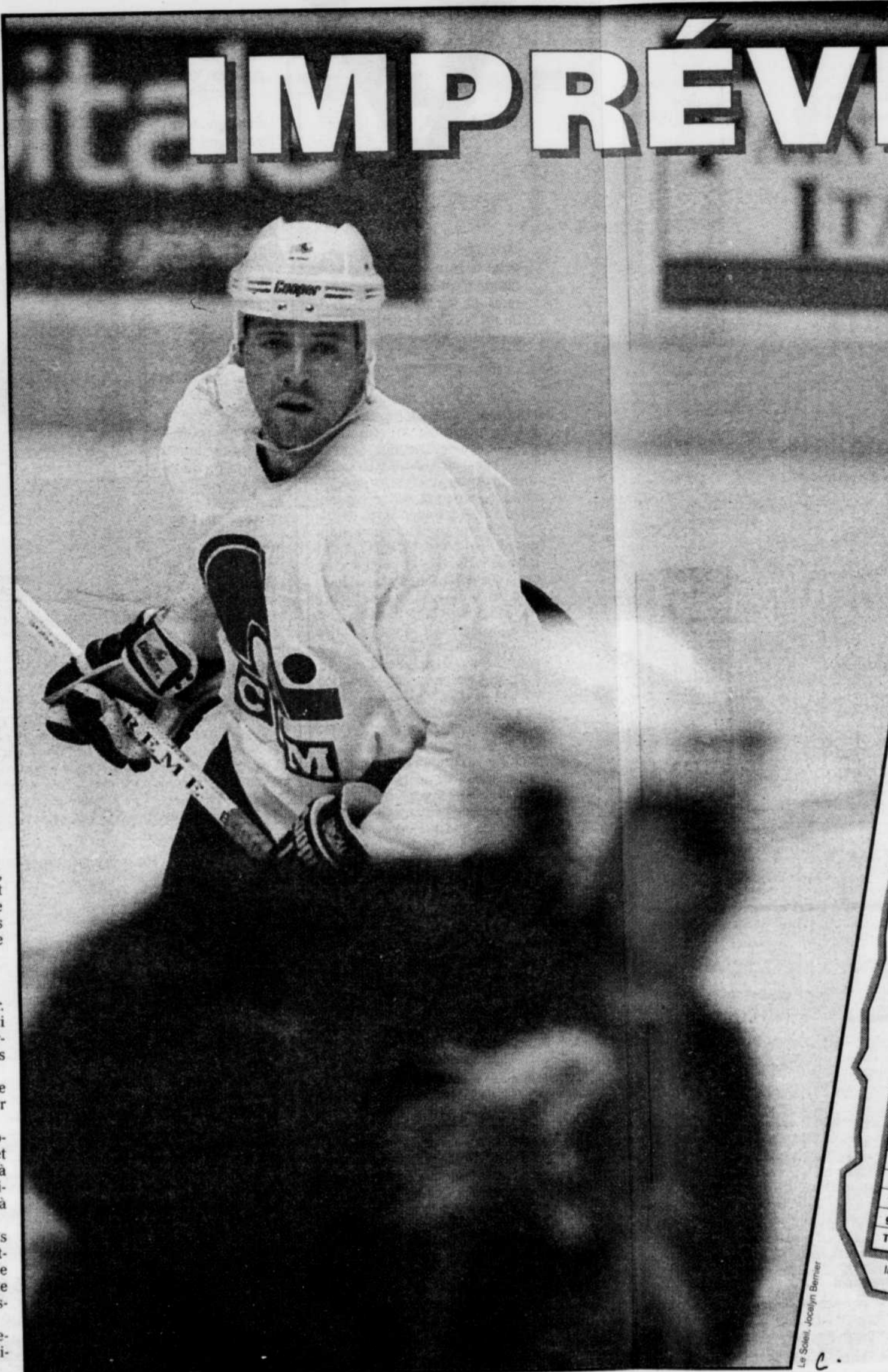
« Je suis facile à diriger. Je prête l'oreille à tous les conseils que l'on me prodigue. Je sais que j'ai encore beaucoup

à apprendre dans cette ligue et que je n'ai pas encore tout assimilé. Si certains pensent que je me fous de tout, ils se trompent. Par contre, j'aime bien argumenter ou poser des questions. Il faut prendre mes répliques pour ce qu'elles valent, sans plus. Ça ne m'a pas toujours aidé cependant. »

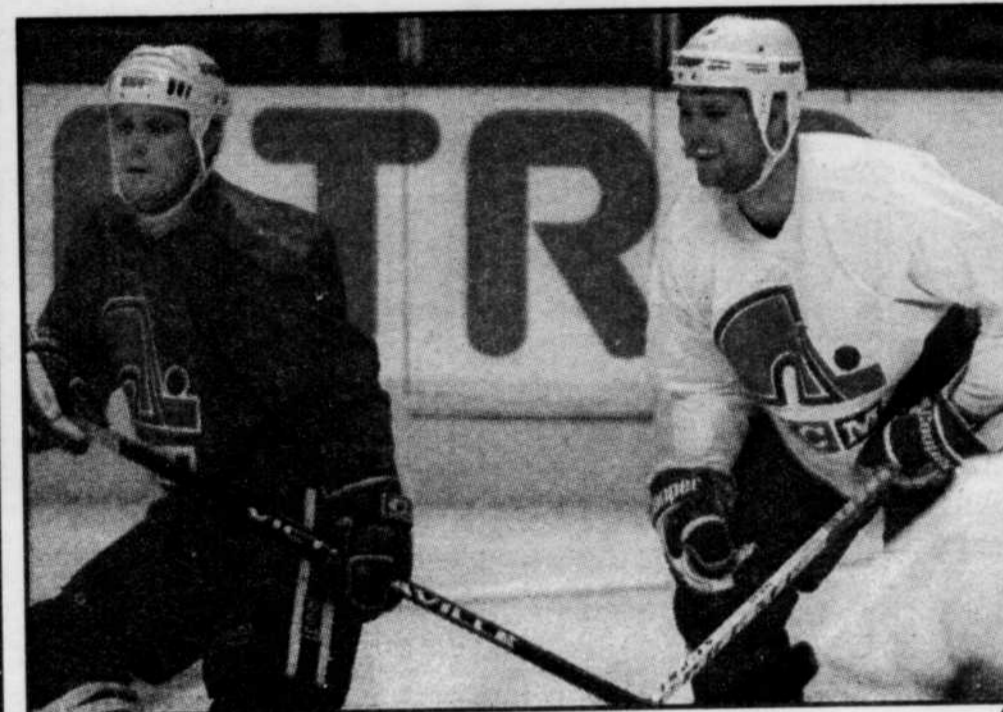
Le « Cowboy » s'amuse...

Outre ses parents, il retient l'influence positive d'Orval Tessier (Cornwall), aujourd'hui dépisteur chez les Bleus. « Il n'avait qu'une ligne de conduite. Bon ou mauvais, il ne prenait pas mille détours pour te le faire savoir. Il m'a fait découvrir tout mon potentiel. »

Finalement, Pagé lui a légué un seul héritage. Son surnom : Cowboy. « Probablement pour mon attitude générale. Le surnom m'est resté. Je le trouve amusant », dit-il en riant. La seule fois que Nolan s'est esclaffé en parlant de Pagé.



IMPRÉVISIBLE!



Le Soleil, Jocelyn Bernier

« Très compétitif, bon gars d'équipe, plutôt imprévisible. » Autodescription pas mal succincte, merci, de la part d'Owen Nolan. Pourtant, le principal intéressé a l'impression d'en avoir dit bien assez sur son compte.

La question était pourtant fort simple. Qui est Owen Nolan ? Et interdiction de résumer le tout en une seule phrase. Le gros ailier droit s'est mis à nu en trois courtes expressions. Faut croire que c'est déjà mieux qu'une phrase...

Des trois mots, imprévisible répond sûrement le mieux à l'image qu'a projetée le no 11 depuis son arrivée à Québec. Sur la patinoire, il déteste perdre et ne recule devant personne. Alors que plusieurs se font tout petits devant un monstre du genre Eric Lindros, Nolan en a fait un ennemi juré qu'il aimait

affronter du temps des juniors. Copie conforme chez les pros. Nolan rêve de lui organiser le portrait.

Avant qu'il ne se blesse à une épaule, il pouvait marquer deux buts importants ou réveiller les siens avec un coup d'épaule bien senti. Il pouvait aussi perdre les pédales et hériter d'une inconduite en début de match. On blâme son tempérament irlandais pour ses frasques dans le feu de l'action.

« Sur ce point, je ne changerai jamais. Tout athlète connaît des bons moments et des soirées pénibles, encore plus lorsque la frustration se met de la partie. C'est arrivé à Chris Simon et je n'en suis pas exempt moi non plus. Dans le feu de l'action, on pose des gestes sans réfléchir aux conséquences. Mes origines y sont peut-être pour quelque chose ! »

Le « club des mal cités »

Et le Nolan hors glace ? « Encore imprévisible. » Personne ne peut affirmer le contraire. Depuis sa blessure à une épaule, il a vilipendé le personnel médical des Nordiques, s'est chamaillé avec Don Jackson et son antipathie envers Pierre Pagé ne s'est jamais démentie, entre autres.

En entrevue, Nolan est relaxe. Aucune question ne le rebute, mais il n'y répond pas nécessairement. Depuis ses premiers pas dans le hockey professionnel, il dit s'être rapidement joint au club des mal cités.

« J'ai eu ma large part de mauvaises expériences. Mais c'est arrivé tellement de fois (New York, Philadelphie, etc.) que je m'organais pour éviter la presse. Je n'ai rien contre les entrevues de fond, en tête à tête, mais je n'apprécie pas celles qui se déroulent dans le vestiaire. Deux scribes discutent en ma compagnie et, en pleine entrevue, deux ou trois autres se mêlent à la conversation. Le contexte ne tient plus. S'il manque des éléments, certains arrangent le tout à leur manière. »

Sa deuxième mère

Imprévisible ? Certes. Génie et introverti également. En décembre, lors d'une visite à Cornwall pour quelques reportages sur les As, LE SOLEIL a rencontré tout à fait par hasard Lise Viezel, qui a accueilli Nolan en pension durant ses deux saisons chez les Royals (junior). Sa deuxième mère comme il la surnomme.

Dans un uniforme de hockeyeur, Nolan écumait le circuit junior. Au sein de la famille Viezel, sage comme une image. Lise a même dû lui apprendre à vivre avec sa célébrité et, surtout, à l'affronter. Elle y est parvenue au cours de la seconde année.

Déjà à sa 5e saison chez les Bleus, on oublie qu'il n'a que 22 ans. En débarquant à 18 ans dans la LNH, il a dû repartir à zéro. C'était même prévisible...

Owen Nolan

- Né à Belfast, (Irlande) le 12/02/72
- Grandeur : 1,85 m (6'1")
- Poids : 91,1 kg (201 lb)
- Ailier droit, lance de la droite



FAITS SAILLANTS

- Dernier club amateur : Les Royals de Cornwall (OHL)
- 1990 : Première équipe d'étoiles (OHL). Premier choix des Nordiques (1er au total); 1er but le 12 octobre contre Buffalo (gardien Clint Malarchuk).

SA FICHE

Saison	Équipe	Ligue	Mj	B	A	Pts	Pén.
88-89	Cornwall	OHL	62	34	25	59	213
89-90	Cornwall	OHL	58	51	59	110	240
90-91	Québec	LNH	59	3	10	13	109
91-92	Québec	AHL	6	4	4	8	11
92-93	Québec	LNH	75	42	31	73	183
93-94	Québec	LNH	73	36	41	77	185
Totaux LNH			6	2	2	4	8
			213	83	84	167	485

Infographie, LE SOLEIL

Le Soleil, Jocelyn Bernier

Enfin à 100%

Nolan a beau chercher, impossible de mettre le doigt sur la date. « Jouer à 100% de mes capacités, ça doit remonter au temps des pee-wee. »

Nolan exagère un brin. Mais c'est vous dire comment il s'est ennuyé du hockey. Sa blessure à une épaule remonte à la fin de saison 92-93. Il n'a fait que passer (six matchs) en 93-94, tandis que le lock-out en 94-95 l'a fait languir trop longtemps à son goût. Pratiquement deux ans au total.

« Comme première vraie blessure, c'en fut toute une. J'ai réalisé que ça me manquait vraiment : l'ambiance, les gars et tout le reste. En saison, il y a des jours où ça ne te tente pas toujours de t'entraîner. En sautant une année complète, tu vois les choses sous une autre perspective. »

D'ici les prochains mois, Nolan veut prouver hors de tout doute qu'il n'a rien perdu au cours de cette longue inactivité. Ses prestations au camp précédant le lock-out constituent un départ dans la bonne direction.

« On reverra le gars agressif d'antan, a-t-il promis. C'est frustrant, car j'étais fin prêt pour le camp. Je n'ai jamais cru que ma carrière était menacée, mais j'ai pris tout le temps nécessaire pour guérir. » Nolan s'est vite éclipsé dans les premiers

jours du lock-out. Il s'est entraîné à Thorold, petit bled situé entre St. Catharines et Niagara Falls. Il a patiné avec le Thunder de Niagara Falls. « Ça fait tout drôle. Les gars sont moins gros, plus lents et ne lisent pas le jeu aussi rapidement. »

Pêche, chasse et patinage

Nolan avait un horaire bien particulier. Pêche le matin, chasse en début d'après-midi et patinage vers 16 heures. Il possède un terrain de 28 acres où il peut s'adonner à ses activités de plein air favorites.

« Ça ne fait pas de moi un gars solitaire pour autant. Reste que j'aime bien relaxer seul ici et là. »

Après son année recrue (trois buts), Nolan s'est affirmé avec des campagnes de 42 et 36 filets, avant que son épaule le limite à deux buts en six matchs, l'an passé. Le solide bonhomme a hâte de goûter de nouveau à la compétition.

« Je me suis toujours imposé de hauts standards et je vise la constance. Mike Gartner constitue sûrement le plus bel exemple (15 saisons de 30 buts et plus). Cinquante buts représentent aussi un plateau intéressant, sans oublier la Coupe Stanley. »

Question de ne pas oublier la réalité, il renouait avec son ami Eric Lindros, hier, à Philadelphie.

SPORT ÉTUDIANT

BASKETBALL UNIVERSITAIRE CLASSEMENT FÉMININ

M	G	P	Pts
Laval	5	5	0 10
McGill	5	3	2 6
Bishop's	5	1	4 2
Concordia	5	1	4 2

COMPTÉUSES

Moy	
Vicky Tessier, McGill	18.6
Eva Samore, Concordia	14.8
Sharon Sandy, Concordia	13.8
Anne Gidenhuys, McGill	13.0
Patricia Demers, Concordia	11.2
Mélissa Frankovitch, Bishop's	11.2
Josée St-Onge, Laval	10.0
Genevieve Laporte, Laval	9.0
Sonia Lessard, Laval	8.8
Jennifer Stacey, McGill	8.8

MASCULIN

M	G	P	Pts
Concordia	5	4	1 8
Bishop's	5	3	2 6
McGill	5	3	2 6
Laval	5	0	5 0

COMPTÉURS

Moy	
Jean-P. Reimer, Concordia	17.8
Gregory Southward, Bishop's	17.5
Emerson Thomas, Concordia	17.0
Marc Cléophat, Laval	16.2
Maxime Bouchard, Concordia	16.2
Stewart Clark, Bishop's	16.0
Jean-Sébastien Laval	15.8
Robert Burns, Bishop's	14.6
Gaston Prosper, Concordia	14.6
Rick Vanisco, McGill	14.4

VOLEYBALL FÉMININ CLASSEMENT

M	G	P	Pts
Laval	10	9	1 18
Sherbrooke	7	4	3 8
McGill	9	4	5 8
Concordia	8	0	8 0

ATHLÉTISME

Relais Montréal Olympique
Meilleures performances du Rouge et Or
SAUT EN LONGUEUR Dames

1. Sonia Agbessi	5m45
2. Simone Lemeux	5m45
3. Caroline Vachon	5m35
4. Isabelle Bélanger	5m16

Messieurs

1. Billy Alao	6.65
2. Jean-Robert Morin	6m41

Relais Junior Medley Messieurs

100m	Sébastien Ouellet	3 52 00
200m	Jean-François Nolet	7 43 00
200m	Patrick Dumont	7 43 00
800m	Gilles Frenette	2 11 00

ATHLÈTES DE LA SEMAINE FÉMININ

Josée St-Onge, U. Laval, 20 ans.
Bachemie, 2e année, Basket-ball, ville natale: Charly, Québec

MASCULIN

Chad Woznez, U. McGill, 20 ans.
Éducation physique, 2e année, Basketball, ville natale: Hamilton

AUTRES NOMINATIONS FÉMININ

Anne Gidenhuys, basket-ball, U. Laval
Andrea Nichols, ski alpin, U. Bishop's

MASCULIN

Rob Burns, basket-ball, U. Bishop's
François Bilodeau, volley-ball, U. Laval
Simon M. Fortier, ski alpin, U. de Sherbrooke
Pierre Landcup, ski alpin, UQUAM

ATHLÈTES DE LA SEMAINE MASCULIN

Adrien Laperrière, 192.79
Francis Mercier, 192.00
Eric Royer, 190.50
Andre Cloutier, 188.50
Daniel Garneau, 188.19
Mario Roy, 187.15
Yvan Chalifour, 186.51
Stéphane Beaupré, 184.37
Richard Houtte, 184.36
Steve Bourret, 183.96
Gaëtan Dupuis, 183.58
Eric Vachon, 179.47
Gaëtan Côté, 173.61

MOYENNES INDIVIDUELLES

Moy	
Mario Messier	212.10
Denis Villeneuve	212.00
Donald Caron	209.89
Stéphane Labréteque	209.45
Richard Rousseau	208.11
Michel Gariépy	206.59
Miguel Messier	206.44
Paul Gingras	206.18
Claude Godin	203.09
Maurice Richer	202.78
Jean-Claude Jobin	202.40
Alain Morais	202.32
Yvon Auclair	196.71
Serge Hébert	196.37
Denis Leclerc	196.24
Glenn Vosteen	197.34
Jean-Claude Cloutier	197.12
Pierre Lemeux	196.81
Jacques Labbé	196.63
Bernard Caux	196.59
Claude Lépine	195.92
Jean-Marc Gagnon	194.45
Denis Faguer	194.40
Réjean Bourret	194.01
Pierre Beaumont	193.25
Jean-Claude Poirier	193.09
Pierre Thibodeau	193.01

MOYENNES INDIVIDUELLES MASCULIN

Moy	
B. Miller, MO	26.43
H. Aurieland DA	26.00
A. Pierre, MO	22.14
S. Villard, VA	20.67
D. Boscard, MO	20.67
W. Daniels, VA	20.57
E. Vachon, SF	20.50
M. Holmes, LE	20.50

TOP 10 BASKETBALL DAMES

1. Winnipeg (1)	5 C-B (6)
2. Laurentian (4)	6 Saskatche (8)
3. Manitoba (3)	7 Calgary (7)
4. Victoria (4)	8 Toronto (9)
5. W. Ontario (5)	9 York (3)
6. Toronto (6)	10 N. Bruns (10)
7. Dalhousie (8)	
8. Laval (9)	
9. McGill (-)	
10. Calgary (10)	

COMPTÉURS

Moy	
1. Manitoba (1)	7 C-B
2. Alberta (2)	8 Alberta
3. Winnipeg (4)	9 W. Ontario
4. Laval (3)	10 Guelph

BADMINTON COLLEGIAL AA CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Limoulu	7	1	0 14
Sainte-Foy	7	1	0 14
F.X. Garneau	4	4	0 8
Rivière-du-Loup	2	6	0 4
Lévis-Lauzon	0	8	0 0

BASKETBALL COLLEGIAL FÉMININ AAA CLASSEMENT

M	G	P	Pts
Montmerancy	7	0	14
John Abbott	5	0	10
Victoriaville	7	5	2 10
Ste-Foy	8	5	3 10
Sherbrooke	8	5	3 10
Vanier	9	3	6 6
Amnitsic	6	1	5 2
Maisonneuve	6	1	5 2
Dawson	8	0	8 0

COMPTÉURS

Moy	
S. Labrie, MA	22.33
J. Nadeau, AH	18.67
J. Chaperon, SH	18.50
A. Smith, MO	17.40
C. Desrosiers, SH	16.00
C. Grégoire, MO	15.00
J. Eccles, JA	15.00
K. Steinfort, JA	14.20
V. Samson, SF	13.88
V. Paré, MO	12.71

BASKETBALL COLLEGIAL MASCULIN AAA CLASSEMENT

M	G	P	Pts
Montmerancy	7	0	14
John Abbott	5	0	10
Victoriaville	7	5	2 10
Ste-Foy	8	5	3 10
Sherbrooke	8	5	3 10
Vanier	9	3	6 6
Amnitsic	6	1	5 2
Maisonneuve	6	1	5 2
Dawson	8	0	8 0

COMPTÉURS

Moy	
J. Vigneault, CJB	25.50
R. Cespedes, CJB	23.88
D. Ruot, ESB	19.83
P. Langlois, ESP	18.63
M. Leblanc, SC	16.57
E. Lesques, SG	16.29
M.S. François, SPV	15.88
E. Zulu, CCL	15.78
L.C. Boutin, PLF	15.71
D. Marcario, CJE	15.60
F. Desjardins, CJE	15.60
M. Guirette, PA	15.60

BASKETBALL COLLEGIAL MASCULIN AAA (Section Est)

M	G	P	Pts
E.S. Brébeuf	7	5	2 10
Poly Arvida	7	4	3 8
Sém. St-François	5	3	2 6
Sém. Chicoutimi	7	2	5 4
E.S. Comp. Cartier	8	2	6 4
Sém. St-Joseph	4	0	4 0
Poly Dom.-Racine	8	0	8 0

(Section Ouest)

M	G	P	Pts
Coll. Jean-Brebeuf	7	7	0 14
E.S. St-Paul-Varennes	9	7	2 14
Coll. Chs-Lemoyne	10	6	4 12
Coll. Jean-Eudes	6	4	2 8
Poly de la Forêt	7	3	4 6
Coll. Laval	7	3	4 6

COMPTÉURS

Moy	
J. Vigneault, CJB	25.50
R. Cespedes, CJB	23.88
D. Ruot, ESB	19.83
P. Langlois, ESP	18.63
M. Leblanc, SC	16.57
E. Lesques, SG	16.29
M.S. François, SPV	15.88
E. Zulu, CCL	15.78
L.C. Boutin, PLF	15.71
D. Marcario, CJE	15.60
F. Desjardins, CJE	15.60
M. Guirette, PA	15.60

BASKETBALL COLLEGIAL MASCULIN AAA (Section Ouest)

M	G	P	Pts
Coll. Jean-Brebeuf	7	7	0 14
E.S. St-Paul-Varennes	9	7	2 14
Coll. Chs-Lemoyne	10	6	4 12
Coll. Jean-Eudes	6	4	2 8
Poly de la Forêt	7	3	4 6
Coll. Laval	7	3	4 6

COMPTÉURS

Moy	
J. Vigneault, CJB	25.50
R. Cespedes, CJB	23.88
D. Ruot, ESB	19.83
P. Langlois, ESP	18.63
M. Leblanc, SC	16.57
E. Lesques, SG	16.29
M.S. François, SPV	15.88
E. Zulu, CCL	15.78
L.C. Boutin, PLF	15.71
D. Marcario, CJE	15.60
F. Desjardins, CJE	15.60
M. Guirette, PA	15.60

BASKETBALL SCOLAIRE CLASSEMENT CADET MASCULIN AAA

M	G	P	Pts
Coll. Jean-Brebeuf	6	5	1 10
Poly de la Forêt	4	3	1 6
Sém. Chicoutimi	7	3	4 6
Coll. Laval	4	2	3 4
Coll. Chs-Lemoyne	5	2	3 4
E.S. St-Paul-Varennes	5	2	3 4
Sém. St-Joseph	3	0	3 0

COMPTÉURS

Moy	
A. Maleki, CJB	19.00
J.L. Gardère, CJB	14.00
T. Archambault, SPV	13.00
D. Monfette, SSJ	12.00
L.P. Chevrier, PLF	11.75
P.L. Lapointe, SC	11.20
S. Cloutier, PLF	10.75
Y. Plante, PLF	10.50
S. Dumouchet, ESP	10.40
J. Theophis, CCL	10.40

JUVENILE FÉMININ AAA

M	G	P	Pts
Coll. Sacré-Coeur	7	6	1 12
Poly Arvida	8	6	2 12
Poly de la Forêt	6	5	2 10
Sém. St-François	5	3	2 8
E.S. Le Troiset	7	3	6 4
Coll. Jean-Eudes	8	2	6 4
Coll. Jésus-Marie	8	1	5 2
Poly Dom.-Racine	7	1	6 2

COMPTÉURS

Moy	
J. Rodrigue, CSC	22.29
S. Lavioie, ELT	21.00
AS. Denault, SSF	17.80
J. Morency, SSF	16.80
A. Fournier, CSC	16.57
M.P. Veilleux, PLF	13.33
C. Levasseur, PLF	13.33
I. Corbet, CJE	13.00
J. Ménard, PA	12.50
GA. Turgeon, CSC	10.29

JUVENILE MASCULIN AAA (Section Est)

M	G	P	Pts
E.S. Brébeuf	7	5	2 10
Poly Arvida	7	4	3 8
Sém. St-François	5	3	2 6
Sém. Chicoutimi	7	2	5 4
E.S. Comp. Cartier	8	2	6 4
Sém. St-Joseph	4	0	4 0
Poly Dom.-Racine	8	0	8 0

(Section Ouest)

M	G	P	Pts
Coll. Jean-Brebeuf	7	7	0 14
E.S. St-Paul-Varennes	9	7	2 14
Coll. Chs-Lemoyne	10	6	4 12
Coll. Jean-Eudes	6	4	2 8
Poly de la Forêt	7	3	4 6
Coll. Laval	7	3	4 6

COMPTÉURS

Moy	
J. Vigneault, CJB	25.50
R. Cespedes, CJB	23.88
D. Ruot, ESB	19.83
P. Langlois, ESP	18.63
M. Leblanc, SC	16.57
E. Lesques, SG	16.29
M.S. François, SPV	15.88
E. Zulu, CCL	15.78
L.C. Boutin, PLF	15.71
D. Marcario, CJE	15.60
F. Desjardins, CJE	15.60
M. Guirette, PA	15.60

BENJAMIN FÉMININ AA

G	P	N	Pts
Ursulines	7	0	0 21
Rocamadour	4	1	0 13
Sém. St-François	3	3	0 12
St-Charles Garnier	3	4	0 13
Compagnons Cartier	4	0	0 12
Ursulines	3	3	0 11
Rochebelle	3	2	0 11
St-Charles Garnier	2	4	0 10
Jésus-Marie	1	5	0 8
N-D. Bellevue	0	5	0 5

COMPTÉURS

Moy	
Ursulines	19.00
Rocamadour	14.00
Sém. St-François	13.00
St-Charles Garnier	13.00
Compagnons Cartier	12.00
Ursulines	11.75
Rochebelle	11.20
St-Charles Garnier	10.75
Jésus-Marie	10.50
N-D. Bellevue	10.40

BENJAMIN FÉMININ AA

G	P	N	Pts
Ursulines	7	0	0 21
Rocamadour	4	1	0 13
Sém. St-François	3	3	0 12
St-Charles Garnier	3	4	0 13
Compagnons Cartier	4	0	0 12
Ursulines	3	3	0 11
Rochebelle	3	2	0 11
St-Charles Garnier	2	4	0 10
Jésus-Marie	1	5	0 8
N-D. Bellevue	0	5	0 5

COMPTÉURS

Moy	
Ursulines	19.00
Rocamadour	14.00
Sém. St-François	13.00
St-Charles Garnier	13.00
Compagnons Cartier	12.00
Ursulines	11.75
Rochebelle	11.20
St-Charles Garnier	10.75
Jésus-Marie	10.50
N-D. Bellevue	10.40

BENJAMIN FÉMININ A

G	P	N	Pts
St-Raymond	6	0	0 18
Le Sommet	5	0	0 15
Pav. St-Louis	5	0	0 15
St-Patrick's	4	2	0 14
Pamphile Lemay1	4	1	0 13
Pamphile Lemay2	2	5	0 11
Québec HS	2	4	0 10
P. Sem de Québec	2	4	0 10
Samuel Champlain	2	3	0 9
Mont St-Sacremnt	1	4	0 7
Clé du Boisé	1	4	0 7
Dollard Des Ormeaux	0	7	0 6

COMPTÉURS

Moy	
St-Raymond	18.00
Le Sommet	15.57

CADET X FÉMININ A

G	P	N	Pts
Rochebelle	5	1	0 16
Jésus-Marie	5	0	0 15
Ursulines	4	1	0 13
Grandes Marées	3	3	0 12
Mgr de Laval	3	2	0 11
Sém. St-François	2	3	0 9
Académie Ste-Marie	1	4	0 7
Albert-Ouellet	1	4	0 7

COMPTÉURS

Moy	
Rochebelle	16.00
Jésus-Marie	15.00
Ursulines	13.00
Grandes Marées	12.00
Mgr de Laval	11.75
Sém. St-François	11.20
Académie Ste-Marie	10.75
Albert-Ouellet	10.40

BENJAMIN MASCULIN AA

HOCKEY MINEUR

LIGUE DE COMPÉTITION MCDONALD'S DU BAS- ST-LAURENT/CÔTE-NORD ATOME

B	A	Pts
Stéphane Gagné, Tem	31	21 52
Michel Dubé, Val	32	6 38
Eric Raymond, Tem	21	14 35
Alexandre Charest, Tem	16	19 35
Pierrot Michaud, Tem	14	18 32
Rémi Hammond, Tem	19	12 31
Samuel Bernier, Mh	18	13 31
Hugo Parent, RdI	16	15 31

PEE-WEE BB

B	A	Pts
Napoléon Jourdain, 7IL	22	21 43
François Pelletier, VAL	25	16 41
Adam Parent, Mat	26	11 37
Dave Belanger, Kam	16	16 32
David Bellavance, 7IL	16	14 30
Jean-Pierre Lord, RIM	16	14 30
David Choumad, Val	16	13 29
Christian Boudreau, 7IL	9	20 29
John Luzzo, Kam	16	12 28
Eric Godbout, Mat	10	18 28

BANTAM

B	A	Pts
Christian Bouffard, MAT	23	24 47
Mathieu Blake, 7IL	24	14 39
Mathieu Poirde, RdI	16	23 39
Mathieu Pineau, Hau	21	15 36
David Agri, RdI	16	16 32
Guillaume Bérubé, Tem	13	18 31
Simon Plourde, Tem	20	10 30
Sébastien Tremblay, Mat	11	18 29
Patrick St-Gelais, Mat	17	10 27

MIDGET

B	A	Pts
François Lizotte, KAM	19	29 48
Stéphane Proulx, RIM	19	27 46
Pierre-Luc Bouteil, RIM	17	24 41
Martin Groux, Kam	20	20 40
Eric Belanger, RIM	21	17 38
Denis Beaulieu, Kam	12	26 38
Brad Pelletier, Kam	15	19 34
Benoit Trepanier, MTJ	21	12 33
Jocelyn Hébert, RIM	18	15 33
Kevin Morneau, RIM	10	20 30
Kevin Morneau, RIM	9	17 26
Dave Levasseur, 7IL	9	15 24
Etienne Lebland, 7IL	9	12 21

LIGUE DE COMPÉTITION FRANC-SUD DE QUÉBEC ATOME BB

B	A	Pts
Jean-Ph Gagnon, PJI	24	20 44
Mathieu Morissette, Bel	22	18 40
Sébastien Nadeau, PL	13	18 31
Pierre-O Vachon, TM	15	15 30
Joël Lapointe, TM	15	14 29
Eric Levesque, BS	13	14 27
Maxime Caron, PL	16	10 26
Marc-A Martel, Dau	11	15 26
Tobie Carner, Bel	10	13 23
Eric Faucher, TM	10	13 23
Étienne Pomeroy, Bel	7	16 23

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Didier Paré, PL	323	18 2 22
Guillaume Beaulieu, Bel	434	28 2 58
Olivier St-Laurent, TM	400	27 2 70

ATOME CC

B	A	Pts
Guillaume Joncas, Rég	15	16 31

HOCKEY AMATEUR

LIGUE FÉMININE LES DEUX RIVES CLASSEMENT

DIVISION 2B	G	P	N	Pts
Place Laurier	13	1	1	27
Les Globules	10	3	2	22
Les Ducks	4	10	1	9
L'As	1	14	0	2

DIVISION 2C

G	P	N	Pts
St-Anselme Sport	13	2	0 26
Pizza Jaro	12	3	0 24
Sans Watt	9	5	1 19
Ste-Foy Saturn	9	6	0 18
Durand Sport	7	7	1 15
Sonic St-Anselme	7	8	0 14
Bar L'Éveil	2	13	0 4
Bar Le Corail	0	15	0 0

LIGUE CARCAJOU CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Rde SMG	5	3	0 10
Buildozer	4	2	0 10
Oranges Mécaniques	3	3	2 8
Killer Apache	2	4	2 6

COMPTEURS

B	A	Pts
Eric Lachance, Bul	12	11 23
Mathieu Boily, OM	11	6 17
Yannick Mazères, OM	9	8 17
Yannick Henri, Bul	3	12 15
Michel Langlois, SMG	9	5 14
Christian Boily, SMG	6	8 14
Dave Nicole, KA	3	3 10
Mario Toiflot, Bul	5	3 8
Frédéric Amyot, KA	3	3 6
François Lachance, SMG	3	2 5

LIGUE APOLLON DE CHARNY CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Blancs	6	3	19
Rieus	7	7	17
Ipours	7	8	16
Rouges	5	6	16

COMPTEURS

B	A	Pts
Pierre Fontaine, Blancs	20	22 42
Jocelyn Laberge, Blancs	27	14 41
Christian Paquet, Bleus	13	28 41

Sébastien Caron, PL	21	9 30
Jean-David Côté, Mon	17	13 30
Jean-Frs Morissette, Mon	12	15 27
Nicolas Bégin, BN	16	10 26
Jean-Frs Turcotte, Rég	16	8 24
Patrice Bergeron, Dau	14	9 23
Daniel Turmel, BN	12	11 23
François Beaudon, Rég	9	14 23
Steve Poulin	8	15 23

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Nicolas Bolduc, BN	353	13 1 47
Simon Gagné, BN	327	19 2 32
Guillaume Demers, Rég	326	24 2 94

PEE-WEE BB

B	A	Pts
Tommy Roy, Dau	13	16 29
Antoine Vermette, Dau	12	15 27
Kevin Poulin, TM	13	12 25
Chs-André Maheux, PL	15	7 22
Claude Bureau, Rég	14	7 21
Pascal Maheux, B-S	12	9 21
Jonathan Ouellet, TM	11	10 21
Jean-Frs Duguay, TM	10	10 20
Jérôme Cayer, Lot	10	10 20
Vincent Roy, Rég	10	10 20

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Vincent Fréchette, Dau	405	25 2 47
Jocelyn Guimond, Lot	387	22 2 48
Jean-François Tardif, TM	321	22 2 74

PEE-WEE CC

B	A	Pts
Jonathan Létourneau, BN	18	17 35
Jimmy Poulin, BN	15	16 31
Yves Gauthier, Mon	18	12 30
Guillaume Ferland, BN	15	13 28
Sébastien Roy, Bel	22	5 27
Sébastien Valcourt, Rég	17	7 24
Nicolas Lehoux, BN	13	11 24
François Duval, PL	13	10 23
Jean-Ph Morin, Mon	8	14 22
Jean-Ph Gaudreau, Mon	8	13 21

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Sébastien Lemay, BN	376	18 1 91
Pierre-Luc Ermond, Mon	400	22 2 20
Dave Thibodeau, BN	343	19 2 21

BANTAM BB

B	A	Pts
Nicolas Bougie, Rég	11	22 33
Sébastien Allard, Rég	15	15 30
Jonathan Roy, TM	14	12 26
Alexis Thivierge, PL	13	8 21
Marc-A Fourrier, PL	11	9 20
Philippe Rabby, Bel	7	13 20
Pascal Demers, Lot	8	11 19
Walter Pouliot, Rég	8	11 19
Carl Gosselin, Bel	9	8 17
Louis-Jean Labbé	8	9 17
François Binet, TM	8	9 17

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Maxime Gouvier, Rég	382	24 2 51
Ls-Olivier Berch, PL	377	24 2 54
Jean-François Ruel, Dau	439	29 2 64

BANTAM CC

B	A	Pts
Dominic Lachance, BN	25	11 36
Dominic Tangay, BN	14	16 30
Guillaume Boulet, Mon	12	18 30
Nicolas Carner, PL	21	7 28
Vincent Chabot, Rég	13	13 26
Jean-Frs Nolet, PL	4	22 26

Pascal Tremblay, Rouges	18	18 36
Guy Michaud, Bleus	18	18 36
J-Frs Labbé, Rouge	16	17 33
Bernard Demers, Nords	14	18 32
Michel Masiouxi, Rouges	15	15 30
Stephan Patry, Nords	18	11 29
Guy Olivier, Bleus	12	17 29

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Clément Bias	15	70 4 67
Robin Thibaut	16	77 4 81
Philippe Dallaire	17	85 5 00
Martin Gremet	17	90 5 29

LIGUE DE ST-PAMPHILE OLYMPIQUE C CLASSEMENT

G	P	N	Pts
SM Bourgault	11	1	2 24
Bar Moderne	7	5	2 18
Video Étoile	5	4	1 15
Bar Faisan Bleu	5	6	3 11
Hawks	2	7	4 11
Chez Héjean	5	8	0 10
Bar Le Lagon	3	7	3 10

COMPTEURS

B	A	Pts
Sébastien Chabot, BM	20	13 30
David Vermette, BM	16	10 26
Frédéric Pelletier, SMB	13	10 23
Étienne Michaud, CR	4	17 21
Sylvain Pellerin, SMB	10	9 19
Benoit Babin, FB	10	8 18
François Belanger, BM	6	12 18
Élvis Thiboutot, CR	9	8 17
Martin Goupil, SMB	7	10 17
Philippe Bérubé	5	11 16

GARDIENS DE BUT

Mj	Ba	Moy
Stéphane Leclerc, SMB	12	38 3 17
Jean-Yves Goulet, M	14	50 3 57
Marc Legros	13	48 3 69

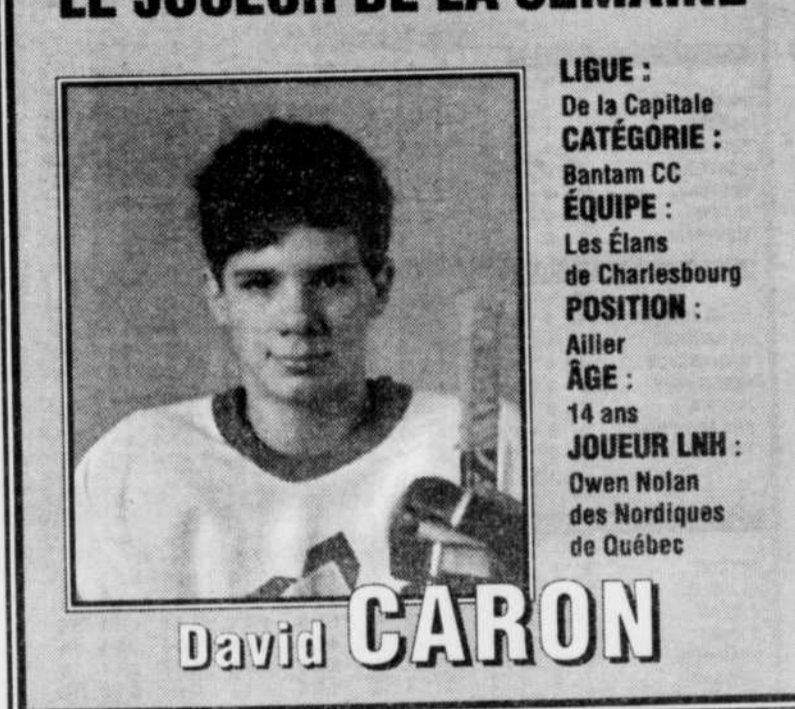
LIGUE OLYMPIQUE B CLASSEMENT

G	P	N	Pts
Robinson Lumber	6	2	0 12
Maibec	3	3	2 8
Mateaux Blanchet	3	3	1 8
Bar L'Envers	0	4	3 5

COMPTEURS

B	A	Pts
Daniel St-Pierre, MB	6	9 15
Michel Labonté, M	6	6 14
Frédéric Pelletier, M	6	6 14
Sylvain Morneau, R	7	7 14
Martin St-Pierre	5	9 14
Sébastien Carner, M	3	11 14
Étienne Michaud, R	8	4 12
Marco St-Pierre, MB	5	6 11
Pierre Daigle, R	3	8 11

LE JOUEUR DE LA SEMAINE



David CARON

LIGUE : De la Capitale CATÉGORIE : Bantam CC ÉQUIPE : Les Élans de Charlesbourg POSITION : Ailier ÂGE : 14 ans JOUVEUR LNH : Owen Nolan des Nordiques de Québec

Jean-Ph Caron, Mon	18	6 24
Pascal Rhéaume, B-N	6	16 22
David Savard, Rég	13	8 21
Mathieu Ringuelet, Mon	9	12 21

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Jérôme Morin, Mon	409	10 0 96
Eric Carrier, PL	476	24 2 01
Pierre-Luc Hinc, PL	386	29 2 90

MIDGET BB

B	A	Pts
Charles Dubois, Rég	17	30 47
Mathieu Gendron, Rég	23	21 44
Mathieu Belleau, Dau	18	23 41
Philippe Voyer, BS	20	17 37
Mathieu Fournier, Rég	11	25 36
Vincent Fournier, Lot	12	23 35
Sébastien Dumont, PL	15	17 32
Yannick Duval, PL	11	19 30
Jean-Frs Bessley, Lot	13	16 29
Mathieu Deschênes, PL	8	21 29

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Yannick Doyon, Dau	528	26 1 97
Yannick Côté, Dau	351	20 2 28

Jean-Ph Fortin, Mon	8	19 27
Sylvain Ouellet, PL	12	14 26
Sébastien Chabot, Mon	14	10 24
Eric Lavigne, Rég	10	13 23
Benoit Lermieux, Mon	11	11 22
Steve Bouchard, PL	7	15 22
Maxime Vézina, Rég	13	7 20
Martin Duquet, PL	11	9 20
Jean-François Huot, Dau	9	11 20
Rock Belles-lies, PL	7	13 20

GARDIENS DE BUT

Min	Ba	Moy
Séb Chappelaine, Dau	408	16 1 57
Jonathan Landry, Champ	350	21 2 40
Sylvain Trempanier, Mon	404	33 3 26

JUVENILE FÉMININ

B	A	Pts
Cathia Sylvain, Bel2	19	18 37
Manon Vézina, Bel1	24	8 32
Veronique Fratelle, PL	21	7 28
Nathalie Dréty, Don	21	2 23

DIVISION CC

G	P	N	Pts
DFKCA	10	3	3 23
ITQ	10	5	1 21
Tennis Avantage	9	6	1 19
Provigo St-Augustin	7	8	1 15
Potager Côte	5	10	1 11
Station Compagnons	5	10	1 11

COMPTEURS

B	A	Pts
François Jobin, ITQ	18	18 36
Réjean Desbiens, ITQ	22	13 35
Pierre Bélanger, DFKCA	12	9 21
André Clouder, DFKCA	10	10 20
Marc Belanger, DFKCA	6	14 20
Mario Paradis, Tennis	7	12 19
Eric Drokot, Prov	10	8 18
Martin Juneau, Compa	7	11 18
Jasmin Wohl	4	14 18
Marc Giguère, Compa	3	15 18

DIVISION C

G	P	N	Pts
Ste-Ursule SM	12	2	2 26
Bar Versatile	12	2	2 26
Derko	8	8	0 16
Hertel Plus	6	6	4 16
Petit Paris	7	8	0 14
Brass, Capitale	6	10	0 12
Bar Arlequin	5	9	2 12
RMB	3	10	2 8

COMPTEURS

B	A	Pts



LA LIGUE NATIONALE



CALENDRIER SAISON

(saison de 48 matchs)

Vendredi 20 janvier
Buffalo 2, NY Rangers 1
Pittsburgh 5, Tampa Bay 3

Samedi 21 janvier
Québec 3, Philadelphie 1
Montréal 2, NY Rangers 5

Dimanche 22 janvier
Philadelphie à Boston, 13h30
Calgary à Detroit, 15h30

Lundi 23 janvier
Boston à NY Rangers, 19h30
Pittsburgh à Floride, 19h30

Mardi 24 janvier
Washington à Québec, 19h30, RDS
Philadelphie à NY Islanders, 19h30

Mercredi 25 janvier
Washington à Montréal, 19h30, TDS
Ottawa à Hartford, 19h00

Jeudi 26 janvier
New Jersey à Boston, 19h30
Hartford à Philadelphie, 19h30

Vendredi 27 janvier
Québec à Buffalo, 19h30
Ottawa à Pittsburgh, 19h30

Samedi 28 janvier
New Jersey à Montréal, 13h30
NY Rangers à Québec, 19h30

Calgary à Toronto, 19h30
Edmonton à Chicago, 20h30

MEILLEURS MARQUEURS

(Matchs à Vancouver et San Jose non compris)

Table of top scorers with columns: Rg, No, M, G, P, N, Bp, Bc, Pts, Série

CLASSEMENT PAR DIVISION

(Matchs à Vancouver et San Jose non compris)

Conference standings for East, West, Central, and Pacific divisions

CLASSEMENT PAR CONFÉRENCE

(Matchs à Vancouver et San Jose non compris)

Overall conference rankings for East and West

NORDIQUES CANADIEN

(0 but accordé dans un filet désert)

Top scorers for Northern and Canadian conferences



PREMIERS MATCHS

Match schedule for Northern Conference

PREMIERS MATCHS

Match schedule for Canadian Conference

LES FICHES 1993-1994

Summary statistics for Montreal and Quebec

JUNIOR MAJEUR DU QUÉBEC

Junior Major Quebec schedule and results

JUNIOR MAJEUR DE L'ONTARIO

Junior Major Ontario schedule and results

JUNIOR MAJEUR DE L'OUEST

Junior Major West schedule and results

COLLÉGIAL

College hockey schedule and results

JUNIOR A

Junior A schedule and results

JUNIOR AA

Junior AA schedule and results

LIGUE DE LA MAURICIE

Mauricie league schedule and results

HOCKEY OLYMPIQUE

LIGUE MAJEURE DE QUÉBEC

Major Quebec league schedule and results

S-20 Québec, Le Soleil, dimanche 22 janvier 1995

SOMMAIRES



LIGUE AMÉRICAINE

Vendredi 20 janvier Cornwall 8, Syracuse 1 Ile-du-Prince-Édouard 6, Fredericton 3

Samedi 21 janvier Fredericton 1, Saint-Jean 2 Worcester 1, Adirondack 2

Dimanche 22 janvier Portland 4, Cap-Breton Worcester à Providence

Classement (saison de 80 matchs) DIVISION ATLANTIQUE

Table with columns: M, G, P, N, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Saint-Jean, Fredericton, St-John's, Cap-Breton.

DIVISION NORD Portland 46, 26, 11, 9, 188, 127, 61

DIVISION SUD Binghamton 45, 26, 13, 6, 168, 134, 58

Vendredi 20 janvier Indianapolis 2, Fort Wayne 5 Detroit 4, Cincinnati 3

Samedi 21 janvier Peoria 6, Indianapolis 4 Fort Wayne 2, Kalamazoo 1

Dimanche 22 janvier Phoenix à Fort Wayne Kansas City à Peoria

Classement (saison de 81 matchs) CONFÉRENCE DE L'EST

Table with columns: M, G, P, D, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Kalamazoo, Detroit, Chicago, Cleveland.

DIVISION MIDWEST Peoria 45, 32, 9, 4, 189, 138, 68

CONFÉRENCE DE L'OUEST DIVISION CENTRALE

Table with columns: M, G, P, D, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Milwaukee, Houston, Kansas City, Atlanta.

DIVISION SUD-OUEST Denver 43, 29, 12, 2, 183, 145, 60

Dimanche 22 janvier Ste-Foy à Magog, 18h00

Table with columns: M, G, P, D, Bp, Bc, Pts. Lists teams like Ste-Foy, Richelieu, Jonquière, Cap-Madeleine, Magog.

DIVISION OUEST Régents LLL 36, 21, 13, 2, 146, 131, 44

TOURNOIS DE HOCKEY RÉGIONAL NOVICE DE VANIER

Samedi 21 janvier Classe A Québec 7, Chicoutimi 0

Classe B Vanier Hawks 1, Val Béclair 2

Classe C Point-Rouge 0, Ancienne-Lorette 6

Dimanche 22 janvier 7 matchs à compter de 8h30

RÉGIONAL ATOME/PEE-WEE/BANTAM/MIDGET/JUNIOR DE LORETTEVILLE

Samedi 21 janvier Atome Charlesbourg 0, Québec 5

Bantam St-Augustin 11, Pointe Lévy #2 1

Midget Ste-Foy 6, Ancienne-Lorette 2

Junior St-Isidore 7, Loretteville 0

Dimanche 22 janvier 6 matchs à compter de 12h15

PROVINCIAL BANTAM/MIDGET/JUNIOR DE CLERMONT

Samedi 21 janvier Bantam B Clermont 5, St-Bruno 3

Midget B Charny 8, Baie St-Paul 1

Junior B CRSA 6, Le Gardeur 3

Dimanche 22 janvier 11 matchs à compter de 8h00

NATIONAL OPTI PEE-WEE DE MONTMAGNY

WASHINGTON 1 HARTFORD 1

Première période Aucun but. Pénalités — Slaney Wash (mineure)

Deuxième période Aucun but. Pénalités — Reekie Wash (mineure)

Troisième période 1. Hartford, Sanderson 1 (Cassels, Verbeek) 0:46 (an)

Prolongation Washington 8, 12, 15, 2, 3-7

ANAHEIM 4 WINNIPEG 3

Première période Aucun but. Pénalités — Carnback Ana (mineure)

Deuxième période 1. Winnipeg, Tkachuk 2 (Numminen, Zhamnov)

Troisième période 7. Winnipeg, Emerson 1 (Zhamnov, Selanne) 3:50 (an)

DALLAS 1 VANCOUVER 1

Première période Aucun but. Pénalités — Ludwig Dal (mineure)

Deuxième période 1. Dallas, Kennedy 1 (Gichnst, P. Broten) 2:21

Troisième période 2. Vancouver, Peca 1 (Babych, G. Courtnall) 16:15 (an)

ST. LOUIS 5 SAN JOSE 2

Première période 1. San Jose, Dahlen 1 (Elik, Pedersen) 4:40 (an)

Deuxième période 2. St. Louis, Chasse 1 (Tikkanen, Stastny) 5:05

Troisième période 3. St. Louis, Creighton 1 (MacLons, Jagr) 5:31

Pénalités — Luongo NY (mineure) 4:18

Tirs au but par: Floride 8, 4, 6-18

ANAHEIM 1 EDMONTON 2

Première période Aucun but. Pénalités — Rucchin Ana (mineure)

Deuxième période 1. Edmonton, Oliver 1 (Weight, Arnott) 5:28 (an)

Troisième période 3. Anaheim, Semenov 1 (Kurvers, D. Sacco) 5:02 (an)

DALLAS 1 VANCOUVER 1

Première période Aucun but. Pénalités — Ludwig Dal (mineure)

Deuxième période 1. Dallas, Kennedy 1 (Gichnst, P. Broten) 2:21

Troisième période 2. Vancouver, Peca 1 (Babych, G. Courtnall) 16:15 (an)

Deuxième période 5. St. Louis, Gilbert 1 (Hull, Creighton) 2:29

Troisième période 7. St. Louis, Hull 2 (Creighton) 12

Torsos au but par: St. Louis 11, 6, 5-22

CHICAGO 1 DETROIT 4

Première période 1. Detroit, Kozlov 1 (Burr, Lapointe) 6:43

Deuxième période 3. Detroit, Ciccarelli 1 (Coffey, Yzerman) 0:35

Troisième période 5. Detroit, Yzerman 1 (Ciccarelli, Brown) 4:18

CALGARY 3 WINNIPEG 3

Première période 1. Calgary, Fleury 1 (Housley, Chiasson) 00:45 (an)

PITTSBURGH 5 TAMPA BAY 3

Première période 1. Tampa Bay, Selivanov 1 (Bradley, Ciccone) 9:11

Deuxième période 3. Calgary, Fleury 2 (Housley, Chiasson) 14:31 (an)

Troisième période 4. Winnipeg, Drake 2 (Winn, Wilkinson) 11:03

Troisième période 7. Pittsburgh, Robitaille 1 (Jagr, Francis) 6:34

Pénalités — Stevens Pgh, Cross TB (mineure) 7:21

Torsos au but par: Pittsburgh 10, 6, 14-29

TORONTO 3 LOS ANGELES 3

Première période 1. Toronto, Mironov 1 (Eliett, Sundin) 1:24 (an)

Deuxième période 3. Los Angeles, Kurr 1 (Zhitnik, Blake) 10:29

Troisième période 5. Toronto, Macoun 1 (Gretzky, Zhitnik) 0:54

CALGARY 3 WINNIPEG 3

Première période 1. Calgary, Fleury 1 (Housley, Chiasson) 00:45 (an)

PITTSBURGH 5 TAMPA BAY 3

Première période 1. Tampa Bay, Selivanov 1 (Bradley, Ciccone) 9:11

Deuxième période 3. Calgary, Fleury 2 (Housley, Chiasson) 14:31 (an)

Troisième période 4. Winnipeg, Drake 2 (Winn, Wilkinson) 11:03

Pénalités — Fleury Cal (mineure) 3:22

Prolongation Aucun but. Pénalités — Fleury Cal (double mineure)

Torsos au but par: Calgary 8, 11, 7, 1-27

CHICAGO 1 DETROIT 4

Première période 1. Detroit, Kozlov 1 (Burr, Lapointe) 6:43

Deuxième période 3. Detroit, Ciccarelli 1 (Coffey, Yzerman) 0:35

Troisième période 5. Detroit, Yzerman 1 (Ciccarelli, Brown) 4:18

CALGARY 3 WINNIPEG 3

Première période 1. Calgary, Fleury 1 (Housley, Chiasson) 00:45 (an)

PITTSBURGH 5 TAMPA BAY 3

Première période 1. Tampa Bay, Selivanov 1 (Bradley, Ciccone) 9:11

Deuxième période 3. Calgary, Fleury 2 (Housley, Chiasson) 14:31 (an)

Troisième période 4. Winnipeg, Drake 2 (Winn, Wilkinson) 11:03

Pénalités — Fleury Cal (mineure) 3:22

Prolongation Aucun but. Pénalités — Fleury Cal (double mineure)

Torsos au but par: Calgary 8, 11, 7, 1-27

CHICAGO 1 DETROIT 4

Première période 1. Detroit, Kozlov 1 (Burr, Lapointe) 6:43

Deuxième période 3. Detroit, Ciccarelli 1 (Coffey, Yzerman) 0:35

Troisième période 5. Detroit, Yzerman 1 (Ciccarelli, Brown) 4:18

CALGARY 3 WINNIPEG 3

Première période 1. Calgary, Fleury 1 (Housley, Chiasson) 00:45 (an)

PITTSBURGH 5 TAMPA BAY 3

Première période 1. Tampa Bay, Selivanov 1 (Bradley, Ciccone) 9:11

Deuxième période 3. Calgary, Fleury 2 (Housley, Chiasson) 14:31 (an)

Troisième période 4. Winnipeg, Drake 2 (Winn, Wilkinson) 11:03

LIGUE MIDGET AAA

Samedi 21 janvier Magog 4, Jonquière 1

HOCKEY MINEUR

LIGUE DE DÉVELOPPEMENT QUÉBEC - MAURICIE

Samedi 21 janvier Atome AA Beauce-Amiante 7, Rive Sud 2

LIGUE DE LA CAPITALE Samedi 21 janvier Atome BB

Ste-Foy 2, Pointe Lévy 3

Dauphins c. Bellechasse

LIGUE DE COMPÉTITION BEAUCE-BELLECHASSE-AMIANTE

Samedi 21 janvier Atome CC

Lac Etchemin 1, St-Ephrem 5

LIGUE JUNIOR RIVE-SUD

Dauphins c. Bellechasse

LIGUE DE COMPÉTITION BEAUCE-BELLECHASSE-AMIANTE

Samedi 21 janvier Atome CC

Lac Etchemin 1, St-Ephrem 5

LIGUE JUNIOR RIVE-SUD

Vendredi 20 janvier Junior BB

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE SUPER BOWL XXIX

Dimanche 29 janvier

PRO BOWL (À Honolulu, Hawaii)

LES COTES DE LA NFL

BOWL COLLEGIAM AMERICAIN

BASKETBALL ASSOCIATION NATIONALE

Vendredi 20 janvier

LA Lakers 120, Boston 118

Samedi 21 janvier

Dimanche 22 janvier

Dimanche 22 janvier

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

Table with columns: G, P, Moy, Dif. Lists teams like Orlando, New York, Boston.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns: G, P, Moy, Dif. Lists teams like Utah, Houston, San Antonio.

Table with columns: G, P, Moy, Dif. Lists teams like Phoenix, Seattle, LA Lakers.

Québec, Le Soleil, dimanche 22 janvier 1995 S-21

INSCRITS BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE

- Amble-94-95 N.G. de 5000\$-2500\$
- 1 GingerBreadLand, Lancasters 5225-2
 - 2 BailParkFrank, A Charel 9188-1
 - 3 Hermuin, L Cotton 6745-1
 - 4 WarmStick, Y St-Jacques 7119-2
 - 5 AroseForLaag, R Vizi 4646-1
 - 6 MrMarshallDillon, J Hamel 57612-1
 - 7 DirectCoal, L Turcotte 85510-1
 - 8 Alvisio, M Bradette 6424-1
 - 9 DagherAlmahurst, R Gingras 8163-1

DEUXIEME COURSE

- Trot-A réclamer 10 000 \$ H. - 3500 \$
- 1 WinYouCan, J Toulouse 57512-1
 - 2 Skivings, D Martin 71110-1
 - 3 RBSpeed, S Turenne 58315-1
 - 4 WeddingStarit, R Zeron 6626-1
 - 5 CasTexasFee, J Egan -1-9-2
 - 6 MoorlandsBrenda, R Simard 942-4-1
 - 7 SpeedyPro, S Ouellet 1835-2
 - 8 BonnacastelCokev, P Grenier 835-5-1
 - 9 WrongSong, G Gendron 2773-1
 - 10 MusPacha, Y Poirier 5528-1

TROISIEME COURSE

- Amble-N.G. de 4000 \$-4500 \$
- 1 AnjouVision, D Filion 7714-1
 - 2 GatesBrown, D Martin 6855-2
 - 3 RehobethSeven, R Zeron 7456-1
 - 4 LunaFantasia, M Lachance 9263-1
 - 5 GoldenSpot, J Hebert 4125-1
 - 6 SegunsPride, S Filion -72-9-2
 - 7 GarantieAVie, B Carisse 5-18-1

QUATRIEME COURSE

- Trot-94-95 N.G. de 20 000 \$-4500 \$
- 1 CatchaSparkToGo, J Egan -8-1
 - 2 CagayCrown, J Hebert 1125-2
 - 3 DoraAngus, S Ouellet 4523-1
 - 4 CountWillie, S Mendelson 52312-1
 - 5 TaraReebo, E Jansen 87310-1
 - 6 EnjeuAngus, B Cote 6546-1
 - 7 VanessaLavictoire, G Lamy 2669-2

CINQUIEME COURSE

- Amble- réclamer 6000 \$-2500 \$
- 1 PointSaver, R Zeron 8675-2
 - 2 ControlInterest, P Trotter 5449-2
 - 3 CanacoPromesse, J Hebert 648-1
 - 4 TequestaLobell, G Clement 75510-1
 - 5 DreamWarrior, M Gaudreau 84715-1
 - 6 BeautifulGal, R Simard 3564-1
 - 7 DuJuraJenny, G Lamy 3756-1
 - 8 Pembarjay, M Bradette -9-5-1
 - 9 Letgomyego, G Gendron 9753-1
 - 10 NeutronAlmahurst, C Grenier 98612-1

SIXIEME COURSE

- Amble-94-95 N.G. de 30 000 \$ Q-4750\$
- 1 CarnavalAngus, G Lamy 5113-1
 - 2 Rumpusmania, G Gendron 7424-1
 - 3 OneSpecialPence, R Simard 1125-1
 - 4 CanacoStetson, A Cote 7848-1
 - 5 EvinaAngus, S Ouellet 76710-1
 - 6 CasmMystic, D St-Pierre 1135-2
 - 7 AdBobby, S Filion 1-29-2
 - 8 VermontDrummond, R Zeron 3466-1

SEPTIEME COURSE

- Trot-94-95 N.G. de 15 000 \$-8000 \$
- 1 DynamiteBrisco, M Lachance 5358-1
 - 2 AdBaladin, S Ouellet 35610-1
 - 3 HornyAlert, G Lamy 6346-1
 - 4 CRFortuneCookie, S Filion 8335-1
 - 5 TourRoyal, S Turenne 5359-2
 - 6 CavaleAccent, N Bardeir Jr 3133-1
 - 7 LaDelicetesse, J Hebert 2174-1
 - 8 AquaAngus, R Zeron 1135-2

HUITIEME COURSE

- Amble- réclamer 6000 \$-2500 \$
- 1 Aiotofur, S Mendelson 77415-1
 - 2 JustGold, R Bourassa 5253-1
 - 3 BeauRide, M Charron 57412-1
 - 4 HelloFanie, D Martin 8916-1
 - 5 RonsDirector, G Chabot 5454-1
 - 6 TownshipJordan, J Hebert 9635-1
 - 7 CrstalineShany, A Cote 79110-1
 - 8 WHDancersCall, S Turenne 8758-1
 - 9 Niason, R Zeron 2895-2
 - 10 KingTyler, S Filion 5869-2

NEUVIEME COURSE

- Amble-N.G. de 6000 \$-5500 \$
- 1 AdBolide, R Zeron 18-9-2

DIXIEME COURSE

- Amble-A réclamer 12 000 \$ H-4000 \$
- 1 HarbourviewDarcy, Marchand 75410-1
 - 2 CrackhombBue, L Rivers 2543-1
 - 3 JovoMaruri, M Charron 5766-1
 - 4 UsaUnion, R Simard 3239-2
 - 5 GTGKaro, G Lamy 1324-1
 - 6 Adonodis, P Trotter 41912-1
 - 7 Worf, G Gendron 4175-1
 - 8 ThreeTimesThree, B Carisse 5738-1
 - 9 Valve, S Ouellet 3345-2

ONZIEME COURSE

- Amble-94-95 N.G. de 10 000 \$ Q-3000\$
- 1 MoonlightPleasure, S Filion 2366-1
 - 2 AdJolino, L Blas 4898-1
 - 3 Azeeem, R Renaud 97315-1
 - 4 Cadou, R Turenne 4843-1
 - 5 TownshipRipper, D Martin 3765-1
 - 6 AmazonVision, Y Poirier 56410-1
 - 7 CineZoom, D St-Pierre 1764-1
 - 8 StokeTheFire, G Lamy 5229-2
 - 9 DiverBrendon, C Emond 66712-1
 - 10 DSChantal, G Plourde 122

DEUXIEME TOUR

- Jacco Eltingh et Paul Haarhuis (1), Pays-Bas, battent Scott Davis et Brian MacPhee, E-U, 7-6 (7-4), 6-7 (5-7), 6-3. Todd Woodbridge et Mark Woodforde (2), Australie, battent Christo Van Rensburg et Danie Visser, AFS, 4-6, 7-5, 7-5. Donald Johnson et Kenny Thorne, E-U, battent Grant Connell, Vancouver, et Patrick Galbraith (4), E-U, 7-6 (8-6), 6-7 (6-8), 6-3. Ola Kristiansson et Lars-Anders Wahlgren, Suède, battent David Adams, AFS, et Andrei Olhovskiy (6), Russie, 4-6, 7-6 (7-5), 8-6. Kevin Ullyett, AFS, et Leander Paes, Inde, battent Martin Damm et Karel Novacek (9), République tchèque, 6-4, 6-2. Rick Leach, Australie, et Scott Melville, E-U, battent Cyril Suk et Daniel Vacek (10), République tchèque, 6-7 (6-8), 6-4, 8-6. Jakob Hlasek, Suisse, et Yevgeny Kafelnikov (12), Russie, battent Andrew Kratzmann et Michael Tebbutt, Australie, 6-7 (5-7), 6-3, 7-5. Jarad Palmer et Richey Reneberg (13), E-U, battent Mark Kratzmann, Australie, et Brett Steven, Nouvelle-Zélande, 7-5, 4-6, 7-5.

Simple-Dames

- Arantxa Sanchez Vicario (1), Espagne, bat Zina Garrison Jackson, E-U, 6-1, 6-3. Jana Novotna (3), République tchèque, bat Lisa Raymond, E-U, 6-1, 3-6, 9-7. Naoko Sawamatsu, Japon, bat Kimiko Date (7), Japon, 3-6, 6-3, 6-3. Mary Joe Fernandez (11), E-U, bat Amanda Coetzer, AFS, 6-3, 5-7, 6-2. Angelika Gavaldon, Mexique, bat Lori McNeil (15), E-U, 2-6, 6-3, 8-6.

Double

- Gigi Fernandez, E-U, et Natasha Zvereva (1), Biélorussie, battent Nicole Arendt, E-U, et Christina Singer, Allemagne, 6-4, 5-7, 6-3. Lindsay Davenport et Lisa Raymond (3), E-U, battent Alexia Dechaume-Balleret, France, et Florencia Labat, Argentine, 6-3, 6-0. Manon Bollegraf, Pays-Bas, et Larisa Neiland (4), Lettonie, battent Siobhan Drake Brockman et Jane Taylor, Australie, 6-4, 6-1. Meredith McGrath, E-U, et Rennae Stubbs (5), Australie, battent Yone Kamio et Naoko Kijimuta, Japon, 4-6, 6-2, 6-0. Lori McNeil, E-U, et Helena Sukova (8), République tchèque, battent Maria Lindstrom et Maria Strandlund, Suède, 2-6, 6-2, 6-3. Kristie Boogert et Nicole Muns-Jagerman, Pays-Bas, battent Gabriela Sabatini, Argentine, et Brenda Schultz (9), Pays-Bas, 7-5, 6-4. Conchita Martínez, Espagne, et Patricia Tarabini (16), Argentine, battent Laurence Courtois et Nancy Feber, Belgique, 6-7 (3-7), 7-5, 6-1.

Double mixte

- Cyril Suk, République tchèque, et Gigi Fernandez (5), E-U, battent Mark Kratzmann et Kerry-Anne Guse, Australie, 6-4, 6-4. Darren Cahill et Nicole Bradtke, Australie, battent Tom Nijssen et Manon Bollegraf (8), Pays-Bas, 6-3, 2-6, 8-6. John-Laffnie De Jager, AFS, et Jill Hetherington, Ontario, battent Patrick Galbraith, E-U, et Elna Renach, AFS, 4-6, 6-4, 6-2.

AMATEUR A

- (Après 12 tournois)
- Pts
- Patrick Provencal 74
 - Christian Roy 57
 - Sylvain Grenier 57
 - Peter Bonto 56
 - Patrick Laramee 56
 - Reid DeCarver 52
 - Eddie Parise 49
 - Dominic Simard 44
 - Henn Dupré 44
 - Jean-Louis Savoie 40

AA

- (Après 8 tournois)
- Pts
- Reynald Landry 59
 - Luc Duguay 53
 - Ghislain Bourdages 49
 - Fredrick Deland 49
 - Pierre Masse 47
 - Jacques Godin 45
 - Raymond Chasson 39
 - Eric Hamel 38
 - Normand Morin 37
 - Yvon Desjardins 35
 - Jean-Marie Provencal 35

FEMININ ELITE

- (Après 2 tournois)
- Pts
- Véronique Ménard 20
 - Linda Brassier 19
 - Sonia Cyr 19
 - Tammy Rubin 18
 - Sophie Harvey 16
 - Kathleen Strasbourg 15
 - Nathalie Bessette 14
 - Ginette Cardinal 13
 - Guyline Vézina 12
 - Karen Seymour 12

CLASSIQUE DU DÉSERT -- PGA

- Dubai, Émirats Arabes Unis
- Fred Couples 65-69-68-202
 - Colm Montgomery 68-63-71-202
 - Ernie Els 68-68-67-203
 - Greg Norman 64-70-69-203
 - Pierre Fulke 70-66-68-204
 - Nick Price 66-69-69-204
 - Retief Goosen 69-68-68-205
 - Michael Campbell 69-71-65-205
 - Wayne Riley 67-71-67-205
 - Raymond Burns 67-69-70-206
 - Stuart Cage 68-68-70-206
 - Sven Strøever 70-70-67-207

CLASSIQUE HEALTH SOUTH

- LPGA Orlando, Floride
- Beth Daniel 71-70-141
 - Laura Davies 73-69-142
 - Missie McGeorge 72-70-142
 - Cathy Johnston-Forbes 70-72-142
 - Jenlyn Britz 73-70-143
 - Vai Skinner 71-72-143
 - Pat Bradley 71-72-143
 - Heleen Alfredsson 71-72-143
 - Gail Graham 70-73-143
 - Margaret Platt 74-70-144
 - Pat Hurst 74-70-144
 - Nancy Harvey 73-71-144
 - Dawn Coe-Jones 75-73-148
 - Lisa Walters 74-76-150

COUPE DU MONDE (DAMES)

- 7.5 km
- 1 Anne Briand (Fra) 23:39 (40)
 - 2 Nadejda Talanova (Rus) 24:11 (6)
 - 3 Mari Lampinen (Fin) 24:53 (2)
 - 4 Corinne Niogret (Fra) 25:01 (4)
 - 5 Tatjana Vodopjanova (Ukr) 25:02 (1)

Classification générale provisoire

- 1 Jon Age Tyldum (Nor) 119 pts
- 2 Ole Einar Bjørndalen (Nor) 87
- 3 Vladimir Dratchev (Rus) 85
- 4 Alexei Kobelev (Rus) 76
- 5 Ricco Gros (All) 70
- 6 Wilfried Pallhuber (Ita) 70

COUPE DU MONDE (MESSIEURS)

- 10 km
- 1 Alexei Kobelev (Rus) 26:29 (2)
 - 2 Ricco Gros (All) 26:32 (1)
 - 3 Ole Einar Bjørndalen (Nor) 26:40 (1)
 - 4 Ilmars Brics (Let) 26:43 (1)
 - 5 Wilfried Pallhuber (Ita) 26:47 (1)

Classification générale provisoire

- 1 Jon Age Tyldum (Nor) 119 pts
- 2 Ole Einar Bjørndalen (Nor) 87
- 3 Vladimir Dratchev (Rus) 85
- 4 Alexei Kobelev (Rus) 76
- 5 Ricco Gros (All) 70
- 6 Wilfried Pallhuber (Ita) 70

COUPE DU MONDE (DAMES)

- 7.5 km
- 1 Anne Briand (Fra) 23:39 (40)
 - 2 Nadejda Talanova (Rus) 24:11 (6)
 - 3 Mari Lampinen (Fin) 24:53 (2)
 - 4 Corinne Niogret (Fra) 25:01 (4)
 - 5 Tatjana Vodopjanova (Ukr) 25:02 (1)

TENNIS

INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

- (têtes de série entre parenthèses)
Melbourne, Australie
Simple-Messieurs
- Troisième tour
- Andre Agassi (2), E-U, bat Greg Rusedski, Pointe-Claire, 6-2, 6-4, 6-2. Stefan Edberg (6), Suède, bat Hendrik Dreckmann, Allemagne, 7-6 (10-8), 6-2, 6-3. Todd Martin (8), E-U, bat Vincent Spadea, E-U, 6-3, 6-1, 6-2. Yevgeny Kafelnikov (10), Russie, bat Jonas Björkman, Suède, 4-6, 6-1, 6-2, 7-6 (10-8). Jacco Eltingh, Pays-Bas, bat Thomas Muster (14), Autriche, 6-3, 6-2, 2-6, 7-5, 7-6 (10-8).

Double

- Jacco Eltingh et Paul Haarhuis (1), Pays-Bas, battent Scott Davis et Brian MacPhee, E-U, 7-6 (7-4), 6-7 (5-7), 6-3. Todd Woodbridge et Mark Woodforde (2), Australie, battent Christo Van Rensburg et Danie Visser, AFS, 4-6, 7-5, 7-5. Donald Johnson et Kenny Thorne, E-U, battent Grant Connell, Vancouver, et Patrick Galbraith (4), E-U, 7-6 (8-6), 6-7 (6-8), 6-3. Ola Kristiansson et Lars-Anders Wahlgren, Suède, battent David Adams, AFS, et Andrei Olhovskiy (6), Russie, 4-6, 7-6 (7-5), 8-6. Kevin Ullyett, AFS, et Leander Paes, Inde, battent Martin Damm et Karel Novacek (9), République tchèque, 6-4, 6-2. Rick Leach, Australie, et Scott Melville, E-U, battent Cyril Suk et Daniel Vacek (10), République tchèque, 6-7 (6-8), 6-4, 8-6. Jakob Hlasek, Suisse, et Yevgeny Kafelnikov (12), Russie, battent Andrew Kratzmann et Michael Tebbutt, Australie, 6-7 (5-7), 6-3, 7-5. Jarad Palmer et Richey Reneberg (13), E-U, battent Mark Kratzmann, Australie, et Brett Steven, Nouvelle-Zélande, 7-5, 4-6, 7-5.

Simple-Dames

- Arantxa Sanchez Vicario (1), Espagne, bat Zina Garrison Jackson, E-U, 6-1, 6-3. Jana Novotna (3), République tchèque, bat Lisa Raymond, E-U, 6-1, 3-6, 9-7. Naoko Sawamatsu, Japon, bat Kimiko Date (7), Japon, 3-6, 6-3, 6-3. Mary Joe Fernandez (11), E-U, bat Amanda Coetzer, AFS, 6-3, 5-7, 6-2. Angelika Gavaldon, Mexique, bat Lori McNeil (15), E-U, 2-6, 6-3, 8-6.

Double

- Gigi Fernandez, E-U, et Natasha Zvereva (1), Biélorussie, battent Nicole Arendt, E-U, et Christina Singer, Allemagne, 6-4, 5-7, 6-3. Lindsay Davenport et Lisa Raymond (3), E-U, battent Alexia Dechaume-Balleret, France, et Florencia Labat, Argentine, 6-3, 6-0. Manon Bollegraf, Pays-Bas, et Larisa Neiland (4), Lettonie, battent Siobhan Drake Brockman et Jane Taylor, Australie, 6-4, 6-1. Meredith McGrath, E-U, et Rennae Stubbs (5), Australie, battent Yone Kamio et Naoko Kijimuta, Japon, 4-6, 6-2, 6-0. Lori McNeil, E-U, et Helena Sukova (8), République tchèque, battent Maria Lindstrom et Maria Strandlund, Suède, 2-6, 6-2, 6-3. Kristie Boogert et Nicole Muns-Jagerman, Pays-Bas, battent Gabriela Sabatini, Argentine, et Brenda Schultz (9), Pays-Bas, 7-5, 6-4. Conchita Martínez, Espagne, et Patricia Tarabini (16), Argentine, battent Laurence Courtois et Nancy Feber, Belgique, 6-7 (3-7), 7-5, 6-1.

Double mixte

- Cyril Suk, République tchèque, et Gigi Fernandez (5), E-U, battent Mark Kratzmann et Kerry-Anne Guse, Australie, 6-4, 6-4. Darren Cahill et Nicole Bradtke, Australie, battent Tom Nijssen et Manon Bollegraf (8), Pays-Bas, 6-3, 2-6, 8-6. John-Laffnie De Jager, AFS, et Jill Hetherington, Ontario, battent Patrick Galbraith, E-U, et Elna Renach, AFS, 4-6, 6-4, 6-2.

AMATEUR A

- (Après 12 tournois)
- Pts
- Patrick Provencal 74
 - Christian Roy 57
 - Sylvain Grenier 57
 - Peter Bonto 56
 - Patrick Laramee 56
 - Reid DeCarver 52
 - Eddie Parise 49
 - Dominic Simard 44
 - Henn Dupré 44
 - Jean-Louis Savoie 40

AA

- (Après 8 tournois)
- Pts
- Reynald Landry 59
 - Luc Duguay 53
 - Ghislain Bourdages 49
 - Fredrick Deland 49
 - Pierre Masse 47
 - Jacques Godin 45
 - Raymond Chasson 39
 - Eric Hamel 38
 - Normand Morin 37
 - Yvon Desjardins 35
 - Jean-Marie Provencal 35

FEMININ ELITE

- (Après 2 tournois)
- Pts
- Véronique Ménard 20
 - Linda Brassier 19
 - Sonia Cyr 19
 - Tammy Rubin 18
 - Sophie Harvey 16
 - Kathleen Strasbourg 15
 - Nathalie Bessette 14
 - Ginette Cardinal 13
 - Guyline Vézina 12
 - Karen Seymour 12

CLASSIQUE DU DÉSERT -- PGA

- Dubai, Émirats Arabes Unis
- Fred Couples 65-69-68-202
 - Colm Montgomery 68-63-71-202
 - Ernie Els 68-68-67-203
 - Greg Norman 64-70-69-203
 - Pierre Fulke 70-66-68-204
 - Nick Price 66-69-69-204
 - Retief Goosen 69-68-68-205
 - Michael Campbell 69-71-65-205
 - Wayne Riley 67-71-67-205
 - Raymond Burns 67-69-70-206
 - Stuart Cage 68-68-70-206
 - Sven Strøever 70-70-67-207

CLASSIQUE HEALTH SOUTH

- LPGA Orlando, Floride
- Beth Daniel 71-70-141
 - Laura Davies 73-69-142
 - Missie McGeorge 72-70-142
 - Cathy Johnston-Forbes 70-72-142
 - Jenlyn Britz 73-70-143
 - Vai Skinner 71-72-143
 - Pat Bradley 71-72-143
 - Heleen Alfredsson 71-72-143
 - Gail Graham 70-73-143
 - Margaret Platt 74-70-144
 - Pat Hurst 74-70-144
 - Nancy Harvey 73-71-144
 - Dawn Coe-Jones 75-73-148
 - Lisa Walters 74-76-150

COUPE DU MONDE (DAMES)

- 7.5 km
- 1 Anne Briand (Fra) 23:39 (40)
 - 2 Nadejda Talanova (Rus) 24:11 (6)
 - 3 Mari Lampinen (Fin) 24:53 (2)
 - 4 Corinne Niogret (Fra) 25:01 (4)
 - 5 Tatjana Vodopjanova (Ukr) 25:02 (1)

Classification générale provisoire

- 1 Jon Age Tyldum (Nor) 119 pts
- 2 Ole Einar Bjørndalen (Nor) 87
- 3 Vladimir Dratchev (Rus) 85
- 4 Alexei Kobelev (Rus) 76
- 5 Ricco Gros (All) 70
- 6 Wilfried Pallhuber (Ita) 70

COUPE DU MONDE (MESSIEURS)

- 10 km
- 1 Alexei Kobelev (Rus) 26:29 (2)
 - 2 Ricco Gros (All) 26:32 (1)
 - 3 Ole Einar Bjørndalen (Nor) 26:40 (1)
 - 4 Ilmars Brics (Let) 26:43 (1)
 - 5 Wilfried Pallhuber (Ita) 26:47 (1)

Classification générale provisoire

- 1 Jon Age Tyldum (Nor) 119 pts
- 2 Ole Einar Bjørndalen (Nor) 87
- 3 Vladimir Dratchev (Rus) 85
- 4 Alexei Kobelev (Rus) 76
- 5 Ricco Gros (All) 70
- 6 Wilfried Pallhuber (Ita) 70

COUPE DU MONDE (DAMES)

- 7.5 km
- 1 Anne Briand (Fra) 23:39 (40)
 - 2 Nadejda Talanova (Rus) 24:11 (6)
 - 3 Mari Lampinen (Fin) 24:53 (2)
 - 4 Corinne Niogret (Fra) 25:01 (4)
 - 5 Tatjana Vodopjanova (Ukr) 25:02 (1)

SOCCER

LIGUE INTÉRIEURE DE LA VILLE DE QUÉBEC

- CLASSEMENT
- | G | P | N | Pts |
|--------------|----|----|-----|
| Ei Atlas | 11 | 1 | 27 |
| Midnight | 10 | 3 | 31 |
| Buchérons | 7 | 4 | 30 |
| FC Kalamazoo | 7 | 5 | 20 |
| Blizzard | 7 | 6 | 19 |
| Coyotes | 7 | 6 | 19 |
| Gobre Lou | 6 | 7 | 22 |
| Mamouths | 4 | 8 | 24 |
| Spartak | 1 | 10 | 39 |
| Morilles | 2 | 12 | 0 |

COMPTES

- | B | A | Pts |
|--------------------|----|-----|
| M. Vasquez, Cob | 24 | 10 |
| O. Benois, EIA | 23 | 8 |
| M. Kada, EIA | 13 | 16 |
| L. Aouaz, EIA | 14 | 18 |
| S. Venturilli, Mid | 17 | 6 |
| F. Côté, Bl | 16 | 6 |

JOUEUR DÉFENSIF

Joey Ross, Mammoth

JOUEUR OFFENSIF

Mark Roy, Blizzard

LIGUE SENIOR DE CHARLESBOURG

- CLASSEMENT
- | G | P | N | Pts |
|-------------------|---|---|-----|
| Tracy | 9 | 4 | 16 |
| Jean-Talon | 9 | 3 | 14 |
| Auvergne | 7 | 5 | 23 |
| Trait Carré | 7 | 7 | 0 |
| Du Jardin | 6 | 4 | 30 |
| Bourg-Royal | 6 | 6 | 20 |
| Laurentides | 5 | 8 | 17 |
| Grande-Ligne | 4 | 9 | 35 |
| Notre-Dame | 4 | 6 | 34 |
| Châteauguay-Bigot | 3 | 8 | 21 |

COMPTES

- | B | A | Pts |
|----------------------|----|-----|
| Philippe Garant, Auv | 27 | 11 |
| Michel Hardy, ND | 22 | 16 |
| Remy Rochette, BR | 18 | 14 |
| Osmar Adzemovic, TC | 19 | 11 |
| Eric Gagneau, Laur | 18 | 12 |
| Antoine Barton, BR | 18 | 9 |
| Maxim Fillion, Laur | 17 | 9 |
| Emmanuel Linteau, Tr | 14 | 12 |
| Yvanick Turcotte, TC | 12 | 12 |
| Denis Bourd, DuJ | 14 | 9</ |

Sylvie repart en beauté!

Sylvie Fréchette a brisé la glace. À sa première compétition depuis l'annonce de son retour sur la scène du synchro, la médaillée d'or des Jeux de Barcelone a nagé en grande championne et elle n'a déçu personne. Car même si elle compétitionnait avec la formation de Montréal-Synchro, c'est sur elle qu'étaient portés tous les regards. «Es-tu contente de ta performance Sylvie?» lui a demandé le scribe du SOLEIL. «Regarde dans mes yeux tu vas voir comment ça paraît.»

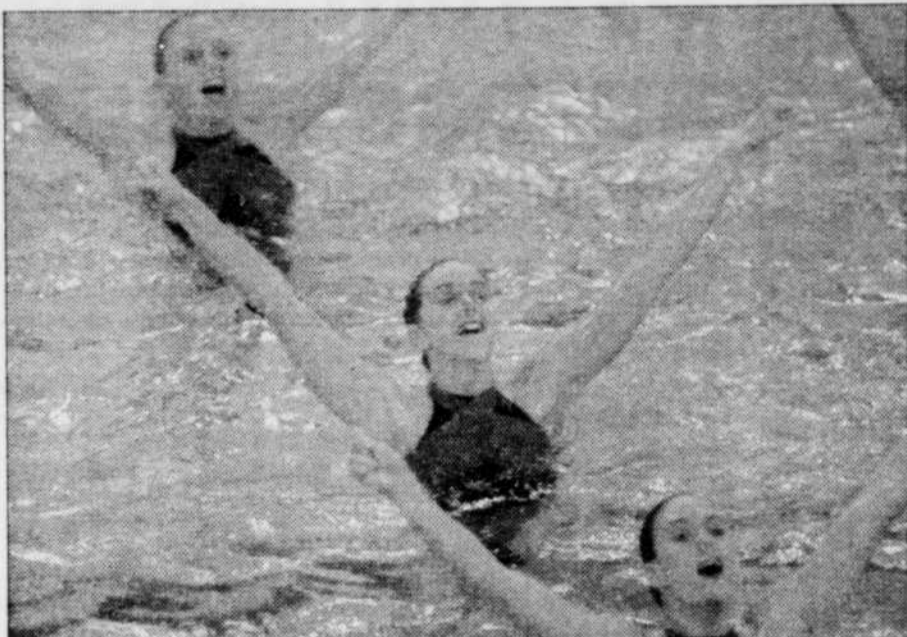
par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

Sylvie Fréchette n'a pas raté sa rentrée. Pourtant, plusieurs facteurs jouaient contre elle. Seulement un mois d'entraînement, l'adaptation à la compétition en équipe et surtout l'accueil des gens qui, compte tenu de la controverse créée par son retour à la nage synchronisée, était très imprévisible. Pourtant, rien n'est venu assombrir cette journée mémorable pour la Lavalloise. Même le public a donné raison à Sylvie en saluant la performance des nageuses de Synchro-Montréal par une pluie d'applaudissements.

«Je suis très satisfaite de ma performance même si je sais que je fus loin d'être parfaite et que j'ai encore beaucoup de travail à faire. Au point de vue de l'émotion, c'est cependant l'accueil des gens qui m'a le plus touchée.»

«Je savais que j'aurais pas mal de pression lors de cette première compétition. Je ne voulais pas décevoir les gens et je désirais être à la hauteur de leurs attentes. Je me disais: si je ne le suis pas, qu'est-ce que le monde va penser?»

La reine de la nage synchronisée en solo évolue maintenant avec sept autres



Tous les regards étaient tournés vers Sylvie Fréchette (au centre).

filles dans la piscine. Une situation avec laquelle elle se sent très à l'aise.

«Les gens et les journalistes oublient souvent que j'ai nagé 17 ans en équipe. Actuellement, je suis un peu le centre d'attraction du groupe. Je souhaite cependant pouvoir devenir, avec le temps, une membre de l'équipe comme une autre. Car si les autres filles n'étaient pas là, je ne le serais pas non plus. De plus, ce sont elles qui me motivent.»

Sylvie n'a que des éloges à l'endroit de ses coéquipières, qui l'ont accueillie à bras ouverts.

«Faut dire que je connaissais la plupart des membres du groupe. Il y a des filles avec qui j'avais compétitionné en 1991 et d'autres à qui j'avais enseigné.»

«Malgré ma participation aux Jeux, je suis traitée comme n'importe quelle fille au sein de l'équipe. Et ça, ça me plaît beaucoup. De mon côté, je n'ai pas

l'intention de me substituer à personne et de me donner un rôle que je n'ai pas.»

Les résultats

Les porte-couleurs de Synchro-Élite ont brillé au Championnat provincial de figures. En équipe, les Québécoises ont remporté le titre chez les 15-17 ans élite et elles ont fini troisièmes chez les seniors. Montréal-Synchro a gagné l'or. Aquadance de Sainte-Foy a mérité l'or dans la catégorie 15-17 ans développement.

Sur le plan individuel, en duo, Myriam Pelletier et Émilie DelaHaye ont terminé premières dans le junior développement. Laurie April et Véronique Voyer ont mérité l'or dans le junior performance. Katia Savignac et Catherine Ève Morency ont fini quatrièmes et Julie Linteau et Christine Samson cinquièmes. En solo, c'est par quelques centièmes de points que Lyne Beaumont a échappé l'or à Mélanie Gagné de Montréal-Synchro. Geneviève Plamondon a terminé sixième. Isabelle Béchar et Mélissa Dickner ont fini à égalité en septième place.



SPORT LOCAL EN BREF

Le roller hockey grandit

La ligue Roller Hockey Québec décrète une expansion. Elle veut voir passer le nombre de ses équipes de 10 à 25 et atteindre un effectif de 300 joueurs. «On est confiant d'atteindre cet objectif», indique l'un des responsables du circuit, Denis Blouin. La saison 1995, qui s'étendra de la mi-avril à la fin juillet, offrira quelques nouveautés. Ainsi, la classe 14-17 ans disparaît au profit des catégories pee-wee, bantam et midget calquées sur les âges du hockey mineur. Chez les adultes, il y aura deux classes, celle de niveau compétitif et celle de niveau intermédiaire. Une amélioration de taille sera aussi apportée à la surface de jeu de l'Arpidrome de Charlesbourg qui devient le seul point de rencontre de la ligue. «La ville a investi 2500\$ dans une peinture spéciale qui permettra aux

roues des patins de mieux adhérer au béton et à la rondelle de mieux glisser», d'expliquer Denis Blouin. Le coût d'inscription pour la saison a été fixé à 130\$. Pour plus d'information: 838-5115 ou 622-5115.

De la neige au Massif

Même si elle a épargné la région immédiate de Québec, la tempête de neige des dernières heures a quand même fait des siennes ailleurs. À preuve, 30 centimètres de neige étaient tombés sur le Massif de la Petite-Rivière-Saint-François à 14h hier après-midi, à la grande joie de la direction de la station de Charlevoix. Grâce à ce cadeau du ciel, 17 des 18 pistes seront accessibles aujourd'hui et les deux remontées mécaniques seront en opération dès 8h30.

Hockey en Beauce

Trente-deux équipes de la région de Québec prendront la direction de la Beauce au cours des prochains jours. La raison? Elles sont inscrites au 24e Tournoi provincial de hockey bantam Optimiste de Saint-Georges. C'est au Palais des sports de Saint-Georges que sera présenté le tournoi bantam, du 24 au 29 janvier. Les formations qui participeront à l'événement sont divisées en quatre catégories, soit le AA (8 équipes), le BB (8), le CC (12) et le B (4). En plus des rencontres prévues dans chacune des classes, le tournoi de Saint-Georges sera aussi le théâtre d'un match hors-concours opposant la formation de Kiev à un regroupement des meilleurs éléments bantam et midget de Beauce-Sud. Ce match aura lieu mardi dans le cadre de l'ouverture officielle.

Le circuit junior AA a une poussée de croissance

Yves Fecteau n'a pas perdu espoir de greffer de nouvelles formations à la Ligue junior AA des régions Québec-Mauricie-Estrie pour le début de la campagne 1995-96. En compagnie des gouverneurs des cinq franchises du circuit, il travaille activement à recruter ces équipes.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

«Notre objectif est d'ajouter trois clubs aux cinq déjà existants, a expliqué Fecteau. Chaque gouverneur s'est donc vu confier la mission de contacter des organisations et des municipalités afin de connaître leurs intérêts vis-à-vis la Ligue junior AA.»

C'est le week-end dernier que le président et son équipe se sont réunis afin d'analyser la situation. Le groupe a ainsi appris qu'il était fortement question que les Riverains de Bécancour reviennent dans le circuit junior la saison prochaine. L'organisation mauricienne n'a cependant rien confirmé puisqu'elle lorgne aussi la Ligue provinciale de hockey junior A.

«On a fait des approches avec des gens de Saint-Cyrille, Saint-Hyacinthe, Richmond et Beaubourg. Nous aimerions beaucoup avoir une équipe à Charlesbourg ou à Beauport. Actuellement, les hockeyeurs de ces municipalités doivent jouer à Saint-Raymond, à Sainte-Marie, etc. Une situation très difficile à cause de la distance.»

«Comme Charlesbourg semble être intéressée par du hockey junior A, nous pourrions nous établir à Beauport ou dans une municipalité de la Côte-de-Beaupré. Et nous avons entrepris des pourparlers en ce sens.»

Fecteau aimerait aussi pouvoir compter une formation dans le Bas-Saint-Laurent. Depuis longtemps, les rumeurs veulent que Rivière-du-Loup soit intéressée à se joindre à la Ligue junior AA. Selon le président du circuit, la réalité est tout autre.

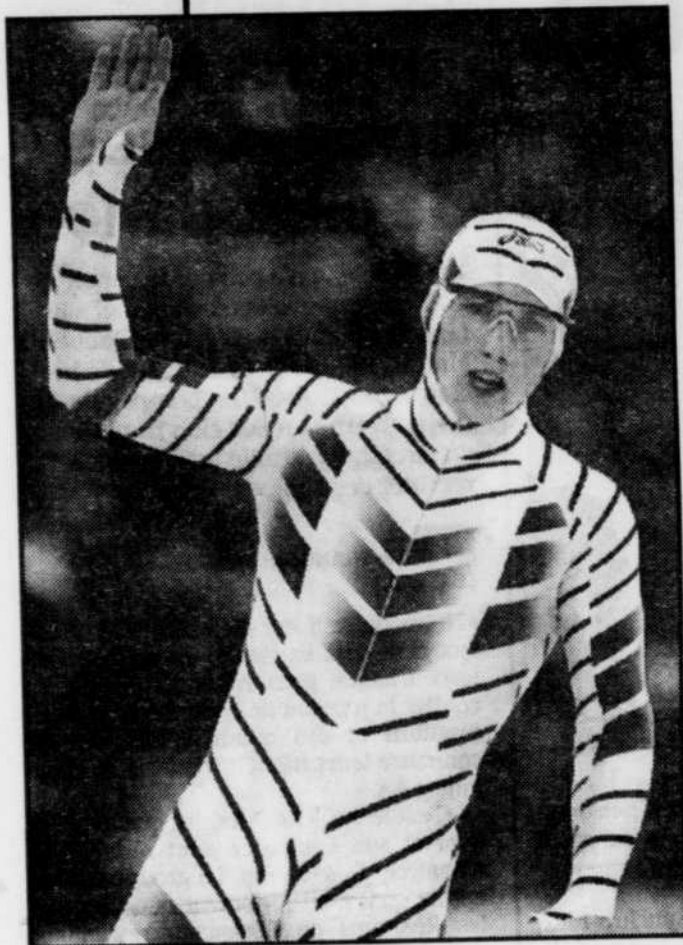
«Il n'y a encore personne à Rivière-du-Loup qui ait manifesté son intérêt pour une franchise dans la ligue. Faut pas se le cacher, le contexte économique n'est pas encore très bon. L'argent se fait rare un peu partout.»

Le RMB blanchi

Une performance parfaite d'Éric Proteau, qui a repoussé les 33 lancers dirigés en sa direction, a par ailleurs permis aux Beaucerons de Sainte-Marie de blanchir le RMB de Saint-Henri au compte de 7 à 0 dans un match régulier de la Ligue de hockey junior AA des régions Québec-Mauricie-Estrie.

Jimmy Côté a mené l'attaque des gagnants avec deux buts et deux passes. Les autres filets des Beaucerons ont été comptés par Mario Perron (2), Régis Pelletier (1-2), Patrick Dallaire et Simon Demers (1-1).

Dave Mainville et Yan Charbonneau étaient devant le filet du RMB. Ils ont été la cible de 32 tirs.



«Je savais que ça allait arriver»

Sylvain Bouchard se surpasse aux 500 m

Et ce n'est qu'un début s'il n'en tient qu'à Sylvain Bouchard. Le patineur de Loretteville vise rien de moins que la médaille d'or. Que ses adversaires se le tiennent pour dit!

DAVOS, Suisse (PC, AP) — Sylvain Bouchard, de Loretteville, a causé une surprise de taille, hier, en remportant la médaille d'argent du 500 mètres des épreuves de la Coupe du monde de sprint et toutes distances de patinage de vitesse disputées à Davos, en Suisse.

Bouchard a terminé à sept centièmes de seconde de Vadim Shakhshakbaiev, du Kazakhstan. Le Japonais Takahiro Hamamichi a pris la médaille de bronze.

L'Ontarien Kevin Scott a donné au Canada sa deuxième médaille de la journée lorsqu'il a pris le troisième rang au 1000 mètres.

Bouchard s'est classé sixième dans cette épreuve; la victoire est allée au Japonais Toshiyuki Kuroiwa.

Scott a terminé à 13 centièmes de seconde du vainqueur.

Enfin, chez les dames, Susan Auch, de Winnipeg, a mérité une médaille d'argent au 500 mètres.

L'Américaine Bonnie Blair, cinq fois médaillée d'or olympique, a devancé Auch de 17 centièmes de seconde, alors que l'Allemande Monique Garbrecht s'est classée troisième.

«Ça devait arriver»

Pour Bouchard, cette médaille est le fruit du tra-

vail accompli: «Je savais que ça allait arriver un jour ou l'autre, a-t-il dit sur les ondes du réseau NTR. Surtout sur 1000 mètres... Je suis vraiment content.»

Bouchard explique son résultat par un excellent départ: «C'est vrai que je suis parti en force. Disons que c'est arrivé au bon temps et au bon moment. J'ai connu une course presque parfaite, a-t-il poursuivi. C'est ce qui explique le résultat.»

En terminant, le patineur lorettevillois a lancé un message bien précis à ses adversaires: «C'est surtout sur 1000 mètres que je veux exceller. C'est dans cette épreuve que je veux remporter la médaille d'or.»

Ian McIntyre: petite blessure, gros problèmes

Statistiquement parlant, Ian McIntyre connaît une saison difficile. Sept buts et 36 points en 36 matchs, il n'y a rien pour écrire à sa mère. Pourtant, ce n'est pas parce que le vétérán joueur ne travaille pas. Les blessures semblent cependant toujours avoir le dessus.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

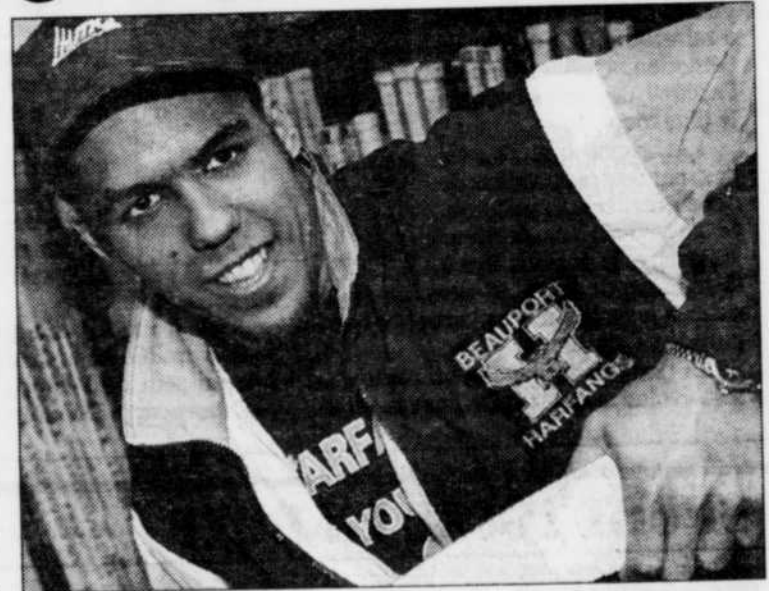
Sur la glace lors des derniers matchs des siens, McIntyre n'est cependant pas au sommet de sa forme. Encore des bobos.

«D'habitude, ce sont les genoux ou les épaules qui me causent des problèmes, a expliqué le 98 des Harfangs. Mais là, c'est un petit doigt. Eille. Y as-tu pensé? C'est vraiment frustrant qu'une si petite partie de mon corps m'empêche de jouer à 100%. Je commence à peine à pouvoir réaliser de bons lancers du poignet. Mais j'ai encore pas mal de misère à faire des lancers frappés. Et il ne faut rien que je brusque car je pourrais aggraver ma blessure. Et pour l'équipe, c'est important que je guérisse complètement le plus rapidement possible.»

McIntyre n'a pas le choix. Il ne peut évoluer avec sa fougue caractéristique, celle qui a fait sa réputation. Les médecins lui ont donné la permission de jouer... mais à certaines conditions.

«Les spécialistes m'ont dit de ne pas aller trop vite. Mais je tenais à jouer. J'ai rencontré M. Canale et nous avons convenu que je n'évoluerais la première ligne et que je ne jouerais plus sur les attaques à cinq. C'est pour cette raison que je n'ai pas vu comme une démotion le fait de me retrouver sur le troisième trio. Surtout que Tremblay (Vincent) et Bédard (Louis) pourrait être sur la deuxième ligne de bien des équipes.»

«J'avoue cependant que malgré le talent de mes deux coéquipiers, j'avais beaucoup de plaisir à évoluer avec Eric Dazé.» Remis à 85% de sa blessure, McIntyre n'a qu'un seul objectif. Se rétablir complètement pour le début des séries éliminatoires. «Il n'y a pas de secrets, je devrai lancer plus souvent au but. Présentement, ce n'est pas facile. Et quand je pouvais le faire, j'aimais mieux refiler le disque à Eric. Je ne cherchais que lui en territoire adverse.» Un match important attend les Harfangs, en fin d'après-midi. Les hommes de Canale seront à Sherbrooke pour y affronter les Faucons. Les hockeyeurs beauportois devancent leurs rivaux, au premier rang de la division Dilio, par quatre points. Les Sherbrookoïses ont deux matchs en main.



McIntyre tenait à jouer, mais les spécialistes lui ont dit de ne pas aller trop vite.

Les Bulldogs en difficulté

Vainqueurs des Gladiateurs 2 de Laval par la marque de 60-41 vendredi, les Bulldogs de Québec sont en bien mauvaise position aujourd'hui. Battus deux fois hier, ils risquent maintenant d'être éliminés du tournoi de basketball en fauteuil roulant dont ils sont les hôtes.

par JEAN-FRANÇOIS TARDIF
LE SOLEIL

C'est ce matin que les basketteurs québécois connaîtront leur sort. Pour conserver leurs chances d'accéder aux séries, les joueurs de l'entraîneur Jocelyn Filion devront d'abord battre les porte-couleurs de la formation junior de l'Ontario. Ensuite, ils devront se croiser les doigts et espérer avoir l'avantage au classement aux dépens des autres formations qui seront à égalité avec eux. La rencontre aura lieu à 9 h au cégep de Limoilou.

C'est face aux Spitfires que les Bulldogs ont d'abord commencé la journée. Ils se sont inclinés 53-43. Opposés aux Gladiateurs 1, les Québécois se sont bien battus avant de finalement abdiquer et de laisser l'adversaire marquer plusieurs paniers consécutifs. Les Bulldogs ont finalement perdu par 57-37.

SPORT LOCAL EN BREF

■ Biathlon annulé

Le mauvais temps a forcé les organisateurs du club Courcellette à annulé les épreuves de la Coupe Québec de biathlon hier à la base militaire de Valcartier. Cependant la compétition prévue pour aujourd'hui a lieu et commence à 11 h.

■ Badminton Rouge et Or

L'équipe de badminton du Rouge et Or de l'université Laval a remporté sans trop de difficulté le troisième tournoi universitaire qui avait lieu à Trois-Rivières. L'équipe du Rouge et Or a gagné 4-1 contre chacune des autres formations, perdant le mixte contre Montréal, le simple masculin contre UQTR, le double féminin contre McGill et Sherbrooke. Du côté individuel, Vincent Lahaye a remporté trois victoires en simple et une en mixte tandis qu'Hélène Morin gagnait deux simples et un double.

Agassi prend les paris

MELBOURNE (Reuter) — En bon citoyen de Las Vegas, Andre Agassi a proposé, hier, de prendre les paris sur ses chances de victoire à l'Onnium de tennis d'Australie.

L'Américain, joueur averti selon son propre aveu, a estimé qu'il «valait bien quelques billets» après sa facile victoire sur le Canadien Greg Rusedski 6-2, 6-4, 6-2 au troisième tour.

«André a très bien joué aujourd'hui, il a exécuté des retours incroyables, a analysé Rusedski. Quant à moi, je n'ai pas servi comme j'en suis capable. Si j'avais réussi 60% de mes premières balles de service, j'aurais eu des chances de victoire.»

Mais incapable de mettre de la pression sur Agassi avec sa première balle, le joueur de Pointe-Claire s'est fait traverser par les retours incisifs de l'Américain. «Quand tu offres beaucoup de deuxièmes balles à André, il va te «planter».

«Mais, écoutez, ce gars-là est no 2 au monde et ce n'est pas sans raison.»

Très à l'aise

Agassi n'a pas encore concédé un seul set dans ce tournoi où il étrenne sa démarche noncha-

lante. «Je frappe bien la balle, je sers bien et je me sens à l'aise face à n'importe qui», a noté Agassi. L'Américain a certes survolé la première semaine et se sent prêt à avaler la deuxième d'une seule traite. Pour autant, ses succès ne lui font pas oublier le malheur des autres, en particulier celui de Tim Gullickson, l'entraîneur de Sampras, hospitalisé vendredi à Melbourne. «Gully, rétablis-toi vite», a-t-il griffonné sur un bout de papier laissé à côté de sa chaise de jeu. Si Agassi poursuit sa route tranquille, les têtes de série continuent de tomber autour de lui, la dernière en date étant celle de Thomas Muster (no 14).

8 sur 16

Muster a piqué une grosse colère, hier, après son élimination au 3e tour par Jacco Eltingh en quatre manches, 3-6, 2-6, 6-2 et 5-7. Muster a reproché à son adversaire de jouer comme un «clown» et de se contenter de monter au filet de manière systématique. Ce revers facilite encore le parcours de Stefan Edberg,

qui bénéficie d'un tableau totalement dégagé jusqu'aux demi-finales où il pourrait retrouver Agassi ou Todd Martin.

Edberg, vainqueur en 1985 et 1987 avanci Hendrik Dreekmann (19 ans) en trois sets 7-6, 6-2 et 6-3.

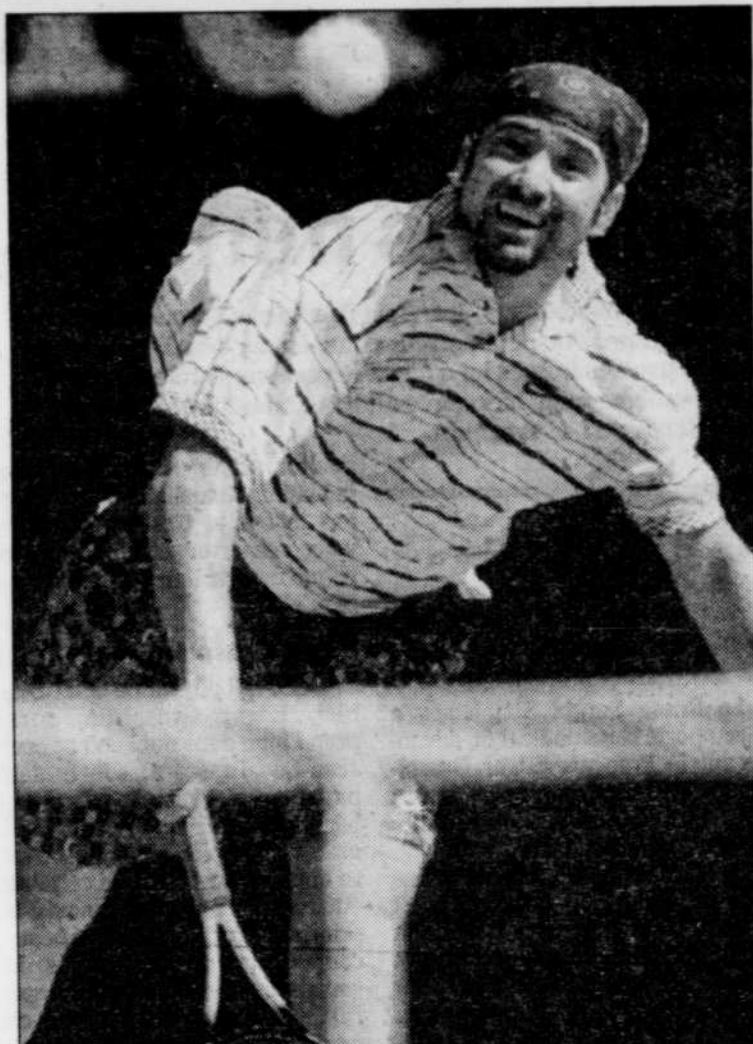
Mené 4-3 dans le jeu décisif de la première manche, le Suédois a vu avec satisfaction le ciel lui venir en aide. Une averse interrompait le match à ce moment crucial.

Connell éliminé

Dans le tableau féminin, la Japonaise Naoko Sawamatsu, dont la maison familiale a été détruite par le tremblement de terre de mardi, s'est offert un peu de réconfort en éliminant sa compatriote Kimiko Date, en trois sets 3-6, 6-3, 6-3.

Sur le court central couvert, Arantxa Sanchez a, elle, fait souffler le froid sur le jeu de Zina Garrison, expédiée 6-1 et 6-3.

En double, Grant Connell et Patrick Galbraith ont subi l'élimination en deuxième ronde, perdant 7-6 (8-6), 6-7 (6-8) et 6-3 devant Donald Johnson et Kenny Thorne.



Andre Agassi a estimé qu'il «valait bien quelques billets après sa victoire contre Greg Rusedski».

Les Expos veulent une clause d'exemption

NEW YORK (AP) — Le négociateur en chef pour l'Association des joueurs du baseball majeur a déclaré, hier, que les Expos de Montréal exigent du gouvernement canadien une clause d'exemption qui leur permettrait de faire évoluer des joueurs de réserve d'origine américaine au Stade olympique si la grève perdure.

«Nous comptons sur deux avocats canadiens, l'un qui travaille pour les Blue Jays et l'autre pour les Expos», a dit Chuck O'Connor, qui occupe un poste de représentant au sein du comité des négociations.

«L'équipe montréalaise travaille à faire valider une clause d'exemption qui permettrait l'emploi de joueurs dits de remplacement.»

Citoyens étrangers

Selon les lois fédérales canadiennes, ni les Jays ni les Expos ne pourront utiliser des citoyens étrangers pour travailler à la place des joueurs en grève.

«Nos lois de l'immigration interdisent la mobilité des travailleurs vers le Canada en cas de conflit de travail, a répété Roger White, porte-parole du ministère. Cela comprend également les athlètes professionnels.»

Déjà, les lois ontariennes interdisent aux Blue Jays d'utiliser des briseurs de grève au Sky-Dome. Les lois québécoises n'af-

fectent pas les Expos de la même façon parce que l'Association des joueurs des ligues majeures n'est pas un syndicat enregistré au Québec.

Mais le hic dans tout cela, c'est que les Blue Jays ont déjà menacé de disputer toutes leurs rencontres aux États-Unis et que les Expos risquent d'aligner des formations différentes à Montréal et aux États-Unis.

La direction des Blue Jays a déjà laissé savoir qu'elle pourrait bien disputer ses matchs de saison régulière au Grant Field de Dunedin, en Floride. Le stade peut accueillir 6218 spectateurs.

Les Expos sont moins certains de leur destinée si le conflit perdure et si l'exemption leur est refusée.

On ignorait toujours hier si le médiateur W.J. Usery insisterait pour une reprise des négociations. On sait seulement que le commissaire par intérim Bud Selig et le directeur administratif de l'Association des joueurs Donald Fehr participeront à un dîner-causerie, jeudi, à Washington.

Meilleurs franc-tireur de la Ligue de hockey senior de la Mauricie, Mario Delisle a continué son beau travail vendredi. Son doublé n'a cependant pas empêché le Grand-Portneuf de subir un revers de 3 à 2 face aux Jets de Louiseville.

Grâce à cette victoire, les Jets se sont approchés à un point des Pontrougeois et du 2e

Le doublé de Delisle n'a pas suffi

échelon du classement de la LHSM. Les hommes de Benoit Tremblay ont cependant un match en main, rencontre qu'ils disputeront ce soir à Nicolet face au Nova. Premier marqueur de la Ligue de hockey senior de la Mauricie avec un total de 43 points, Delisle a maintenant marqué 26 buts en

20 rencontres. À moins d'une catastrophe, il devrait atteindre le plateau des 30 buts. C'est Sylvain Careau qui défendait la cage du Grand-Portneuf. Il a très bien fait en repoussant 31 des 34 disques dirigés vers lui. Denis Desbiens fut aussi très bon. Au total, il fut mis à l'épreuve 36 fois.

Coeur-du-Québec

À 60 MIN DE QUÉBEC ET 90 MIN DE MONTRÉAL

Sainte-Anne-de-la-Pérade

Capitale mondiale
du petit poisson
des chenaux



Là où le plaisir n'a pas de fin...

26 décembre au 15 février

Cet hiver
à vous d'en profiter!

INFORMATION : 418-325-2475

Tourisme
Québec

Pour recevoir le guide touristique du Coeur-du-Québec
composez sans frais le 1-800-567-7603 ou le 819-375-1222

Bonjour!

LE GROUPE
PÉTROLIER
OLCO

Laurentide

cksm 1220

VIC
102

CHEM

Compagnie
Sud-Ouest de Pétrôle

Caffé
Pétrole

Québec, Le Soleil, dimanche 22 janvier 1995

S-25

La Coupe du monde de ski acrobatique au Relais

Brassard: cinq longues minutes

Pendant cinq minutes, Jean-Luc Brassard a connu un moment de déprime. Une petite erreur commise au deuxième saut de l'épreuve des bosses lui a coûté le podium, le reléguant même au septième rang, hier après-midi, au Mondial Métro disputé au Relais de Lac-Beauport.



textes de

Réal
LABBÉ

Le Russe Sergei Shupletsov a remporté la médaille d'or, devançant le Français Edgar Grospron et le Canadien John Smart. Dominick Gauthier, de Lévis, a pris le cinquième rang.

Son moment de déprime passé, Jean-Luc Brassard s'est prêté de bonne grâce à ce qui a toujours fait son charme, outre ses qualités athlétiques. Il a répondu en long et en large aux questions des journalistes, analysant ses récentes performances. «Je suis essoufflé de mon après-olympique, mentionne-t-il. Disons qu'actuellement je suis un peu confus dans ma tête. Il s'est passé tellement de choses depuis que j'ai gagné ma médaille à Lillehammer. Peut-être que j'en ai trop pris.»

Contrairement à beaucoup d'athlètes, Jean-Luc Brassard a de la difficulté à dire non. D'une coopération sans limite pour les gens de la presse, il est tout aussi affable avec les personnes qui l'approchent, que ce soit le public en général ou des commanditaires. «J'accepte tout ce qui m'arrive, j'en suis le seul responsable. J'ai voulu être champion olympique et je dois en assumer toutes les conséquences. Je trouve aussi dur de refuser une entrevue à un journaliste que de refuser un autographe à un jeune.»

Hier après-midi, le médaillé olympique était déçu de sa performance et déçu aussi de ne pas avoir répondu à l'attente des gens qui assistaient à la compétition. «J'espérais beaucoup de cette compétition et les gens aussi. J'aurais aimé leur donner une meilleure performance surtout qu'ils avaient attendu assez longtemps. On prenait beaucoup trop de temps entre les départs de chaque concurrent et ce n'est drôle pour personne quand il fait froid. Par contre, le monde a pu découvrir qu'il y avait d'autres bons skieurs sur le circuit, il n'y a pas juste Jean-Luc Brassard.»

Maintenant il veut se donner un nouveau défi: se faire plaisir à skier plutôt que de chercher à tout prix une première place. «Avant, dit-il, j'avais du plaisir à

vouloir aller chercher une médaille. Actuellement ce n'est pas le cas et c'est pourquoi je veux retrouver cette sensation de me faire vraiment plaisir dans mon ski.»

Edgar Grospron

Celui qui a terminé deuxième hier, Edgar Grospron, comprend bien dans quel état se sent Jean-Luc Brassard. «Je le sais parce que j'ai vécu la même expérience, a-t-il souligné. Quand on est champion olympique, on se doit de respecter une certaine éthique, il faut se donner des priorités. Moi j'ai consacré beaucoup de temps aux médias, je voulais me vendre. L'erreur que j'ai faite, et que plusieurs font, ce fut d'ambitionner sur mon temps de repos. À un moment donné, ça nous rattrape. Mais Jean-Luc est encore bien présent en piste, il est toujours à surveiller. En dehors, il est également aussi présent.»

Le champion français se promet bien de rencontrer le champion canadien pour lui refiler quelques petits conseils, dans le particulier.



Le Russe Sergei Shupletsov descend vers la médaille d'or hier en bosses au Relais de Lac-Beauport.

Anne-Marie Pelchat plus ambitieuse que jamais

La Française Raphaëlle Monod a mérité les honneurs de la descente des bosses de ski acrobatique, hier, au Relais, devançant l'Allemande Tatjana Mittermayer et une autre Française, Candice Gilg. La Québécoise Josée Charbonneau a terminé au 11e rang.

«Je suis satisfaite, a mentionné Josée Charbonneau, car mon entraîneur m'avait dit d'être plus rapide pour la finale et j'ai fait une seconde de mieux que lors de la ronde préliminaire. C'est un bon point pour moi, surtout que j'en suis seulement à ma deuxième saison sur le circuit. Ça fait plaisir et je voulais donner le maximum, devant cette foule qui nous encourage. Je n'ai pas entendu la musique pendant que je descendais mais par contre j'ai bien compris les encouragements des spectateurs.»

Josée Charbonneau dit avoir



La Française Raphaëlle Monod lève le bras de la victoire sur le podium du Relais.

eu une pensée pour son frère Pascal qui s'est blessé à une épaule lors des préliminaires. «J'aurais aimé avoir un meilleur rang pour lui mais j'essayais sur-

tout de ne pas penser à ce qui lui était arrivé pour ne pas me déconcentrer.»

De son côté, Anne-Marie Pelchat, de Lévis, a terminé au 20e rang, elle qui lutte avec Julie Steggall et Heather Cunningham pour une place sur l'équipe canadienne qui participera aux Championnats du monde. «Cette année, dit-elle, je voulais prendre de l'expérience sur le circuit mais en cours de route, comme tout allait bien, j'ai changé mon programme et maintenant je pense à me rendre aux Mondiaux. La lutte est serrée entre nous trois mais j'ai bien confiance.»

Hier, après la ronde éliminatoire, elle disait qu'elle était super nerveuse avant de prendre le départ. «Je me suis déconcentrée en milieu de parcours, tout arrivait très vite, et je n'ai pas été capable de reprendre le dessus. Ici, je me suis mis beaucoup de pression. Je suis déçue, j'ai fait un accrochage avant le deuxième saut et j'ai perdu des points.»

Quel stress pour Dominick!

Premier à prendre le départ dans la ronde éliminatoire de l'épreuve des bosses du Mondial Métro, Dominick Gauthier, de Lévis, servait en quelque sorte de barème pour les autres participants. Et les notes que lui ont décernées les juges n'avaient rien pour l'enthousiasmer. Au contraire.

Le temps n'était pas à la rigolade quand il a entendu l'annonceur mentionner ses points. Des notes basses, peut-être trop, même s'il avait commis une petite erreur en haut de la pente à son premier saut.

Une heure plus tard, la déception avait fait place à la joie puisque les juges avaient gardé leurs notes basses. Dominick Gauthier terminait au neuvième rang, assuré de participer à la finale. Sauf que pendant que les 45 autres compétiteurs défilaient dans les bosses, il s'est fait du mauvais sang. «Je parlais le premier, dit-il, et je me suis fait du stress pour les 45 autres.»

Pour la ronde finale, au diable le stress, il voulait en mettre plein la vue à son monde. «Quand je me suis installé au départ, ajoute-t-il, je voulais me donner à fond et j'ai bien réussi. C'était excitant de voir tous ces spectateurs, de les entendre crier et je les ai entendus pendant tout le temps de ma descente. Il devait bien y avoir quelque 200 personnes de Lévis qui étaient venues spécialement pour m'encourager. Je l'ai toujours dit, c'est à la Coupe du monde au Relais que ma saison se met en marche.»

Pour le skieur lévisien, c'était la deuxième participation à une finale cette saison. «Je suis satisfait de ma cinquième place même si tu vises toujours de remporter une médaille.»

CLASSEMENT

Bosses - Femmes

	Pts
1-Raphaëlle Monod (Fra)	25,63
2-Tatjana Mittermayer (All)	24,53
3-Candice Gilg (Fra)	24,37
4-Liz McIntyre (USA)	24,17
5-Donna Weinbrecht (USA)	24,16
6-Anne Cattelin (Fra)	23,66
7-Ann Battelle (USA)	23,23
8-Bronwen Thomas (Can)	22,99
9-Ljudmila Dymchenko (Rus)	22,72
10-Elizaveta Kozhevnikova (Rus)	22,50
11-Josée Charbonneau (Can)	22,04
12-Marina Cherkasova (Rus)	21,99
20-Anne-Marie Pelchat (Can)	20,09

Bosses - Messieurs

	Pts
1-Sergei Shupletsov (Rus)	26,56
2-Edgar Grospron (Fra)	26,03
3-John Smart (Can)	25,83
4-David Carpino (Fra)	25,18
5-Dominick Gauthier (Can)	24,41
6-Youri Gilg (Fra)	24,16
7-Jean-Luc Brassard (Can)	24,08
8-Bruno Bertrand (Fra)	23,20
9-Fabien Bertrand (Fra)	22,91
10-Yugo Tsukita (Jap)	22,52
11-Bjorn Aberg (Sue)	21,80
12-Stéphane Rochon (Can)	21,68
25-Jean-Fr. Desmarais (Can)	21,24
37-David Belhumeur (Can)	15,13

LE SPORT EN FOLIE

PAR **GABOURY**

LA
"CARAVANE"
DES EXPOS
EST EN
MARCHE!



Rasmussen frustre les Autrichiens

WENGEN, Suisse (Reuter) — L'Américain Kyle Rasmussen a trouvé, hier, dans la deuxième descente de Wengen l'inspiration nécessaire à la rédaction d'un nouveau chapitre sur le malheur des descendeurs autrichiens.

dans la station suisse.

Parti avec le dossard numéro un, le Californien a mené de bout en bout pour signer la première victoire de sa carrière en 2:28,11 devant Werner Franz (2:28,19) et Armin Assinger (2:28,28).

Dixième de la descente remportée vendredi par Kristian Ghedina, Rasmussen a fait preuve d'une régularité métronomique en réalisant le même temps lors des deux épreuves. «Je suis parti le premier. Et je me suis dit qu'il fallait que je me débarrasse de tous ces Autrichiens», a expliqué l'Américain. «J'ai gardé une ligne parfaite depuis le départ. Je me suis senti bien pendant toute la course qui était la plus difficile que j'aie disputée.»

Les chutes de neige au cours de la nuit avaient ralenti l'immense piste helvétique, sinieuse et technique.

Émergeant enfin de l'anonymat des classements de la Coupe du monde, Rasmussen est le premier Américain depuis Bill Johnson en 1984 à triompher

Après la double confirmation de Luc Alphand à Kitzbuehel, puis le coup de poker de Ghedina qui a bousculé la hiérarchie sur la piste mythique du Lauberhorn, la meute des descendeurs autrichiens, archi-dominatrice en début de saison, ronge son frein avant les championnats du monde.

Malheureux, Assinger réalisait le meilleur temps à l'intermédiaire mais il payait sa débâche d'effort dans le bas du parcours et devait se contenter de la plus mauvaise place sur le podium.

Josef Strubl réussit à se placer 6e juste derrière Ghedina qui confirme son grand retour dans le cirque blanc. Le meilleur Canadien a été Ed Podivinsky, d'Edmonton, qui s'est classé 20e.

Roman Torn, de Colombie-Britannique, a fini 42e.

Au classement de la Coupe du monde de descente, Assinger s'empare de la deuxième place (298 points) et se rapproche du leader Luc Alphand (364 points).

La descente de Cortina pour dames reportée à aujourd'hui

CORTINA D'AMPEZZO, Italie (Reuter) — La deuxième descente dames de Cortina d'Ampezzo, prévue hier, a été reportée de 24 heures en raison des fortes chutes de neige et du manque de visibilité sur la station des Dolomites.

Face aux conditions météorologiques déplorables, les organisateurs avaient, dans un premier temps, décidé de retarder le départ de l'épreuve de deux

heures et demie, avant de finalement l'inscrire au programme d'aujourd'hui.

Le slalom géant, prévu aujourd'hui, est, lui, reporté à demain matin.



Le Californien Kyle Rasmussen ne «portait pas à terre» à la suite de sa victoire en descente.

Super Fan Club

SAISON 94/95

On fait équipe avec les Nordiques!

Jouez avec nos milliers de participants qui supportent les Nordiques
Tout le monde peut devenir membre
• Mordu du hockey ou simple amateur
• Jeunes et moins jeunes (1 à 99 ans)
• Hommes et femmes

Moi, j'ai les Nordiques à cœur!

12\$

EXTERIEUR DU CANADA: 10\$

Super-fan club des Nordiques inc.
C.P. 7521, Charlesbourg (Québec), Canada
G1G 5W5 Tél.: (418) 622-3275
(S.V.P. écrire en lettres moulées)

Formule d'adhésion 1994-95
Adhésions immédiates pour la prochaine saison et (valent en autant pour un(e) ami(e) ou un parent.)

Nom: Prénom: Âge:

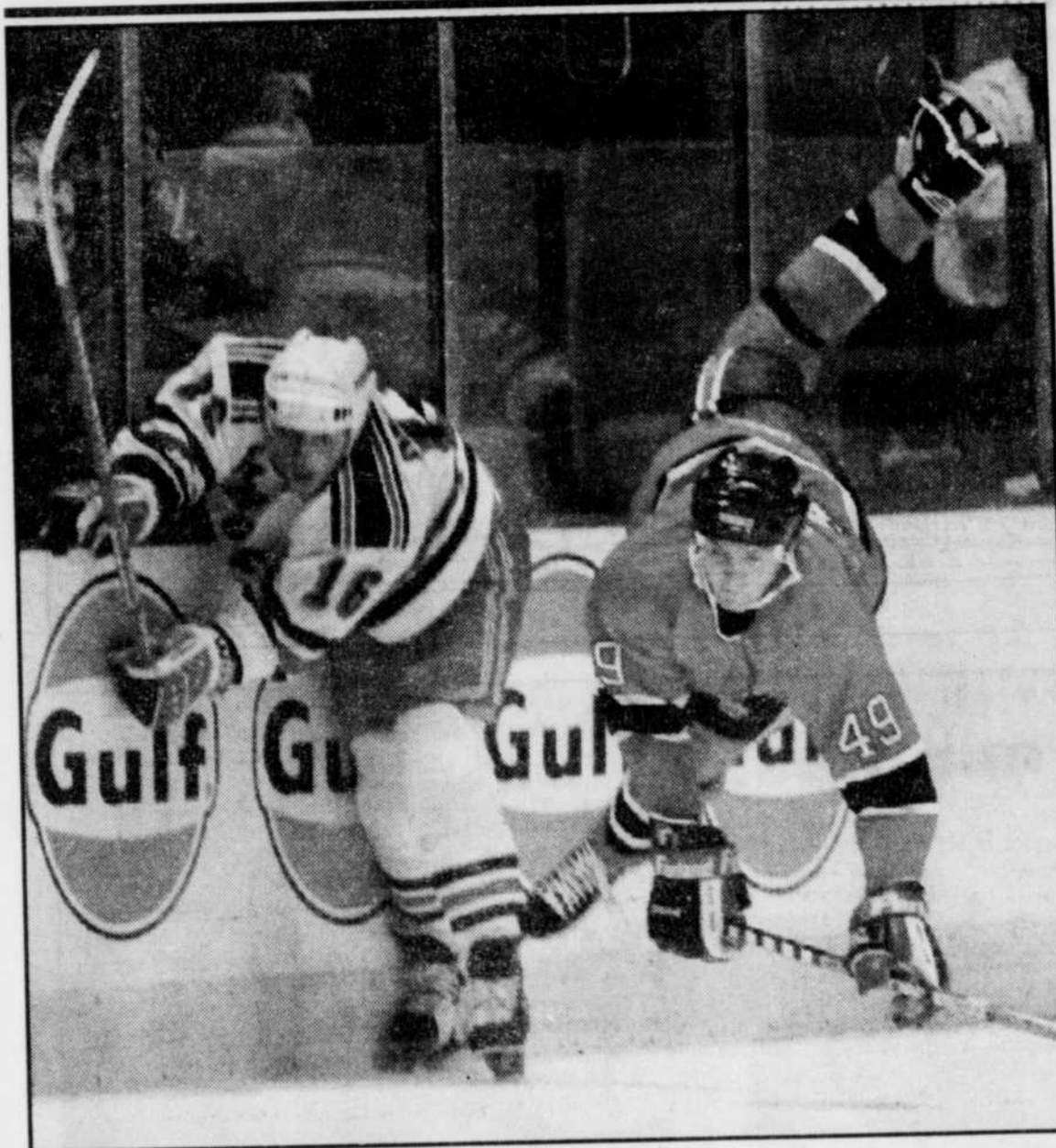
Adresse: App.:

Ville: Prov.: Code postal:

Téléphones: rés.: Bur.:

Membre depuis 19 Nouvelle adhésion? Oui Non

Ci-inclus; Chèque Mandat-poste **O'Keefe** **LE SOLEIL**



Brian Savage a vite goûté à la médecine des gros joueurs des Rangers, hier soir. Sur cette séquence, il s'apprête à prendre son envol, après une solide mise en échec de Brian Noonan. Ce jeu se déroulait en première période entièrement dominé par les Rangers.

Les prouesses de Roy n'auront pas suffi

NEW YORK (PC) — Si tous les matchs doivent ressembler à celui que le Canadien a livré aux Rangers de New York, Patrick Roy aura l'impression de disputer une saison complète.

S-28 Québec, Le Soleil, dimanche 22 janvier 1995

Hier soir au Madison Square Garden, Roy a fait l'impossible pour lancer la saison du Canadien sur le bon pied. Il a multiplié les arrêts face à l'une des meilleures attaques de la LNH. Mais à la fin, le talent des champions de la coupe Stanley a prévalu quand Mark Messier, le capitaine, a réussi le but décisif lors d'un jeu de puissance en troisième période. Alexei Kovalev en a ajouté un autre une minute plus tard pour concrétiser la victoire des Rangers, un gain de 5-2. Brian Noonan a complété.

En tout, Roy a fait face à 40 lancers.

Le Canadien s'est bien battu. Avec un peu de chance, il aurait même pu mériter la victoire. John LeClair et Vincent Damphousse, chaque fois en avan-

tage numérique, ont donné la riposte aux Newyorkais. Mais les hommes de Jacques Demers ont manqué de ressources alors que Mike Richter a réussi ses meilleurs arrêts en fin de rencontre.

John LeClair et Vincent Damphousse ont réussi les buts du Tricolore, le second lors d'un avantage numérique.

Sergei Zubov et Alexander Karpovtsev ont marqué les deux premiers des champions de la coupe Stanley, chaque fois avec un homme en plus.

Roy était prêt

La première période a été celle de Patrick Roy. Les Rangers ont déployé tout leur arsenal offensif mais «Casseau» a su repousser leurs élans. Au cours de l'engagement, les Rangers ont profité de deux avantages

numériques. Ils se sont passé la rondelle, ils ont tiré au but. Mais Roy n'a jamais cédé. Mark Messier, Peter Nedved, Brian Leetch, Alexei Kovalev, Sergei Zubov, deux fois, ont tout fait sauf marquer.

SOMMAIRE

CANADIEN 2	RANGERS 5
Première période	
1. Montréal, LeClair 1 (Racine, Brisebois) 17:31	
Pénalités — Savigny Mtl (mineure) 5:50, Savage Mtl (mineure) 8:29, Beukeboom NYR (mineure) 13:55, Brashear Mtl, Kocur NYR (majeure) 16:27, Larmer NYR (mineure) 16:59	
Deuxième période	
2. NY Rangers, Zubov 1 (Leetch, Kovalev) 5:15 (an)	
3. NY Rangers, Karpovtsev 1 (Wells, Larmer) 9:43 (an)	
4. Montréal, Damphousse 1 (Desjardins, Schneider) 17:23 (an)	
Pénalités — Schneider Mtl (mineure) 3:29, Savage Mtl (mineure) 7:56, Beukeboom NYR (mineure) 15:33	
Troisième période	
5. NY Rangers, Messier 1 (Leetch, Zubov) 13:33 (an)	
6. NY Rangers, Kovalev 1 (Nedved) 14:33	
7. NY Rangers, Noonan 1 (Messier, Zubov) 19:34 (an)	
Pénalités — Wells NYR (mineure) 10:15, Daigneault Mtl (mineure) 13:22, Zubov NYR (mineure) 16:29, LeClair Mtl (mineure), Montréal banc (servie par Savigny) 19:06	
Tirs au but par:	
Montréal 10	8 14 :32
NY Rangers 16	14 10 -40
Gardiens — Montréal Roy (0-1-0); NY Rangers Richter (5-1-0) Arbitre — Terry Gregson Juges de ligne — Kevin Collins, Bob Hodges Assistance — 18 200	

Demers encense Brian Leetch

NEW YORK (PC) — Jacques Demers a préféré louer le talent des Rangers plutôt que de s'en prendre à ses joueurs. L'entraîneur du Canadien a particulièrement insisté sur le jeu de Brian Leetch, le brillant défenseur newyorkais.

textes de FRANÇOIS LEMENU

«Je n'ai jamais vu un joueur se rapprocher autant de Bobby Orr. Je ne croyais pas que c'était possible. Ce Leetch contrôle le match. Ce soir, il a dû jouer 40 minutes», a dit Demers sur un ton admiratif.

Leetch a amassé deux passes alors qu'il a semblé être de toutes les attaques. Il semble encore plus dangereux en avantage numérique. Quatre des cinq buts des Rangers ont d'ailleurs été enregistrés lors de jeux de puissance.

«Nous leur avons donné trop d'occasions. Ils ont gagné grâce à leur attaque à cinq», a analysé Demers.

L'entraîneur a toutefois déploré la pénalité que l'arbitre Terry Gregson a imposée à Jean-Jacques Daigneault au milieu du dernier tiers. La marque était alors égale 2-2.

«Je ne veux pas critiquer l'arbitre mais il me semble que J.J. ne méritait pas de punition.

Pas avec six minutes à jouer dans le match.»

Curieusement, Daigneault ne partageait pas l'avis de son entraîneur. Il a avoué avoir donné un double-échec à Brian Noonan. Son hockey s'est même brisé sous l'impact.

«C'est peut-être ce qui a influencé l'arbitre, a-t-il avancé. Mais j'ai quand même servi un double-échec.»

Le Canadien aurait pu revenir dans le match si un tir n'avait pas frappé la barre transversale. Alexei Kovalev et Noonan ont alors mis le match hors de portée du Tricolore.

Comme son entraîneur, Daigneault a souligné la qualité de l'attaque à cinq des Rangers, la meilleure de la LNH en 1993-94.

«C'est une équipe contre laquelle il faut jouer à cinq contre cinq. Leur jeu de puissance ne pardonne pas», a dit le défenseur.

Malgré la défaite, les joueurs n'étaient pas démoralisés.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

■ Matteau, l'un des favoris

Stéphane Matteau est devenu l'un des favoris de la foule du Garden depuis qu'il a marqué le but qui a éliminé les Devils du New Jersey. Le patineur de Rouyn-Noranda en a eu une nouvelle preuve quand il a été l'un des joueurs les plus applaudis lors des cérémonies qui ont précédé le match d'ouverture de vendredi.

■ Messier: salaire doublé

Mark Messier devrait parapher une nouvelle entente au cours des prochains jours. Le capitaine des Rangers souhaite doubler son salaire de 3 millions\$ par année et devenir ainsi l'un des joueurs les mieux payés du circuit. Le nouveau contrat de Messier est une grosse affaire à New York et les négociations sont suivies avec presque le même intérêt que le procès d'O.J. Simpson. Vendredi, les négociations se poursuivaient une heure avant le début de la rencontre, personne ne sachant si Messier affronterait les Sabres.

■ Quatre ans pour Richter

Parlant de contrat, Mark Richter vient de conclure une entente de quatre ans de 13 millions\$. En voilà un qui pourrait remercier Patrick Roy d'avoir ouvert les coffres de la ligue aux gardiens de but.

■ Jean-Yves Roy rappelé

Les Rangers ont rappelé l'attaquant Jean-Yves Roy de leur club-école de Binghamton. Au moment de son rappel, le patineur natif de Rosemère était en tête des pointeurs de son club avec un dossier de 26-24-50 en 44 matchs.

■ Campbell n'a pas le choix

L'entraîneur Colin Campbell se retrouve dans une situation où il ne peut gagner. Si les Rangers ne remportent pas la coupe, il sera blâmé puisqu'il n'aura pu répéter l'exploit de son prédécesseur Mike Keenan. Par contre, une nouvelle coupe sera perçue comme un dénouement normal. On le dit bon motivateur et il sera intéressant de voir comment il réagira.

Bellows a sa recette gagnante

NEW YORK — Brian Bellows s'est fixé deux objectifs. S'il les atteint, le Canadien devrait, dit-il, se retrouver dans le peloton de tête de l'Association Est.

par FRANÇOIS LEMENU
de la Presse canadienne

«Notre jeu de puissance devra produire à un taux de 20%. Pour y arriver, je devrai marquer l'équivalent de 30 à 40 buts dans une saison normale, c'est à dire autour de 17.

«Notre trio devra aussi se retrouver parmi les sept ou huit meilleurs de la ligue. Je pense que Vincent Damphousse, John LeClair et moi tenons les ingrédients d'une bonne ligne d'attaque.»

En deuil

S'il se dit enthousiaste à l'idée d'entreprendre une nouvelle saison après des semaines d'incertitude, Bellows n'est quand même pas au mieux de sa forme. Cet automne, il a eu la douleur de perdre son père dont il était très proche, puis sa femme a donné naissance à une petite fille durant la période des Fêtes. Pour ces raisons, il n'a pas eu le temps de s'entraîner durant le lock-out comme il l'aurait souhaité.

«Quand je suis revenu à Montréal le 7 janvier, j'étais complètement vidé, tant physiquement que mentalement. Aujourd'hui, j'en ressens les effets en trainant une grippe.

«Mais déjà ça va mieux, assure-t-il. Et quand je rentre à la maison, j'ai ma fille. Ça m'aide à supporter la mort de mon père.»

Il y a deux ans, Steven Bellows avait accompagné son fils quand le Canadien était allé s'entraîner à Londres. Ceux qui étaient là disent de M. Bellows qu'il avait été pour tout le groupe un merveilleux compagnon de voyage.

Âgé de 30 ans, Brian Bellows entreprend sa 13e saison dans la LNH. Et pour la première fois de sa carrière, il est le joueur ayant le plus d'ancienneté dans son équipe. Il croit que le Canadien pourra surprendre bien des gens. L'équipe manque de mordant en attaque mais l'esprit d'équipe pourrait compenser cette lacune, dit-il.

«Les 10 premiers matches seront si importants. Une équipe qui part mal aura de la difficulté à combler son retard. C'est un peu comme la recrue qui pète le feu à l'ouverture du camp mais qu'on ne voit plus au bout de deux semaines. Une saison de 48 matchs, ça ne pardonne pas.»



Rob Pearson des Capitals sème la zizanie devant le filet des Whalers. Andrew Cassels cherche la rondelle entre ses jambes pendant que Ted Drury et Pat Verbeek libèrent le devant du filet.

2 buts en 2 minutes: victoire

UNIONDALE, N.Y. (AP) — La recrue Zigmund Palffy a compté deux buts en 2:04 en troisième période, ses deux premiers dans la LNH, pour mener les Islanders de New York à une victoire de 2-1 sur les Panthers de la Floride.

Palffy a d'abord logé une rondelle abandonnée derrière Mark Fitzpatrick à l'aide d'un lancer du revers. Deux minutes plus tard, il s'est emparé d'une rondelle libre dans l'enclave et son lancer a déjoué Fitzpatrick qui avait la vue voilée.

Il s'agissait de la première victoire des Islanders aux dépens de la Floride. Brett Lindros, le premier choix des Islanders au dernier repêchage, a disputé le premier match de sa carrière. Il a formé un trio avec Ray Ferraro et Benoit Hogue.

À Hartford, Dmitri Khristich a fait dévier un tir frappé de Calle Johansson en troisième période pour permettre aux Capitals de Washington de faire match nul 1-1 face aux Whalers de Hartford. Washington a dominé 2-0 au chapitre des lancers en période de prolongation, mais le gardien Sean Burke a tenu le fort. Burke a d'ailleurs repoussé 36 des 37 lancers dirigés contre lui au cours de la soirée, dont un tir de pénalité au deuxième tiers.

À Winnipeg, profitant d'une brillante prestation du gardien Mikhail Shtalenkov et d'un piètre travail défensif des Jets, les Mighty Ducks d'Anaheim ont gagné 4-3.

Les deux équipes disputaient leur deuxième rencontre de la saison. Une maigre foule d'un peu moins de 10 000 spectateurs a assisté à la rencontre.

Les Ducks ont maintenant une fiche de 1-1-0 et les Jets subissaient un premier revers.

McLean en arrête 25 sur 26

VANCOUVER (PC) — La première partie de la saison est toujours la plus difficile pour le gardien de but Kirk McLean.

Il a joué vendredi sa première vraie partie depuis septembre et il a aidé les Canucks de Vancouver à soutir un verdict nul de 1-1 aux Stars de Dallas lors du dé-

but de la saison régulière.

Il a arrêté 25 des 26 lancers dirigés contre lui. Seul Mike Kennedy, une recrue qui s'alignait pour les VooDoo de Vancouver de la Ligue internationale de roller-hockey l'été dernier, est parvenu à le déjouer.

«Nous aurions pu nous laisser aller lors de cette première partie, a affirmé McLean. Nous étions un peu fatigués mais nous

avons continué.»

McLean a été brillant malgré le lock-out de 105 jours. Il n'a été battu que lorsque ses coéquipiers ont oublié deux joueurs des Stars devant son filet.

«C'est difficile de se garder en forme durant la saison estivale et durant un arrêt de travail. Mais je me sens bien parce que nous nous sommes bien exercés pendant toute la semaine.»

Keenan veut une autre belle grosse bague

SAN JOSE, Californie (AP) — Si Mike Keenan est toujours ivre de sa conquête de la Coupe Stanley, rien n'y paraît.

Alors que Keenan était à San Jose pour le match inaugural des Blues de St. Louis vendredi, son ancienne équipe, les Rangers de New York, en profitait pour hisser sa bannière au plafond du Madison Square Garden à l'autre bout du continent.

Keenan a déjà tourné la page même s'il a guidé les Rangers à

leur première conquête de la Coupe Stanley en 54 ans.

«Maintenant, il est temps pour nous de mettre une touche de bleu sur la bague de la Coupe Stanley et de hisser la bannière à St. Louis», a-t-il dit.

Bien sûr, Keenan détient une feuille de route qui ajoute de la crédibilité à ses affirmations. Il a conduit les Blackhawks de Chi-

cago en finale de la Coupe Stanley en 1992, en plus d'assurer le championnat aux Rangers la saison dernière. Il avait été nommé l'entraîneur par excellence en 1985 alors qu'il dirigeait les Flyers de Philadelphie.

Keenan a quitté New York pour St. Louis cavalièrement après la dernière saison, prétendant que son contrat n'avait pas été respecté quand les Rangers ont tardé à lui verser un boni.

Keenan a eu une bonne pen-

Yashin s'habille!

OTTAWA (PC) — Alexei Yashin sera en uniforme ce soir lorsque les Sénateurs d'Ottawa inaugureront leur saison contre les Islanders de New York.

Les Sénateurs ont annoncé que Yashin avait accepté les termes d'un nouveau contrat moins d'une heure avant le départ de l'équipe pour Uniondale hier.

Yashin, âgé de 20 ans, s'était engagé dans une dure dispute avec son équipe. Il plaide qu'on lui avait promis de renégocier son contrat de cinq ans d'une valeur de 4,2 millions \$US.

Le directeur général des Sénateurs, Randy Sexton, a affirmé plusieurs fois qu'il n'avait jamais fait une telle promesse. Yashin a alors demandé à être échangé. Il avait été suspendu sans solde la semaine dernière après avoir refusé de se rapporter au camp d'entraînement.

Yashin, une recrue l'an dernier, avait dominé la liste des compteurs des Sénateurs. Il avait terminé la saison avec une fiche de 30 buts et 49 aides en 83 parties. Il représentait son équipe au match des étoiles de la Ligue. Il avait marqué le but vainqueur de la Conférence de l'Est.

Lorsque les Sénateurs ont fait signer un contrat de 4 millions \$US d'une durée de cinq ans à leur premier choix au repêchage de 1994, Radek Bonk, plusieurs observateurs pensaient qu'ils trouveraient un terrain d'entente avec Yashin.

Selon le contrat, Yashin recevra des bonis en fonction des points accumulés par l'équipe au classement, des buts victorieux et égalisateurs. Plus important encore, si Yashin atteint certains objectifs individuels que lui et l'équipe ont fixés cette saison, il pourra renégocier son contrat pour une nouvelle entente de cinq ans. Les Sénateurs n'ont pas révélé quels objectifs Yashin devra atteindre. Même s'il n'y parvient pas, il pourra quand même renégocier son contrat après la saison 1995-96.

sée pour son ancienne équipe vendredi après la victoire de 5-2 des Blues aux dépens des Sharks.

«Il faut tourner la page. Je suis très fier de mes joueurs, surtout à New York. Mark Messier est un leader incontesté et un compétiteur hors pair, un champion. Les joueurs composant l'équipe l'an dernier se voulaient un groupe exceptionnel.

«Je suis très fier d'eux et de ce que nous avons accompli.»

«Une partie de moi-même ne quittera jamais Philadelphie»

Hextall, Flyer de coeur

PHILADELPHIE — Dans son for intérieur, Ron Hextall a toujours cru à un retour avec les Flyers. Il le souhaitait ardemment. Après un exil de deux saisons avec les Nordiques et les Islanders de New York, le vétéran gardien est heureux de revenir à ses premières amours.

par ROBERT LAFLAMME
de la Presse canadienne

«Il y a une partie de moi-même qui n'a jamais quitté Philadelphie et qui ne la quittera jamais, quoi qu'il arrive», affirme-t-il.

«J'ai toujours eu le sentiment que je porterais de nouveau les couleurs orange et noir des Flyers. Au plus profond de mon coeur, j'espérais revenir ici.»

Hextall est peut-être un devin parce qu'il avait également dit lors de son arrivée à Québec en août 1992 avoir eu une «prémonition» que le destin l'amènerait avec les Nordiques un jour.

Obtenu dans la transaction historique d'Eric Lindros, les Nordiques l'ont échangé aux Islanders à l'été 1993 craignant de le perdre au repêchage d'expansion de toute façon. Les Flyers l'ont rapatrié avant le lock-out, le 22 septembre, sacrifiant le gardien suédois Tommy Soderstrom.

Âgé de 30 ans maintenant, Hextall aura un énorme défi à relever cette saison: mener les Flyers à une première participation en six ans aux séries éliminatoires.

Toutefois, la tâche s'annonce

difficile parce que les Flyers ne misent pas sur un groupe de défenseurs de qualité. Peu d'observateurs pensent qu'ils méritent une place en séries cette saison.

Le nouveau directeur général Bobby Clarke prend le pari que l'agressif gardien pourra répéter ses exploits des deux dernières saisons en saison régulière.

Il veut également que Hextall exerce une bonne influence sur le jeune Dominic Roussel qui est peut-être le gardien d'avenir de l'équipe. Les dirigeants n'ont pas abandonné dans son cas même s'il a connu des hauts et des bas depuis le début de sa carrière.

En forme, Hextall se dit prêt à livrer la marchandise. Les amateurs, qui l'avaient pris à partie lors de sa dernière saison à Philadelphie, ont salué son retour. Tout est positif.

Hextall évoque même la pos-

sibilité de terminer sa carrière avec l'équipe avec laquelle il l'a commencée en 1986.

«Je ne souhaite pas repartir, mais on ne sait jamais. Je centre



Hextall affirme avoir toujours eu le sentiment qu'il reviendrait à Philadelphie et qu'il porterait de nouveau l'orange et noir.

les efforts sur cette saison et on verra ensuite. J'estime avoir encore trois ou quatre bonnes saisons devant moi. Je n'ai plus 25 ans mais je n'ai pas 35 non plus», a-t-il conclu.

MacTavish, un «dinosaur» qui prêche par l'exemple

PHILADELPHIE — Craig MacTavish possède à lui seul plus de bagues de la Coupe Stanley que le reste des joueurs des Flyers réunis!

par YVES POULIN
LE SOLEIL

Le vétéran entend maintenant faire profiter ses coéquipiers de sa vaste expérience. Encore plus durant la courte saison de 48 rencontres... maintenant 47.

À 36 ans, MacTavish représente évidemment les plus vieilles jambes du club. Mais ses faits d'armes parlent d'eux-mêmes. Il a récolté quatre bagues de la Coupe. Les Mark Recchi, Dave Brown et Mark Lamb en revendiquent une chacun. MacTavish a mérité les siennes à Edmonton (3) puis New York (1) l'an passé. Les Flyers se contenteront d'un objectif plus modeste, soit participer aux séries.

«MacTavish sait que la vie réserve sa part de plaisirs et de déceptions. Il a dû lui-même affronter des problèmes person-

nels (homicide involontaire à Boston) mais sa longévité (14 saisons) dans la LNH parle d'elle-même. Voilà un gagnant qui nous aidera aussi dans le vestiaire. Il relaxera tout le monde», souhaite l'entraîneur Terry Murray.

MacTavish croit qu'un club comme les Rangers, malgré ses 10 joueurs dans la trentaine, aura un léger avantage sur les autres au cours cette saison écourtée. «On ne disposera pas des 15 ou 20 matchs pour nous délier les jambes. Personne n'a les moyens de trébucher.»

MacTavish sait qu'il n'a pas besoin de rappeler cette réalité aux joueurs. «Tous les gars à qui j'ai parlé savent que la situation est critique. Ça fait drôle à dire au début d'une saison. Les clubs qui démarrent sur un mauvais pied ne seront plus dans la cour-

se au 15e match», prédit-il.

Si Bobby Clarke a retenu ses services pour deux ans, c'est avant tout pour ses talents défensifs. «Il faut s'imposer à ce chapitre. Ça veut dire que les meilleurs marqueurs devront sacrifier une dizaine de buts à leur fiche et l'équipe retrancher plusieurs filets à nos buts concédés. Nos gardiens (Roussel et Hextall) sont capables de fournir cet apport.»

Un des rares dinosaures à jouer sans casque, MacTavish était devenu l'homme de confiance de Mike Keenan à New York. Qui était sur la glace pour l'ultime mise en jeu avec 2 secondes au 7e match de la finale 94? MacTavish et non Mark Messier.

Terry Murray entend utiliser son vétéran à cet escient. Surtout que l'avenir immédiat des Flyers n'est pas exempt de problèmes. «Si jamais nous vivons des moments sombres, bien des jeunes se tourneront vers lui. Je sais qu'il ne décevra personne.»

LES EN BREF

■ Lindros déteste encore Aubut

Eric Lindros, qui n'a jamais caché son aversion pour le président des Nordiques Marcel Aubut, a remis ça hier. «Les Nordiques? Je les déteste, non pas les hockeyeurs mais leur propriétaire. D'ailleurs, plusieurs joueurs de cette équipe diraient probablement la même chose que moi.»

■ On sort de la cour

Eric et Brett Lindros se mesureront une première fois mardi à Uniondale. «Nous n'avons jamais joué un contre l'autre ailleurs que dans la cour familiale», de dire l'aîné.

■ Calendrier favorable

Les Flyers n'auront pas de long trajet à parcourir dans la Conférence de l'Est. Huit de leurs voyages se feront en autobus. Côté ouest du continent, il n'iront pas plus loin que Pittsburgh. Ils devront toutefois améliorer leur fiche lorsqu'ils disputent deux rencontres en deux jours. Ils n'ont fait que 5-15-2 l'an passé et une fiche de 2-9 pour les matchs en après-midi.

■ Une disette gênante

Outre les équipes d'expansion, les Flyers constituent la seule formation de la LNH à rater les séries dans les années 90. Leur disette date de 1989. Philadelphie subira un sérieux test en jouant ses sept premiers matchs en 11 jours.

■ Lindros confiant

Tous se demandent si le système de jeu de Terry Murray prendra un certain temps avant d'être assimilé par les joueurs. «On va apprendre et nous adapter lentement mais sûrement, sans que notre rang au classement ne s'en ressente. N'ayez crainte, on va avoir du plaisir», raconte Lindros.

■ God Bless America

Le guide des Flyers nous apprend que la fameuse chanson de Kate Smith «God Bless America» rapporte ses dividendes. Les Flyers ont une fiche à vie de 63-15-3 lorsqu'on joue la «toute» avant un match. Depuis le décès de la dame, on se contente d'un enregistrement.

■ Les Nordiques en finale

Analyste au réseau de télévision ESPN, Mike Milbury voit les Nordiques en finale, si jamais les gardiens font le travail. Peut-être une façon polie pour Milbury de remercier Pierre Lacroix de l'avoir considéré pour le poste d'entraîneur.

■ Que fait la SRC?

Il est à se demander si les autorités de la Société Radio-Canada aiment encore le hockey. Elles sont en train de rater une chance en or de présenter deux programmes doubles impliquant les Nordiques et le Canadien. Le 28 de ce mois, les Devils sont au Forum en après-midi et les Nordiques accueillent les Rangers au Colisée le même soir. Même scénario le 4 février alors que le New Jersey s'arrête au Colisée en après-midi et le Canadien joue en soirée au Forum. Selon nos informations, le patron des sports à la SRC, Jean-Pierre Paiement, a fait des pieds et des mains pour faire accepter son projet mais il s'est buté à la direction des programmes. Évidemment, les Nordiques seraient en faveur de ces deux samedis bien remplis. Est-il trop tard pour qu'on change d'avis à la SRC?

■ Lacroix à New York

Pierre Lacroix assistera à une réunion de ses pairs demain à New York. Chez les dg, on veut que tout le monde soit sur la même longueur d'onde au sujet des règles de la nouvelle convention.

■ Probert dans le pétrin

Le robuste Bob Probert n'est pas sorti de l'auberge. Actuellement en cure de désintoxication, il doit passer en cour le 9 février. Son taux d'alcool montrait ,31 lors de son accident de moto le 15 juillet dernier. Les Hawks, qui lui accordent une dernière chance de sauver sa carrière, devront sûrement en faire leur deuil pour un petit bout de temps encore.

■ Pagé sur place

Pierre Pagé était à Philadelphie hier, pour son rôle de dépisteur des Maple Leafs de Toronto.

■ Les oubliés

Rayés de la formation: Claude Lapointe, Paul MacDermid, David Karpa, Iain Fraser et Steven Finn.

«Eric Lindros m'a réveillé»

Forsberg : mission accomplie

PHILADELPHIE — Peter Forsberg n'a pas à rougir de son premier match. Lindros l'a étampé deux fois, mais il n'a jamais reculé. Habile avec le disque, il a préparé le but vainqueur.

textes d'YVES POULIN
LE SOLEIL

Mais il n'a pas l'intention de se satisfaire de si peu. «J'en ai arraché

ché en première période. La nervosité me tenaillait. Lindros m'a réveillé. Je ne l'ai pas vu arriver. Il ne m'a pas fait mal.» Les quatre fers en l'air, le casque tout

croché, Forsberg est rentré au banc avec le sourire aux lèvres. Tout le monde était rassuré.

Plus le match progressait et plus on l'a utilisé. Forsberg n'a rien noté de spécial. «J'avais plutôt l'impression que l'on tentait simplement d'opposer les mêmes trios. À un moment

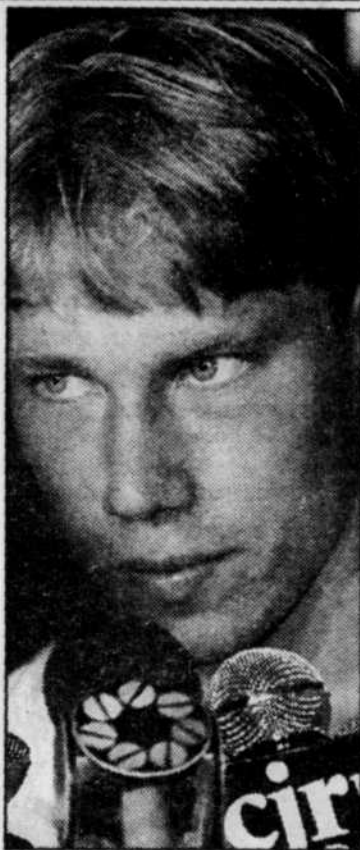
donné, j'ai eu l'impression qu'on nous embouteillait pendant dix minutes dans notre territoire.»

«Le jeu se déroule beaucoup plus vite que dans ma ligue d'élite suédoise. Le format de la patinoire y est pour quelque chose. Comme premier match, ce ne fut pas si pire. J'ai appris. Ça devrait me servir pour mardi... je l'espère en tout cas!»

Qui sait, Marc Crawford aura peut-être des ulcères d'ici la fin de l'année. Le dénouement ne s'est opéré qu'en fin de rencontre hier. «Il faut s'attendre à ce genre de match, compte tenu de la parité dans notre conférence. Voilà un bon début. C'était robuste et le match s'est décidé à la toute fin. Mais nous avons persévéré dans nos efforts.»

Crawford n'a pas noté de relâchement en période médiane. Il blâmait les pénalités. «Mais je suis content de notre retour en force par la suite. Nous allions plus au filet et on terminait nos mises en échec. Nos gros arrières ont tiré avantage de leur taille et ont concédé peu de rebonds.»

«Je suis content pour Fiset. Il



Forsberg a beaucoup appris, hier. Il espère que cette expérience va lui servir dès mardi.

a réalisé les gros arrêts. Celui contre Podein en deuxième nous a relancés. Quant à Forsberg, on l'a brassé à quelques reprises, mais il est revenu encore plus fort.»



Ron Hextall a peut-être vieilli un peu, mais il n'a pas changé ses «bonnes habitudes» pour autant, comme a pu s'en rendre compte, hier, Mike Ricci des Nordiques.

Lindros n'a aucunement l'intention de ralentir

PHILADELPHIE — Eric Lindros savait très bien sur qui il se ruait lorsqu'il a bousculé rudement Peter Forsberg. «J'ai frappé un excellent joueur et je vais continuer de le faire. Il faut le ralentir et le sortir du match le plus souvent possible.»

Disons que le 88 s'est surpassé sur ce point! Pour Lindros, les aspects réjouissants étaient rares. «Nous avons tenté de les maintenir au fond de leur territoire avec un certain succès. Mais il faudra apprendre à terminer nos jeux. Ce n'est pas le moment de paniquer, mais il faudra gagner dès demain (ce soir) contre Boston.»

«Nous apprenons un nouveau style de jeu et c'est plus difficile de tout assimiler. Nous n'avions pas l'air d'un club qui disputait son 48e match de l'année.»

Ron Hextall n'a pas apprécié le but de Nolan. «La rondelle n'a pas touché son patin. Il l'a frappée volontairement. Je suis certain à 100%. Il faut croire que tous n'ont pas vu son geste de la même manière. Nous avons dominé ce match sur plusieurs points. Un mauvais «break» nous a coûté la victoire.»

«Nous avons joué intelligemment mais il aurait fallu capitaliser. Leur gardien s'est illustré. Les Nordiques sont forts avec le disque.»

L'entraîneur Terry Murray corroborait les propos de son

gardien.

«Nolan a frappé le disque du patin. Un juge de lignes l'a bien vu au moment où l'arbitre signalait le but. L'interprétation n'était pas la même pour tout le monde. La reprise ne démontre pas si c'était accidentel ou volontaire. Ça fait partie de la vie. Nous avons eu la chance de nous reprendre, mais personne n'en a profité.»

Murray s'est dit satisfait de l'échec avant, un peu moins de son attaque massive (0 en 7) mais il a rendu hommage à Fiset. «Par contre, on lui a facilité la tâche en ne créant pas trop d'obstruction.» Il admet avoir surutilisé ses meilleurs éléments et que ces derniers manquaient de réserves dans les dix dernières minutes.

Fiset a relevé le défi avec aplomb

PHILADELPHIE — «Je suis content au bout. Le club s'était préparé en conséquence. Plusieurs ont remis en question les gardiens des Nordiques. Avec la confiance de la direction, nous venons de faire un pas dans la bonne direction.»

Stéphane Fiset sait qu'il est encore loin de la coupe aux lèvres. Faut admettre cependant qu'il avait l'air sûr de ses moyens et très alerte pour un match d'ouverture préparé à la sauvette.

«Ma défensive s'occupait des rebonds. Lorsque les Flyers en ont obtenu, ils ont raté la cage. C'était important de démarrer avec une grosse victoire du genre. Tout le monde a encore en tête la saison décevante de l'an passé. Les matchs faciles seront rares. Mais si on joue toujours de la sorte, nous ne serons pas dans le trouble.»

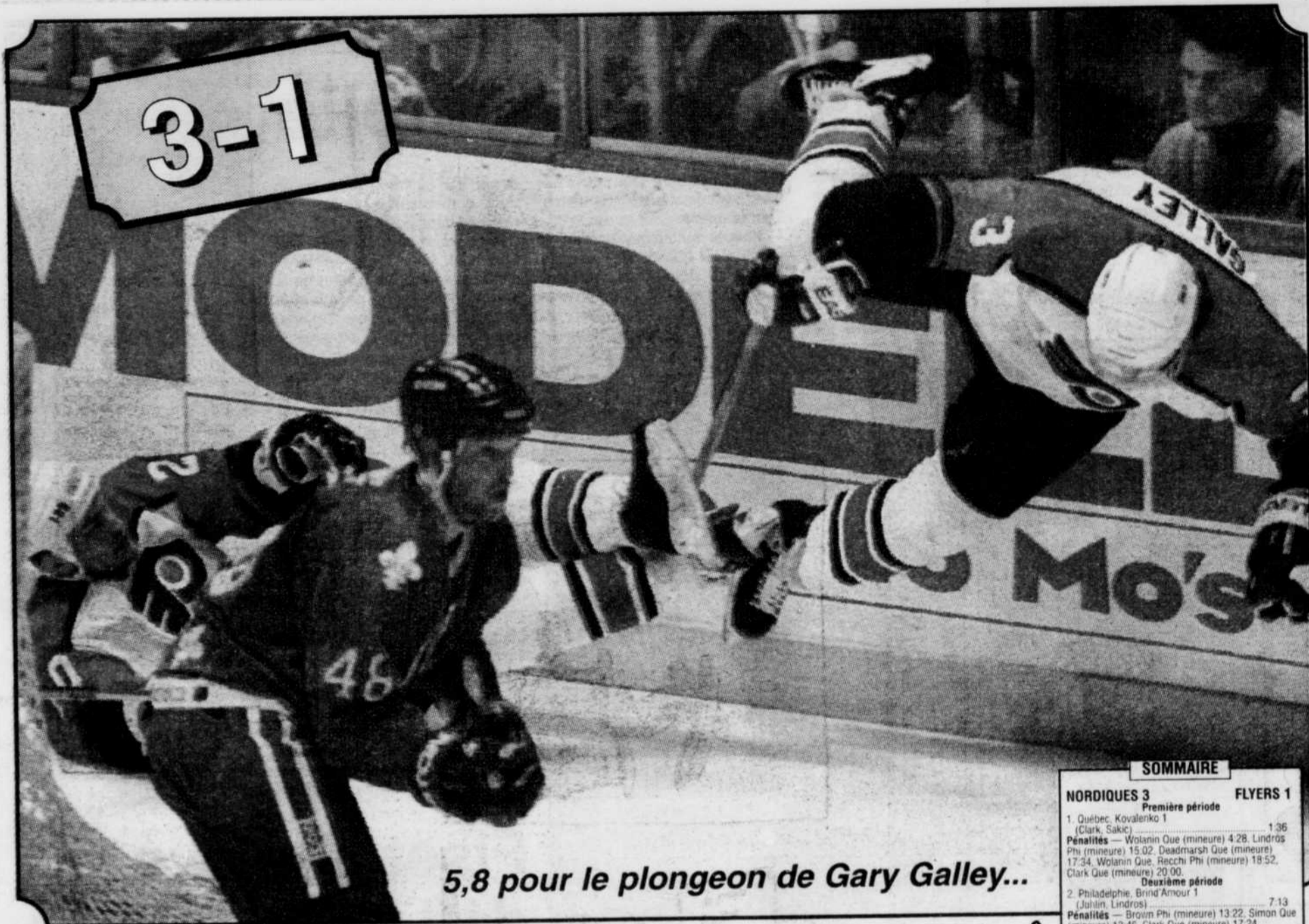
Selon Fiset, le but de Brind'Amour était bon. «La rondelle a roulé juste un peu à l'intérieur. Si le disque avait été à plat, j'aurais sauvé mon jeu blanc.» Quant à son miracle du gant, il a joué franc jeu, avouant qu'il n'avait rien vu. «Par contre, j'étais en position, j'ai fait le geste avec la mitaine et le disque à pénétré dedans.»

Parlant de but controversé, Owen Nolan a indiqué que le sien était bel et bien bon. «J'ai redirigé le disque avec mon patin, mais j'ai ensuite eu le temps de le pousser avec mon bâton sous Hextall. Ce n'était pas le plus beau mais il compte.» Nolan anticipait un match robuste. «Ils sont gros et solides. On ne peut éviter les coups et les mises en échec. Ce ne sera pas ainsi à chaque soir. Un match à la fois.»

La brigade défensive des Bleus a bien fait. Rien de spectaculaire mais de l'efficacité en tout. «Fiset était fort sur le tir initial et on se positionnait pour les rebonds. En deuxième, les pénalités ont favorisé le tempo des Flyers. Nous avons été chanceux de nous en sortir», raconte Sylvain Lefebvre.

«Excellente prestation défensive», enchaîne Curtis Leschyshyn. «Fiset a sonné le réveil et on s'est appliqué dans notre zone. Lorsqu'un gars comme Forsberg bloque des tirs et se replie, les autres doivent suivre. On était surtout efficace à 3 contre 3 dans notre territoire.»

Fait à noter, Alexei Gusarov boitait grandement après la rencontre.



5,8 pour le plongeon de Gary Galley...

C'est bien engagé

■ Un gros merci à Fiset

PHILADELPHIE — Les Nordiques, aidés par la reprise vidéo, ont remporté leur 11e (11-2-4) match inaugural hier, 3-1, face à Eric Lindros et la robustesse des Flyers dans l'antre du Spectrum.

par YVES POULIN

Ils doivent une fière chandelle à leur gardien Stéphane Fiset, brillant à maintes reprises. Selon le vieil adage, il bloquait les premiers tirs tandis que ses arrières voyaient au reste.

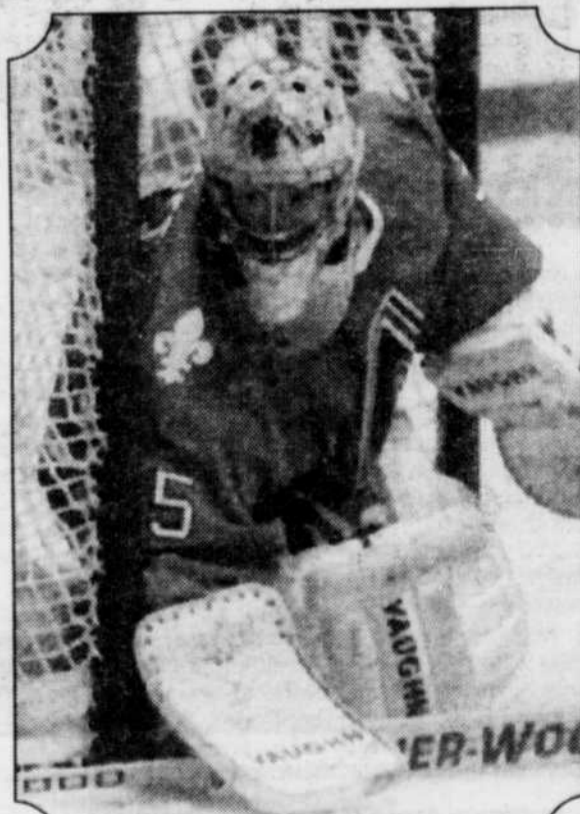
Fiset s'est surtout distingué face à Lindros, sur une descente à trois contre un, et Shjon Podein en gobant miraculeusement un tir de l'enclave.

Andrei Kovalenko a marqué sur le second tir des siens, Rod Brind'Amour a eu besoin d'une reprise vidéo pour officialiser le sien. Owen Nolan aussi puisqu'on croyait qu'il avait poussé le disque derrière Hextall avec son patin. Bob Bassen a compté le but d'assurance dans la dernière minute.

Les unités spéciales ont accompli le travail, surtout en deuxième période alors que l'officiel sévissait contre les Bleus. Aucun but des Flyers en sept attaques massives et un filet (1 en 3) des Nordiques avec un homme en plus.

L'offensive visiteuse n'a rien produit par moments, mais les arrières ont tenu le coup, bien appuyés dans leur territoire par les avants. Un seul combat, mais un vrai: Dave Brown contre Chris Simon. Bataille de rue, sans vainqueur.

Peter Forsberg s'est bien débrouillé bien que secoué vertement par Lindros en deux occasions. Il a joué en désavantage, bloqué un tir et préparé le but gagnant. Un début prometteur.



Stéphane Fiset a brillé dans la victoire.

SOMMAIRE

NORDIQUES 3	FLYERS 1
Première période	
1. Québec, Kovalenko 1	1:36
(Clark, Sakic)	
Pénalités — Wolanin Que (mineure) 4:28, Lindros Phi (mineure) 15:02, Deadmarsh Que (mineure) 17:34, Wolanin Que, Recchi Phi (mineure) 18:52, Clark Que (mineure) 20:00.	
Deuxième période	
2. Philadelphie, Brind'Amour 1	7:13
(Julien, Lindros)	
Pénalités — Brown Phi (mineure) 13:22, Simon Que (mineure) 13:46, Clark Que (mineure) 17:24.	
Troisième période	
3. Québec, Nolan 1	6:26 (an)
(Kovalenko, Forsberg)	
4. Québec, Bassen 1	19:23
(Sakic)	
Pénalités — Simon Que, Brown Phi (majeure) 2:13, Hailer Phi (mineure) 5:01, Deadmarsh Que, Zettler Phi (mineure) 6:53, Leschyshyn Que (mineure) 7:30, Sakic Que (mineure), Galley Phi (mineure) 10:42, Wolanin Que, Recchi Phi (mineure), Bassen Que (mineure) 11:10.	
Tirs au but par:	
Québec	8 8 10 -26
Philadelphie	12 11 7 -30
Gardiens — Québec: Fiset (6,1-0-0); Philadelphie: Hextall (10-1-0). Arbitre — Dan Marouelli. Juges de ligne — Brian Murphy, Pierre Racicot. Assistance — 17.300.	

pages 30-31

Faux départ

pages 28-29

S-32 Québec, Le Soleil, dimanche 22 janvier 1995